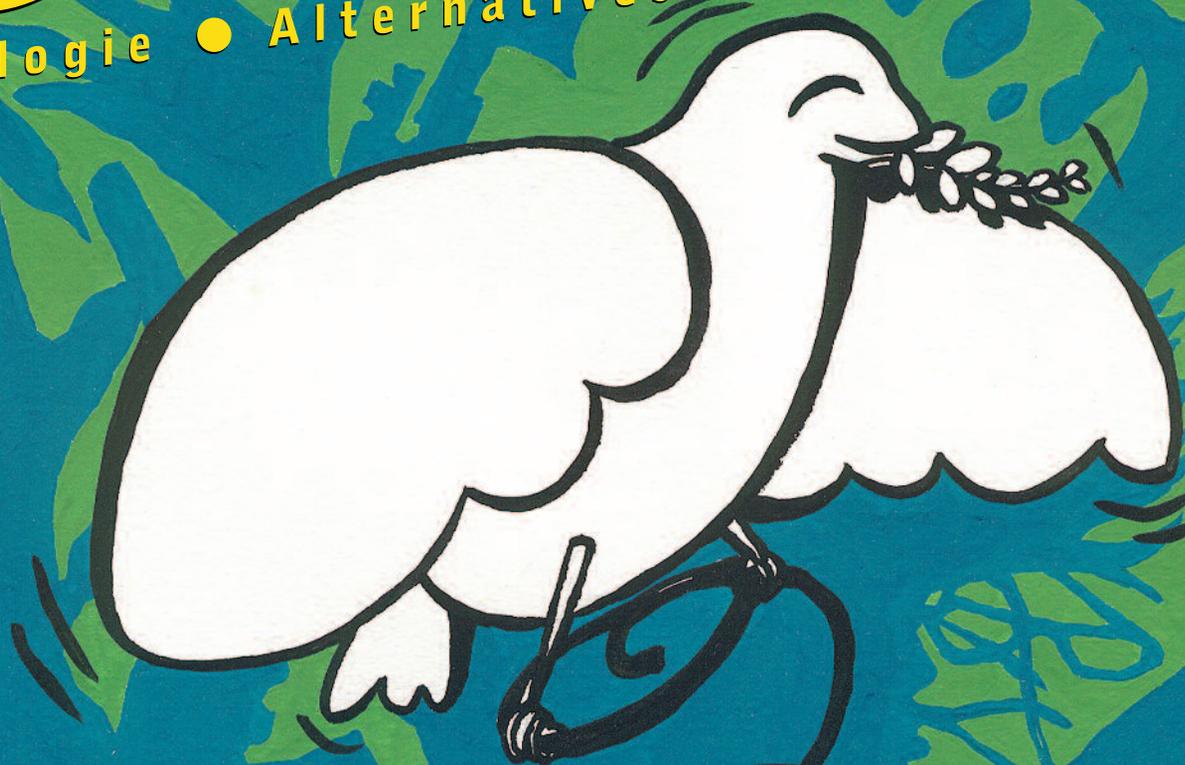


Silence

N°321
Mars
2005
4 €
6 FS

S!lence

Ecologie • Alternatives • Non-violence



Développement
personnel

Enrichissement
pour qui ?

Société

Autour des
nanotechnologies

Energies

Atelier Sol[id]aire

Est-ce paix l'espéranto ?



Dossier **Espéranto**
Quelle langue pour une culture de paix ?
de Henri Masson

Développement et néolibéralisme
L'idéologie déguisée
en mieux-être

de Florence Nawratil

Développement personnel
Des richesses à découvrir

de Florence de Luna

Energies
Atelier Sol[id]aire

de Christian Maillebois

Société

Des nanotechnologies et de ce qui va avec

de Vincent Peyret

Brèves

- | | |
|------------------|--------------|
| 14 Alternatives | 31 Energies |
| 18 Environnement | 34 Nucléaire |
| 20 Paix | 36 Femmes |
| 21 Politique | 37 Nord/Sud |
| 28 Santé | 42 Courriers |
| 30 Annonces | 45 Livres |
| 31 Société | |

VU *de l'intérieur...*

Offrir S!ence !

Si vous offrez cinq abonnements découverte pour six mois (15 x 5 = 75 €), vous bénéficiez de votre réabonnement gratuit pour un an (40 €).

Un dico, SVP !

Si vous changez de dictionnaire (noms communs), merci de nous passer votre vieil exemplaire. Nous en aurons l'usage.

Index de la revue

L'index des articles et brèves parus en 2004 est disponible contre 2 euros. Les index des années précédentes sont également disponibles à ce prix (depuis 1994).

Pour ceux qui le désirent, nous disposons d'une compilation portant sur la fusion des index de 1994 à 2002. Il peut vous être communiqué par courriel en le demandant à : romain-desbois@caramail.com (avec un tiret entre le prénom et le nom et non un point comme indiqué par erreur le mois dernier).

En chantier

Sous réserve, les prochains dossiers seront consacrés à la *décroissance en mouvement* (avril), *l'écologie au quotidien* (mai), *le voyage au coin de la rue* (juin), *les alternatives en Nord-Pas-de-Calais* (été), *la désobéissance* (septembre)...

Objectif décroissance

Pratiquement tous les numéros traitant de la décroissance sont épuisés ! Les tirés à part qui ont suivi également. Les trois premiers dossiers ont été repris dans le livre *Objectif décroissance*, livre dans lequel figure un tiers de textes inédits. Celui-ci est toujours disponible auprès de nous (13 € + 2,5 € de port) ou en librairie.



Assemblée générale

Notez déjà la date. Elle se tiendra le samedi 2 avril. Elle sera suivie le dimanche par un conseil d'administration.

Nord-Pas-de-Calais

Le prochain numéro régional sera consacré au Nord-Pas-de-Calais. Si vous désirez nous aider à concevoir ce numéro, nous pouvons vous envoyer un courrier avec les explications pour la recherche des reportages. Ecrivez-nous ou téléphonez-nous (de préférence le mercredi au 04 78 39 55 33).

LYON

Espéranto et paix

Silence vous invite à un débat dans ses locaux le vendredi 18 mars, à 18 h autour du thème de l'espéranto. Vous pourrez à cette occasion découvrir le numéro d'avril.

Les débats suivants auront lieu les 22 avril, 20 mai, 17 juin...

N° 322 (avril) : clôture des articles et comité de lecture samedi 19 février à 14 h.
Clôture des brèves : mercredi 2 mars à 12 h.
N° 323 (mai) : clôture des articles et comité de lecture : dimanche 3 avril à 14 h
Clôture des brèves : mercredi 6 avril à 12 h.

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées au 2 février 2005.

Bulletin d'abonnement page 47

RÉFORME DE LA SÉCURITÉ SOCIALE :
ÇA SE PRÉCISE

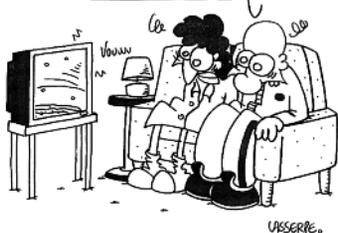


TOUJOURS LE MONDE A DROIT AU BONHEUR



PREMIÈRES IMAGES DE TITAN
LE SATELLITE DE SATURNE.

QUEUE DÉSOLOGIE...
VA CHERCHER LE CHÈQUIER,
OH VA FAIRE UN DON



SINISTROSE, LES FRANÇAIS
NE CROIENT PLUS EN RIEN



ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS :
APRÈS L'AVION GÉANT...



Langues communes ?

Au vu de la cacophonie européenne actuelle (1), certains semblent rêver d'une situation telle celle de l'Amérique du Nord où (presque) tout le monde parle anglais.

Ainsi, une proposition du récent rapport Thélot pour le compte de l'Education nationale, suggérait son apprentissage à l'école dès le plus jeune âge.

Mais si se comprendre peut avoir de multiples avantages, l'un étant de pouvoir désamorcer les conflits par le dialogue plutôt que par la force, l'anglais n'est peut-être pas le mieux indiqué comme langue internationale.

Car d'une part la pratique de l'anglais est d'une complexité telle que seuls les natifs peuvent en manier les subtilités.

D'autre part, adopter la langue de la puissance la plus impérialiste actuellement, c'est lui donner un pouvoir supplémentaire pour nous imposer ses idées.

Et il n'est pas facile de parler une deuxième langue. Maintenir la diversité des langues est un vaste défi : la plupart aujourd'hui dans le monde ne parle bien qu'une langue, et celle-ci n'est généralement qu'une langue extrêmement locale.

Les langues étatiques ne sont souvent déjà qu'une deuxième langue (2).

Certains proposent quelques grandes langues régionales comme une langue romane interface entre le français, l'espagnol, le portugais, l'italien et le roumain (3). D'autres, les espérantistes, prônent depuis maintenant un siècle, l'adoption d'une langue internationale simple car sans exception. Cette dernière solution, qui respecte le maintien de la diversité, a également le mérite de mettre tout le monde sur un pied d'égalité.

Michel Bernard ■

(1) Vingt langues officielles pour l'Union européenne, un tiers du budget consacré aux problèmes de traduction.

(2) Que l'on pense à l'espagnol, deuxième langue pour la plupart dans l'Amérique du Sud... mais aussi en Espagne où cohabitent neuf langues régionales. Quant au français, il n'est première langue que dans très peu d'endroits : la "francophonie" n'est souvent que bien théorique dans nos ex-colonies.

(3) Ce qui fédérerait 60 pays "romans" dans le monde, contre 45 anglophones, 25 arabes... voir à ce sujet "Un monde polyglotte pour échapper à la dictature de l'anglais", Bernard Cassen, *Le Monde diplomatique*, janvier 2005.

Espéranto



Quelle langue pour une culture de paix ?

L'UNESCO a lancé en 2000 une décennie pour une culture de paix. Il est important de poser la question de la langue : à l'origine, la création de l'espéranto ("espérance") avait pour justification la volonté de favoriser le dialogue entre les peuples pour éviter les conflits.

Engagé volontaire en 1914, l'écrivain Henri Barbusse vécut l'enfer des tranchées. Inspiré par ces épreuves, son roman "Le feu" lui valut le Prix Goncourt 1916. En préface au "Cours rationnel et complet d'espéranto", édité entre les deux guerres mondiales par SAT-Amikaro, il écrivit entre autres : "Il n'est que trop évident que si les multitudes ont été jusqu'ici séparées et hostiles, c'est qu'elles ont été excitées les unes contre les autres par des procédés artificiels ne tenant pas devant l'intelligence et la conscience. Le dialogue sincère de deux hommes sincères officiellement ennemis parce qu'appartenant à deux pays différents fait ressortir fatalement tout le mensonge social. Si modeste qu'il paraisse, au milieu de tout l'épanouissement des grandes idées de fraternité et de raison, l'apport de la langue internationale est d'un ordre immédiat et pratique incomparable".

Président d'honneur du premier congrès de l'Association mondiale internationale (SAT), fondée à Prague en 1921 et dont la langue de travail est l'espéranto, Henri Barbusse avait aussi ajouté dans la même préface : "Certes, il n'est pas nécessaire pour compatir à la souffrance d'autrui, pour être révolté par l'injustice, de parler la même langue que les victimes. Il n'en est pas moins vrai que les bonnes volontés qui nous portent les uns vers les autres, que les axiomes de bon sens qui font que nous entrevoions des ressemblances et des solidarités profondes, sont presque toujours enrayées dans la pratique par la confusion des langues".

Henri Barbusse avait effectivement perçu une aspiration à la fraternité entre bon nombre de belligérants. Bien qu'entravés par l'impossibilité de se comprendre, ces élans spontanés de fraternisation furent sauvagement réprimés.

Un idéal de fraternité et d'humanisme

L'espéranto est l'expression d'un idéal de fraternité et d'humanisme qui a pris forme dans l'esprit d'un enfant : Lejzer Ludwik Zamenhof. En 1905, lors du premier congrès mondial d'espéranto qui se tint à Boulogne-sur-Mer, Zamenhof déclara dans son discours d'ouverture :

"Je viens d'un pays où plusieurs millions d'hommes luttent péniblement aujourd'hui pour la liberté, pour la plus élémentaire liberté humaine, pour les droits de l'homme. [...] Dans ce pays, nous assistons à un conflit cruel entre races. Là-bas, nous ne voyons pas des hommes d'un pays attaquer, pour des raisons politiques et patriotiques, des hommes d'un autre pays. Là-bas, les enfants naturels d'un même pays se jettent comme des bêtes cruelles contre des enfants naturels du même pays, uniquement parce que ceux-ci n'appartiennent pas à la même race. Tous les jours, de nombreuses vies humaines sont sacrifiées dans des luttes politiques, mais beaucoup plus nombreuses sont celles qui sont anéanties dans les conflits inter-raciaux. La situation est épouvantable dans le Caucase, où de nombreuses langues sont parlées ; elle est terrible dans l'ouest de la Russie. Qu'elle soit maudite, mille fois maudite, la haine raciale !

Abattez, abattez les murailles qui séparent les peuples. Donnez-leur la possibilité de se connaître librement et de communiquer sur une base neutre, et c'est alors que pourront cesser les atrocités que nous voyons commettre en tant d'endroits.

Nous ne sommes pas aussi naïfs que certains l'imaginent. Nous ne croyons pas qu'une base neutre transformera les hommes en anges ; nous savons parfaitement que les mauvais resteront mauvais, mais nous pen-

sons que le fait de se connaître et de communiquer sur des bases neutres pourra éliminer la plus grande partie de ces crimes, de ces actes inhumains qui ne sont pas causés par une réelle méchanceté, mais simplement par une méconnaissance réciproque et par la volonté de se dominer les uns les autres.

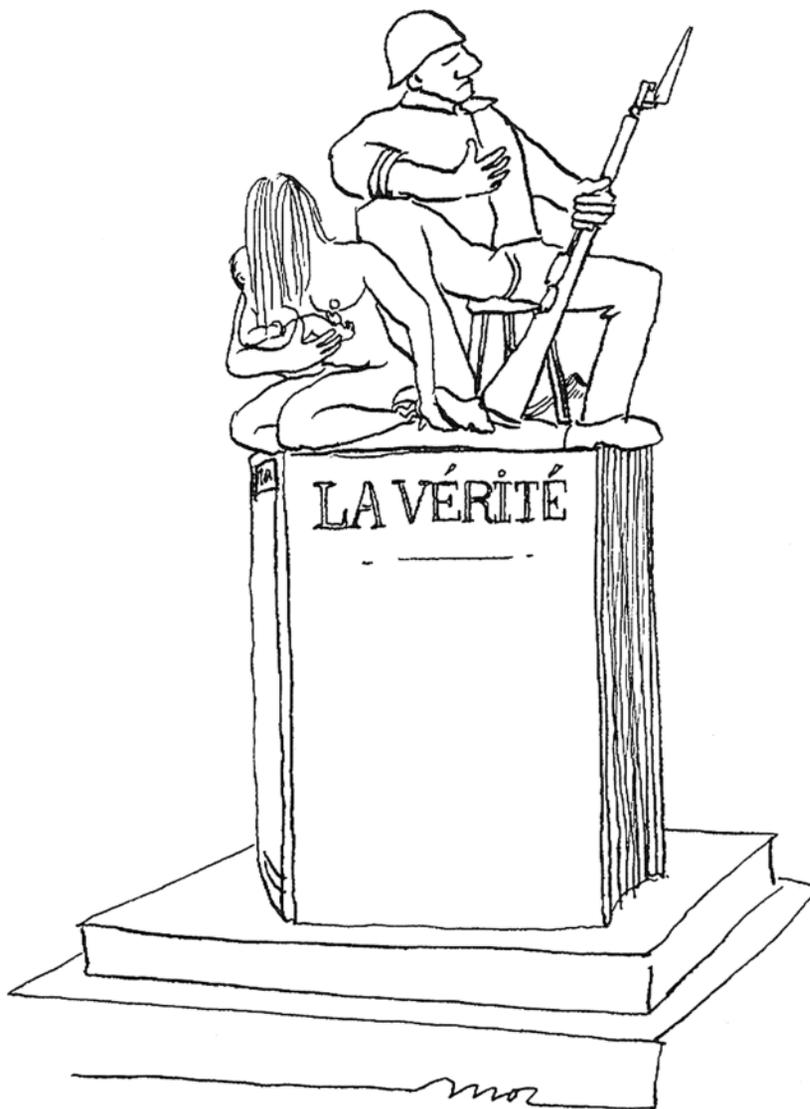
Aujourd'hui, alors que, en bien des endroits, les conflits entre races sont devenus si cruels, nous, espérantistes, devons travailler plus dur que jamais."

Tout ceci ressemble trop à ce que l'on voit encore de nos jours à travers le monde, comme le drame qui ensanglanta la ville natale de Zamenhof et dont il parla en 1906 au congrès de Genève : "Dans les rues, des sauvages armés de haches et de barres de fer se jetaient bestialement contre de paisibles habitants dont la seule faute était de parler une autre langue et de pratiquer une autre religion qu'eux. Pour cela, on fracassait les crânes, on crevait les yeux d'hommes, de femmes, de vieillards impotents et d'enfants sans défense [...]"

De toute évidence, la responsabilité en retombe sur ces abominables criminels qui, par les moyens les plus vils et les plus fourbes, par des calomnies et des mensonges massivement répandus, ont créé artificieusement une haine terrible entre les peuples. Mais les plus grands mensonges et calomnies pourraient-ils donner de tels fruits si les peuples se connaissaient bien les uns les autres, si entre eux ne se dressaient des murs épais et élevés qui les empêchaient de communiquer librement et de voir que les membres des autres peuples sont des hommes tout à fait semblables à ceux de notre propre peuple, que leur littérature ne prêche pas de terribles crimes mais la même éthique et les mêmes idéaux que la nôtre ?"

La propagande nationaliste

Tous ces "moyens les plus vils" dont parlait Zamenhof, nous les trouvons dans "Mein Kampf", le livre dans lequel Hitler avait écrit que toute propagande doit régler son niveau le plus bas possible de manière à être accessible aux êtres les plus bornés. Et il avait précisé : "La tâche de la propagande ne réside pas dans la formation scientifique de l'individu, mais consiste à inculquer à la masse des faits,



l'éon 1^{er}, cet empereur dont les guerres firent plus d'un million de morts en Europe, celui qui rétablit l'esclavage et la traite des Noirs, celui dont les méfaits sont passés sous silence. L'historien Louis de Villefosse a écrit de l'empereur, dans son livre "L'opposition à Napoléon", qu'il fut "le grand promoteur du militarisme français et par contre-coup du militarisme allemand", et que "l'engrenage des conflits qui mettront le XX^e siècle à feu et à sang, il lui a imprimé sinon l'impulsion première, du moins la plus violente, et déterminante". La culture de la paix passe par une réécriture impartiale, honnête et neutre de l'histoire. Il serait même logique que ceci se fasse dans une langue neutre, anationale, une langue conçue pour la culture de la Paix.

Un instrument de conquête coloniale...

La langue est incontestablement un instrument de conquête coloniale et de domination de certains pays sur d'autres. Le maréchal Lyautey regretta en son temps la difficulté du français : "Le plus grand obstacle à notre colonisation est la grammaire du français", avait-il déclaré.

L'information est aujourd'hui dominée par les grandes agences de presse américaines. Elles s'efforcent d'aligner l'opinion mondiale sur les seuls intérêts des milieux d'affaires étasuniens. Peu leur importe qu'une large majorité de la population mondiale ne puisse s'exprimer en anglais et défendre d'autres points de vue. Ce qui compte, c'est d'imposer le leur en inculquant à la masse ces mêmes "faits, processus, nécessités, etc." chers à Hitler. Certes, la manière de présenter tout ceci est moins brutale. Ce conditionnement n'a plus rien à voir avec les propagandes nazie et stalinienne, mais il n'en est que plus insidieux. Dans *Le Monde Diplomatique* de mai 2000, Ignacio Ramonet, écrit : "On domine d'autant mieux que le dominé en demeure inconscient. Les colonisés et leurs oppresseurs savent que la relation de domination n'est pas seulement fondée sur la suprématie de la force. Passé le temps de la conquête, sonne l'heure du contrôle des esprits. C'est pourquoi, sur le long terme, pour tout empire désirant durer, le grand enjeu consiste à domestiquer les âmes".

Quoi qu'on en dise, l'anglais est bel et bien une langue étrangère dans laquelle les premiers à être à l'aise sont les natifs, ceux qui sont "tombés dans la marmite" (1). Il importe de ne pas se conduire comme des moutons de Panurge face à l'apologie qui en est faite ci et là.

processus, nécessités, etc., dont la signification doit être de ce fait mise à la portée de la masse". Nous savons trop bien où a mené l'utilisation de ces mêmes procédés, par exemple par des médias du Rwanda, de Yougoslavie et d'ailleurs.

Diplomate français, le comte Joseph de Gobineau (1816-1882) soutint la théorie de la supériorité de la

race germanique. Dans son "Essai sur l'inégalité des races", il avait écrit : "la hiérarchie des langues correspond rigoureusement à la hiérarchie des races". Au 20^e siècle, il devint l'un des principaux inspirateurs du national-socialisme hitlérien. Dans son sillage, on trouve Léon

Bérard qui fut ministre de l'éducation nationale lorsque le gouvernement français s'opposa farouchement à toute dis-

cussion sur l'espéranto à la Société des Nations, à partir de 1921. Il alla même jusqu'à interdire l'utilisation des locaux scolaires pour son enseignement. Sous l'occupation, Bérard devint ambassadeur du gouvernement de Vichy auprès du Saint-Siège. Dans le même camp des pourfendeurs de l'espéranto devant la

SDN, nous trouvons aussi le professeur suisse Gonzague de Reynold qui devint idéologue d'extrême-droite et partisan du régime hitlérien. Il y eut aussi Gabriel Hanotaux (1853-1944), membre de l'Académie française, ancien ministre des affaires étrangères et historien. Il importe de savoir ce

que furent ceux qui ont entravé l'espéranto et qui ont cherché à détruire son prestige. Hanotaux fut un apologiste de l'impérialisme et un thuriféraire de Napo-

La langue est un instrument de conquête et de domination de certains pays sur d'autres.

Les dirigeants étasuniens, dirigés eux-mêmes par les milieux d'affaires, tiennent à ce que l'anglais soit imposé. Ils savent très bien que les flux d'échanges, la fuite des cerveaux, la gestion et le contrôle des affaires du monde (Echelon !...) passent mieux, à leur bénéfice, par une langue qui les dispense d'en apprendre d'autres : la leur. Ils ont compris que c'est à eux que reviendra le véritable avantage en contraignant les 92% de natifs non anglophones à apprendre une langue qui leur est bel et bien étrangère, donc à détourner de la recherche et de la création une part importante de leur temps, de leur budget, de leurs efforts intellectuels. Directeur général du cabinet de consultants Kissinger Associates, David Rothkopf a affirmé : "Il y va de l'intérêt économique et politique des Etats-Unis de veiller à ce que, si le monde adopte une langue commune, ce soit l'anglais; que, s'il s'oriente vers des normes communes en matière de télécommunications, de sécurité et de qualité, ces normes soient américaines; que, si ses différentes parties sont reliées par la télévision, la radio et la musique, les programmes soient américains; et que, si s'élaborent des valeurs communes, ce soient des valeurs dans lesquelles les Américains se reconnaissent" (2).

... encore aujourd'hui

Bien avant l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun (1973), le British Council avait déjà perçu l'avantage d'une langue dont les Anglais pouvaient réellement dire, eux, qu'elle ne leur

était pas étrangère : "Il y a un élément de commercialité dissimulé dans chaque professeur, livre, revue, film, programme télévisé, de langue anglaise envoyés au delà des mers. Si alors nous sommes en train de tirer un avantage politique, commercial et culturel de l'usage mondial de l'anglais, que faisons-nous pour maintenir cette position ?" (3). Pour la période d'activités 1971-1972, le British Council a reçu 16% de crédits supplémentaires du gouvernement britannique...

La langue n'est qu'un atout parmi d'autres, comme une monnaie forte, mais ce n'est pas le moindre. Les dés sont truqués. Lors d'un congrès de SAT, à Toronto, un participant new-yorkais m'avait dit : "Le pays qui impose sa langue impose l'air sur lequel doivent gesticuler les marionnettes". C'est ce que pratiquaient les puissances colonialistes.

Le ministre de l'Education nationale Claude Allègre avait déclaré en 1997 que l'anglais ne devait plus être considéré comme une langue étrangère. En 1999, il s'étonnait de ce qu'il nommait "cette extraordinaire machine d'invasion intellectuelle que constituent désormais les États-Unis" sans penser un seul instant que la langue avait joué un rôle considérable dans ce processus de domination qui ira en s'aggravant.

Dès 1952, dans son ouvrage "Le viol des foules par la propagande politique", Serge Tchakhotine avait plaidé pour l'espéranto, langue qu'il avait étudiée : "Il est clair que la nation dont la langue serait reconnue comme universelle, acquerrait des avantages économiques, culturels et politiques sur les autres. Mais l'inertie et l'esprit conservateur des gouvernants de presque tous les pays empêche encore que l'espéranto puisse devenir la langue auxiliaire mondiale".

La question des langues n'est que rarement la cause directe de conflits, mais elle en est un des ferments.

Le nationalisme en question

En 1914, Zamenhof avait refusé de prendre part au premier congrès de la Ligue mondiale des espérantistes juifs qui devait se tenir à Paris. Il s'était ainsi justifié :

"Je ne peux malheureusement pas vous donner mon adhésion. Suivant mes convictions, je suis "homarano" (membre de l'humanité) et ne peux adhérer aux objectifs et aux idéaux de quelque groupe ou religion

que ce soit... Je suis profondément convaincu que tout nationalisme ne peut apporter à l'humanité que de plus grands malheurs et que le but de tous les hommes devrait être de créer une humanité fraternelle. Il est vrai que le nationalisme des peuples opprimés —

"Le nationalisme est même la seule religion qui exige encore de l'homme le sacrifice de la vie"

en tant que réaction naturelle de défense — est bien plus pardonnable que celui des oppresseurs; mais si le nationalisme des forts est ignoble, celui des faibles est imprudent... L'un engendre l'autre et le renforce, et tous deux finissent par créer un cercle vicieux de malheurs dont l'humanité ne sortira jamais à moins que chacun de nous ne

sacrifie son propre égoïsme de groupe et ne s'efforce de se placer sur un terrain tout à fait neutre... C'est pourquoi — bien que je sois déchiré par les souffrances de mon peuple — je ne souhaite pas avoir de rapports avec le nationalisme juif et désire n'œuvrer qu'en faveur d'une justice absolue entre les êtres humains. Je suis profondément convaincu que, ce faisant, je contribuerai bien mieux au bonheur de mon peuple que par une activité nationaliste..."

Fondateur de SAT, Lanti s'est aussi exprimé dans un ouvrage publié à Leipzig en 1930 sous le titre "Naciismo" (nationalisme) :

"Le nationalisme est même la seule religion qui exige encore de l'homme le sacrifice de la vie.

Après des siècles de lutte, les hommes ont acquis dans les pays plus ou moins cultivés le droit d'appartenir ou non à une Eglise, la liberté d'assister ou non aux cérémonies religieuses. Mais nul ne peut refuser impunément de participer aux cérémonies sanguinaires, les guerres, auxquelles les divers nationalismes donnent lieu.

Le patriotisme est actuellement la plus puissante idéologie; il domine passionnément les esprits et est capable de faire d'hommes paisibles, cordiaux, des bêtes agressives et avides de sang.

Les quinze millions de tués de la dernière guerre mondiale n'ont pas suffi pour rassasier le monstre. Le nationalisme menace durablement l'humanité."

Il est connu que des empires industriels tiraient les ficelles du nationalisme lors de la première guerre mondiale. Après la seconde guerre mondiale, le président Eisenhower avait averti contre les risques que faisait courir le rôle croissant du complexe militaro-industriel.

(1) Pour reprendre une expression de la bande dessinée Astérix le Gaulois.

(2) Cité dans "Le Monde Diplomatique", août 1998.

(3) Extrait du rapport annuel de l'année 1968-69.



La recherche et l'industrie sont de plus en plus inféodées à des ministères que l'on dit de la défense de gouvernements eux-mêmes plus ou moins inféodés aux milieux d'affaires. Il y a donc en cela une menace contre la démocratie, donc contre la paix.

Ceux pour qui la guerre est bénéfique misent sur l'exacerbation des sentiments nationalistes et religieux ainsi que sur le racisme. D'autres racines des conflits se trouvent dans le culte du profit qui conduit des peuples à une course au superflu. Aveuglés par un conditionnement qui les pousse à consommer sans mesure et à gaspiller, à parader dans la foire aux vanités, les peuples des pays industrialisés perdent toute conscience du véritable pillage des ressources du tiers-monde auxquels se livrent leurs gouvernements menés par des milieux d'affaires sans scrupules. Une fraction importante de l'humanité vit dans un état de désolation extrême. Des populations sont ainsi poussées soit vers la fuite et l'émigration, soit vers l'acte de désespoir qui consiste à suivre n'importe quel démagogue qui leur donne un semblant d'espoir.

Les marchands n'ont pas de patrie

Le 4 décembre 1972, devant l'assemblée générale des Nations Unies, le président Salvador Allende avait cité l'un des premiers présidents des Etats-Unis qui avait dit : *"Les marchands n'ont pas de patrie. Peu leur importe où ils sont. Tout ce qui les intéresse, ce sont les bénéfices qu'ils obtiennent"*. Et c'est un fait que certaines multinationales sont de plus en plus fréquemment impliquées dans des affaires louches et des conflits qui touchent des pays du tiers-monde.

La quasi-totalité de ceux qui ont été tués par faits de guerre l'ont été par des inconnus. Dans d'autres circonstances et conditions, ils auraient pu être sinon des amis, tout au moins des hommes avec lesquels ils auraient pu avoir des relations paisibles. S'ils avaient pu se comprendre, ils auraient peut-être même pu s'entendre et parvenir ensemble à des réalisations qui auraient fait avancer l'humanité sur la voie d'un progrès à visage humain.

Voici quelques années, des recherches menées à l'Université de Harvard par le professeur Scrolin et le lieutenant-général Galowin avait abouti à une statistique dans laquelle la France venait en tête parmi les pays impliqués dans des guerres avec 187, contre 179 pour l'Angleterre. Viennent ensuite la Russie : 151, l'Autriche : 131, l'Espagne : 75, l'Italie : 32, l'Allemagne : 24, justement ce pays que l'on qualifiait, de notre côté, de belliciste et revancharde... L'adage *"Si tu veux la paix, prépare la guerre"* a toujours été pratiqué, et la guerre a tué plus de trois milliards et demi d'êtres humains. Si l'effort de guerre a évité des conflits, il en a aussi différé ou retardé d'autres qui n'en ont été que plus meurtriers et dévastateurs lorsqu'ils ont éclaté. Sagement, Georges Brassens suggérait en chanson de changer l'ennemi en ami.

Les tyrans préfèrent voir le doute s'orienter vers un ennemi imaginaire plutôt que vers eux-mêmes. La désignation d'un tel ennemi a été maintes fois utilisée comme moyen de détourner l'attention des peuples des véritables responsables de leurs malheurs.

Le mur des langues est le meilleur serviteur et allié de ceux qui n'ont pas la conscience tranquille. Les régimes

d'Hitler et de Staline, pour ne parler que des plus connus, se sont farouchement opposés à l'espéranto de la même manière que des gouvernements totalitaires ferment de nos jours leurs frontières, entravent les communications et interdisent les antennes paraboliques. A l'inverse du mur de Berlin, le mur des langues n'a pas encore été démoli. S'il demeure invisible, il n'en est pas moins efficace. La barrière des langues empêche l'échange d'informations, leur vérification et leur comparaison.

L'opposition des régimes totalitaires

L'efficacité de l'espéranto n'avait pas échappé à Goebbels, le ministre de la propagande d'Hitler. A Reynard Heydrich, le remplaçant d'Hitler comme chef de la police politique, qui lui demanda la dissolution de toutes les associations d'espéranto et la confiscation de leurs biens, Goebbels répondit prudemment, le 23 octobre 1935 : *"Parmi les millions d'adeptes de l'espéranto à l'étranger, il s'en trouve certainement un très grand nombre qui sont apolitiques et qui ne voient la promotion de l'espéranto qu'en tant qu'idée. Pour une activité à leur avis tout à fait anodine, telle que l'est certes l'apprentissage d'une nouvelle langue, ces gens recevront l'impression que de telles associations sont persécutées même en Allemagne. Les innombrables pamphlets que les unions d'espéranto diffusent à travers le monde montreront naturellement cet avis. La presse étrangère utilisera cette occasion pour faire de la propagande contre l'Allemagne"*.

Goebbels voulut donc éviter une interdiction officielle et brutale. Il conseilla d'amener les associations à une dissolution volontaire par *"une légère pression facile à atteindre"* (entre guillemets).

L'opposition impitoyable des régimes d'Hitler et de Staline, mais aussi de Salazar, Ceausescu, Kim Il-Sung et bien d'autres à l'espéranto était dans la logique de leurs systèmes et principes de gouvernement. Pourtant, des régimes qui se réclamaient et se réclament de la démocratie, et qui ont rappelé à notre bon souvenir le cinquantième anniversaire de la "Déclaration universelle des droits de l'homme", lui ont opposé des tabous et un barrage de la langue de bois tout aussi efficaces.

Zamenhof a offert au monde une langue qui, dans son esprit, préfigurait celui de la "Déclaration universelle des

A l'inverse du mur de Berlin, le mur des langues n'a pas encore été démoli.





droits de l'homme". Or, sa progression a été entravée essentiellement par des atteintes aux droits de l'homme. S'il est vrai que l'espéranto ne peut pas être considéré à lui seul comme le moyen d'amener les hommes à vivre en paix, il représente néanmoins un atout réel parmi d'autres. Il est indéniable que Zamenhof a voulu faire de l'espéranto un instrument de culture de la Paix en même temps qu'une langue internationale.

Inventeur du moteur à combustion interne, Rudolf Diesel pensait effectivement que l'espéranto proposait bien plus qu'une langue pratique : "Je considère cette langue du point de vue de l'ingénieur dont les efforts s'orientent vers l'économie d'énergie..."

Le but de l'espéranto est d'économiser du temps, de l'énergie, du travail, de l'argent et d'accélérer, simplifier les relations internationales.

De ce point de vue, il est difficile de comprendre les oppositions, telles qu'elles apparaissent encore contre l'adoption d'une chose si utile pour l'humanité. Je considère l'espéranto comme une nécessité pour la paix et la culture."

L'avantage de cette langue se trouve dans le fait qu'il n'en est aucune autre qui puisse être apprise aussi rapidement, y compris par des personnes qui n'ont pas la chance de poursuivre leurs études, qui disposent de trop peu de temps ou qui n'ont pas les moyens de s'offrir des séjours linguistiques.

Homme de science et membre de l'Académie impériale du Japon, secrétaire général adjoint de la Société des Nations, Inazo Nitobe avait participé au congrès universel d'espéranto de Prague en 1921 pour se rendre compte par lui-même de l'ef-

ficacité de cette langue. Dans un rapport publié en 1922, il écrivit : "On peut affirmer avec une certitude absolue que l'espéranto est de huit à dix fois plus facile que n'importe quelle langue étrangère et qu'il est possible d'acquérir une parfaite élocution sans quitter son propre pays. Ceci est en soi un résultat très appréciable."

Quelle langue pour la culture de la Paix ?

Il est certes toujours préférable de parler aux autres dans leur propre langue, mais il y a des milliers de langues et le nombre de celles que l'on peut apprendre, même dans toute une vie, est très limité. Le développement d'une culture de la Paix passe par l'addition et la coordina-



tion de diverses démarches, d'efforts, d'actions et d'initiatives allant en ce sens. L'espéranto est un moyen parmi d'autres d'y parvenir. Sa supériorité, par rapport à des langues beaucoup plus parlées, est d'offrir la solution la plus économique, la plus facile et la plus rapide à mettre en œuvre dans un programme qui viserait à résoudre les problèmes de communication mondiale. Des moyens seraient ainsi libérés pour faire régresser en même temps l'analphabétisme et l'illettrisme qui constituent des obstacles à la culture en général et à la culture de la Paix en particulier. L'espéranto peut être une langue de synergie en ce sens qu'il a l'avantage d'être rapidement accessible au plus grand nombre et surtout d'introduire un principe d'équité. En effet, il est vain d'espérer la Paix dans un monde d'iniquité et où la première iniquité consiste à contraindre 92% de la population mondiale à s'exprimer dans une langue étrangère. Les natifs anglophones représentent 8% de l'humanité, et les cinq pays anglophones associés dans le programme d'espionnage "Echelon" — Etats-Unis, Canada, Grande-Bretagne, Nouvelle-Zélande et Australie — représentent moins de 400 millions d'habitants, soit aux alentours de 6% de la population mondiale. Plus de 6 600 000 Canadiens francophones, auxquels il y a lieu de penser que leur avis ne leur a jamais été demandé, sont d'ailleurs inclus dans la population du Canada.

A la question d'une langue pour la culture de la Paix, on peut donc répondre : la langue dont l'esprit est conforme à celui de la Déclaration universelle des droits de l'homme en matière d'égalité en dignité et en droits, la langue qui est libre de tout lien avec quelque puissance que ce soit, la langue qui ne privilégie pas un groupe au détriment des autres et qui représente de ce fait un progrès sur la voie de l'équité, la langue qui n'écrase pas les autres et qui ne sert pas d'instrument de domination, la langue par laquelle le dialogue entre personnes qui n'ont aucune langue commune s'établit le plus facilement, dans les meilleurs délais et à moindres frais, la langue dont la mise en œuvre dans la communication entre les peuples pourrait être rapide et exigerait le moindre effort financier pour le meilleur niveau d'échanges, la langue qui fait aimer les autres langues et dont l'étude facilite celle des autres, la langue qui, de par ses origines et sa vocation, porte en elle les principes mêmes d'une culture de la Paix.

La seule langue qui réponde à ces critères est l'espéranto.

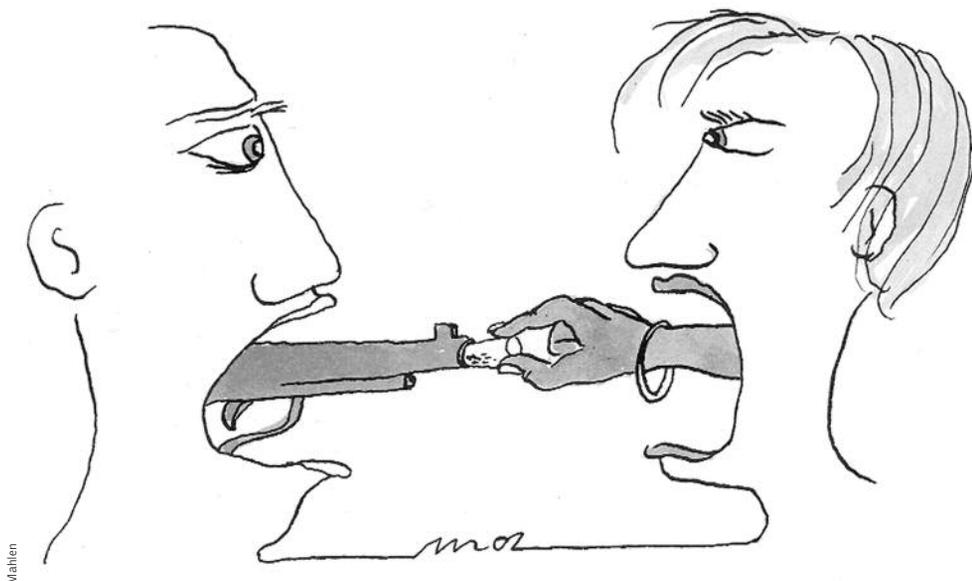
Il est certes indéniable que l'anglais est la principale langue utilisée par l'ONU et par de nombreuses organisations qui œuvrent dans le sens de la Paix, mais, lorsqu'il s'agit des multitudes, ce n'est certainement pas la langue qui convient. Il ne peut y avoir de culture de la Paix là où l'accès est réservé à une frange étroite de la société. Il est illusoire de penser qu'une situation d'iniquité criante et croissante puisse mener à la Paix.

Ceci dit, chacun doit utiliser les langues qu'il connaît au service de la culture de la Paix, y compris l'anglais. L'anglais a évidemment son utilité, y compris pour faire connaître l'espéranto ! Mais il importe de ne pas oublier que sa promotion exclusive et son utilisation systématique favorisent en même temps un déséquilibre préjudiciable pour la Paix.

Il faut par ailleurs se garder d'idéaliser l'espéranto. Toute idéalisation excessive, en quelque domaine que ce soit, conduit à un aveuglement, à des désillusions et même à des dérives. Même pour ceux qui n'ont pas de sympathies particulières à l'égard de Mikhaïl Bakounine, on ne peut nier que ce qu'il a écrit à propos des croyants sincères de quelque doctrine que ce soit, religieuse ou politique, est hélas d'une brûlante actualité dans certains pays : *"D'abord, sans ces derniers, la puissance des hypocrites, tant religieux que politiques, eût été impossible. Les hypocrites n'ont jamais fondé aucune religion; ils se sont contentés d'exploiter celles que les croyants sincères ont fondées. L'ardente sincérité des uns a toujours servi de passeport à l'hypocrisie criminelle des autres. (...) Audessus du troupeau, et à côté des hypocrites, partageant toujours le pouvoir et la direction de ces derniers, s'élève le groupe terrible des croyants fanatiques et colériques. Plus purs parce qu'ils sont infiniment plus sincères, ils sont en même temps et plus malfaisants, et beaucoup plus féroces et hypocrites. L'humanité leur est inconnue, brûlant d'un zèle ardent pour leur Dieu, ils la méprisent, ils la haïssent et ne demandent pas mieux que d'exterminer les hommes par milliers, par dizaines, par centaines de milliers"*.

Liberté et égalité en dignité et en droits...

L'article 1er de la "Déclaration universelle des droits de l'homme" stipule que : *"Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité."*



L'information sur les enjeux de la communication linguistique laisse trop souvent entendre qu'en dehors de l'anglais, il n'est point de salut, qu'il faut se résigner.

Il est indéniable que le monde a besoin d'une langue universelle. Même le premier ministre Lionel Jospin l'a reconnu à Hong Kong en 1998, mais en se trompant et en trompant le monde sur la nature d'une langue universelle, en laissant entendre que l'espéranto appartenait au passé et qu'il n'y avait plus qu'à se résigner à apprendre l'anglais. Bien avant lui, d'autres hommes politiques avaient perçu l'idée même d'une langue universelle dans laquelle et par laquelle se serait concrétisé l'esprit de l'article cité de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Président et fondateur de la Yougoslavie, Josip Broz Tito (1892-1980) avait appris l'espéranto en prison. Il avait déclaré : *"Je pense que l'espéranto peut fortement contribuer à la réalisation des buts de l'UNESCO et de manière générale au rapprochement des peuples divers. L'égalité des droits, l'un des principes fondamentaux des Nations Unies, doit être valide aussi pour la question des langues. Des grands peuples aspirent à imposer leur langue aux petits peuples. Actuellement, beaucoup d'hommes dans le monde parlent l'anglais, mais ceci n'a aucun lien avec la question de langue internationale. En effet, l'espéranto est à cet égard neutre, il a un caractère universel"*.

C'est un fait que, malgré la tourmente qui s'est abattue sur l'ex-Yougoslavie, l'espéranto y conserve des racines vivaces comme l'atteste la tenue d'un congrès universel à Zagreb (2001).

Artisan du relèvement des Pays-Bas après la seconde guerre mondiale comme

premier ministre, Willem Drees était adhérent de l'association d'espéranto qui, pour les pays neerlandophones, équivalait à SAT-Amikaro pour la diffusion de l'espéranto dans les pays d'expression française. Il en avait donc parlé en connaissance de cause : *"Nous devons enfin avoir une langue commune pour l'utilisation internationale et, aussi séduisante que puisse paraître l'idée de choisir pour cette langue internationale l'une de celles qui sont déjà parlées par des centaines de millions d'hommes, je suis malgré tout convaincu qu'une langue neutre comme l'espéranto — devant laquelle tous les hommes se trouvent égaux en droits — est préférable"*.

Aider à une meilleure compréhension entre les peuples

Ministre de l'éducation d'Estonie, Ferdinand Eisen fut la bête noire des Soviétiques. La pratique de l'espéranto l'avait amené, lui aussi, à percevoir les avantages d'une telle langue : *"L'enseignement et la diffusion de l'espéranto aident ensemble à une meilleure compréhension entre les peuples, à l'accroissement de la communication entre les jeunes de divers pays, à leur éducation dans l'esprit de l'internationalisme, dans l'esprit de compréhension et d'estime des autres cultures"*.

Deux fois réélu à la présidence de la République d'Autriche, Franz Jonas (1893-1974), avait appris l'espéranto lorsqu'il était jeune. En 1970, dans le discours d'ouverture du congrès universel d'espéranto qui se tint à Vienne et qu'il prononça en espéranto, il rappela les réalités d'une politique de communication linguistique inadaptée à une époque

moderne : "Bien que la vie internationale devienne toujours plus intense, le monde officiel perpétue les vieilles et inadéquates méthodes de compréhension linguistique. Il est vrai que la technique moderne contribue à faciliter la tâche des interprètes professionnels lors des congrès, mais rien de plus. Leurs moyens techniques sont des jouets inadaptes par rapport à la tâche d'ampleur mondiale à accomplir, c'est-à-dire s'élever au-dessus des barrières entre les peuples, entre des millions d'hommes."

Trente ans plus tard, faute d'avoir prêté attention à ces remarques, le problème demeure.

Francophile, l'ex-présidente de la république d'Islande, Mme Vigdis Finnbogadottir, avait elle-même averti contre des risques réels : "Il est temps déjà que les diverses nations comprennent qu'une langue neutre pourra devenir pour leurs cultures un véritable rempart contre les influences monopolisatrices d'une ou deux langues seulement, comme ceci apparaît maintenant toujours plus évident. Je souhaite sincèrement un progrès plus rapide de l'espéranto au service de toutes les nations du monde".

Elle ne fut pas mieux entendue. Le français est de plus en plus mis à l'écart sur la scène internationale, et, ce qui est plus grave, il est même menacé dans le pays qui en fut le berceau. Les "influences monopolisatrices" sont donc celles d'une langue qui, quoi qu'on en dise, est bel et bien une langue étrangère dans laquelle ne sont vraiment à l'aise que les natifs, ceux qui sont "tombés dans la marmite".

Académicien, philosophe, historien des Sciences, professeur à Paris et à l'Université de Stanford, Michel Serres avait déclaré à "L'Est Républicain" (26 décembre 1993), à propos du problème de défense de la langue française : "Tout cela est notre faute mais ça peut se réformer très vite. Il suffit que le peuple qui parle français se révolte contre ses décideurs. Moi, je suis du peuple, ma langue est celle des pauvres. J'invite les pauvres à se révolter contre ceux qui les obligent à ne rien comprendre."

Même s'il s'agit de révolte sans violence, constructive, il importe de ne pas se conduire comme des moutons de Panurge face à l'apologie qui est faite ci et là de

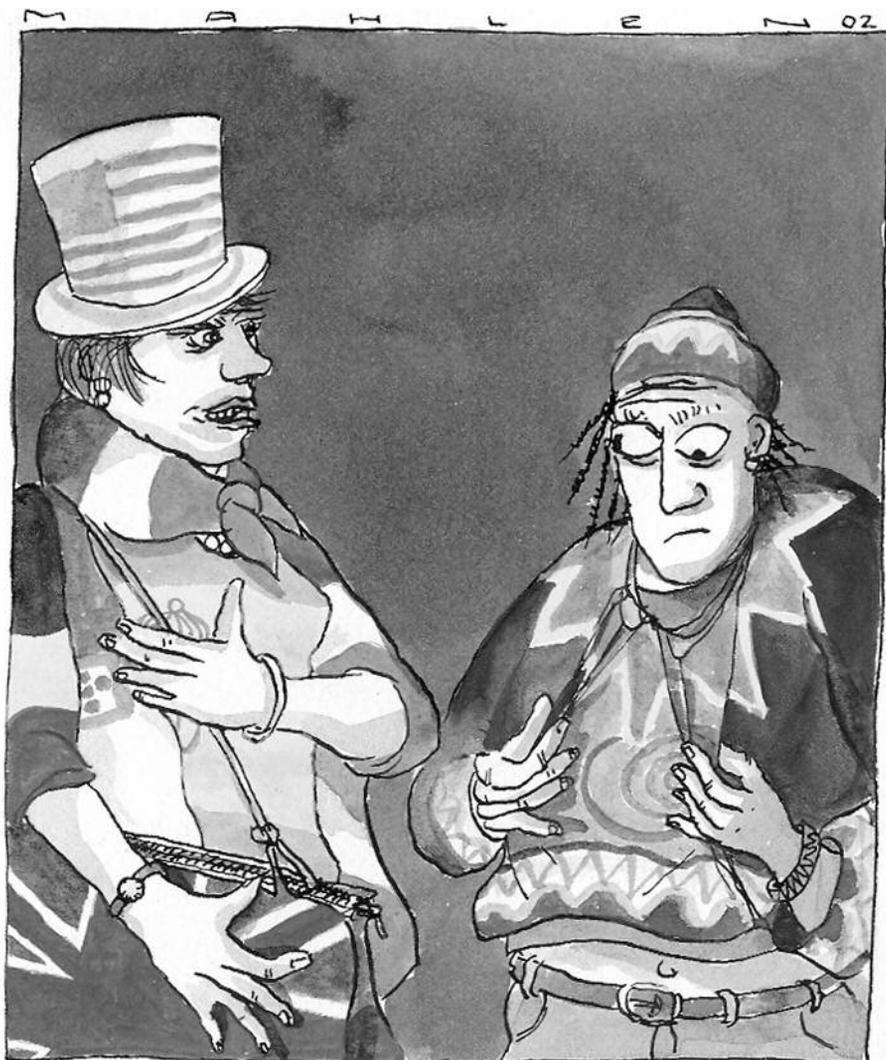
l'anglais. Ce n'est pas faire de l'anglophobie ou de l'anti-américanisme que de dire ça : c'est inviter à réfléchir. Ce qui compte, c'est l'intérêt de toute l'humanité, dans lequel est inclus celui des Etats-Unis.

Ne pas confondre culture mondiale et américanisation

Prix Kalinga de vulgarisation scientifique, la célèbre anthropologue américaine Margaret Mead avait plaidé pour une culture mondiale, ce qui n'a rien à voir avec une américanisation du monde : "Nous sommes arrivés au point où chaque pays est mis en danger chaque fois qu'un désastre s'abat sur l'un quelconque des autres pays. Il faut donc concevoir cette interdépendance effrayante en un type de relations qui procure sécurité et joie de vivre". Il faut évidemment se garder de dénigrer systématiquement les Etats-Unis, et bien faire la différence entre, d'une part, le peuple — même s'il est en partie consentant — et d'autre part ceux qui font de ce pays non seulement le plus pollueur de l'environnement mais aussi un grand pollueur des esprits. Il y a danger pour le monde entier lorsque les citoyens du pays le plus puissant sont conditionnés à croire que tout ce qu'il fait est conforme à l'esprit de justice et de liberté, alors que cette liberté devient en fait celle du renard dans le poulailler.

Dans son livre "Face au néant", l'écrivain de langue anglaise Arthur Koestler a fait allusion aux recherches de Margaret Mead selon laquelle 750 langues différentes étaient parlées dans 750 villages de Nouvelle Guinée, et tous ces villages étaient en guerre permanente entre eux. Dans ce même ouvrage, Koestler en venait à cette constatation : "Il semble encore plus étrange que, mis à part quelques espérantistes résolus, ni l'UNESCO ni aucun organisme international n'ait accompli un sérieux effort pour promouvoir une langue universelle".

Dans une culture de la Paix, il y aurait effectivement lieu de commencer par une langue face à laquelle les citoyens pourrissent s'estimer égaux en droits et par laquelle ils acquerront un sentiment d'appartenance à cette entité plus vaste qu'est l'humanité. Ils accéderont ainsi progressivement à une conscience mondiale de même que l'on est passé au stade d'une conscience de la famille, de la cité, puis de la nation. Plutôt qu'un monde uniformisé à l'américaine et qui ne se reconnaîtra jamais dans ce modèle, veillons plutôt



à une harmonisation de la diversité. Peut-être serait-il finalement plus réaliste de chercher les moyens de mondialiser les Etats-Unis pour le bien de tous plutôt que de laisser s'opérer une américanisation du monde.

Le poids de la langue anglaise

La domination de l'anglais est l'un des éléments qui mènent vers un écart croissant entre pays riches et pauvres, donc d'autant plus lourd de menaces. Même en France, la connaissance de la langue la plus enseignée, pour l'enseignement de laquelle les moyens sans cesse accrus sont de loin les plus importants jamais atteints, le bilan demeure pitoyable. Véronique Radier écrivait dans *Le Nouvel Observateur* (9-15 mars 2000) : "Seule une frange de 10%, constituée des meilleurs élèves, a amélioré son score, et l'on assiste à une grande sélection par l'argent". Plus loin, elle cite Laure Mounier, responsable en France du ToEIC (Test of English for international communication) : "Nous percevons très nettement la différence de niveau entre les étudiants dont les parents ont pu payer des séjours linguistiques ou un soutien particulier et autres".

Or, quand nos élèves ont déjà tant de mal à accéder à la maîtrise de l'anglais, peut-on raisonnablement croire que la solution du problème se trouve dans l'apprentissage de plusieurs langues, pour lequel le temps consacré à chacune d'elles sera forcément d'autant plus réduit

qu'elles seront nombreuses ? Ne les conduisons-nous pas au contraire à une confusion et une imprécision de plus en plus grandes ? N'allons-nous pas vers une aggravation des déséquilibres, vers une babelisation croissante ? Une écologie des langues du monde apparaît effectivement comme une urgence.

En Inde, malgré 347 années de présence britannique, l'anglais n'est maîtrisé que par 1% de la population, et l'analphabétisme touche environ 35% d'hommes et 62% de femmes. Là et ailleurs, il serait intéressant de savoir quelles parts du budget de l'éducation vont respectivement à l'enseignement de l'anglais et à l'alphabétisation.

De l'aveu du ministre de l'éducation d'Iran, au plus fort de l'influence américaine, en 1976, les étudiants iraniens étaient incapables d'écrire ou de prononcer une seule phrase d'anglais après sept années d'étude. Rien que pour cette année 1976, le coût s'élevait à 400 millions de dollars pour l'enseignement des langues qui représentait lui-même un cinquième du budget de l'éducation. Face à cela, le témoignage de Behrouz Soroushian, un étudiant iranien actuellement en Sorbonne pour apprendre le français, mérite réflexion. Il m'écrivait voici quelques semaines, dans un bon espéranto appris en quelques mois : "L'espéranto est une planche de salut. Il est très facile et, en outre, précis. Il m'a été possible d'écrire des articles pas trop mauvais après cinq mois d'étude de l'espéranto, ce que je ne peux pas faire après 15 années d'étude de l'anglais".

En réponse à une enquête de la BBC auprès de ses auditeurs sur l'anglais comme langue officielle de l'Union européenne (37% contre et 63% pour), en juin 1998, Kin Hiongun, chercheur coréen, avait écrit : "En Corée, nous avons dépensé des sommes énormes d'argent pour apprendre l'anglais. En calculant d'après mon expérience personnelle, j'aurais pu obtenir cinq doctorats si je n'avais pas été obligé d'apprendre l'anglais".

Directeur d'une société japonaise implantée aussi en Corée, à Taïwan et en Chine, Etsuo Miyosi m'écrivait récemment qu'il avait appris l'anglais et le coréen et qu'il avait renoncé à apprendre d'autres langues mis à part l'espéranto. Après avoir subi le tremblement de terre de Taïwan, il avait pris conscience du problème de l'impossibilité de se comprendre et de se faire comprendre lors de catastrophes de quelque nature que ce soit. Le "Yomiuri-Shinbun" (29 janvier 2000), premier quotidien du Japon et l'un des plus forts tirages au monde avec 10 500 000 exemplaires, avait publié son témoignage

dans lequel il soulignait qu'il était plus à l'aise en quelques mois d'étude de l'espéranto qu'en anglais pour lequel il a peiné durant de nombreuses années.

Ce qu'avait compris un ancien maire de Londres

Puisque Londres a de nouveau un maire, peut-être serait-il bon de rappeler qu'en 1907, lors d'une cérémonie d'accueil du Dr Zamenhof au Guildhall, le lord-maire, Sir T. Vezey Strong, avait dit : "Lorsqu'on m'a parlé de l'espéranto comme langue internationale, j'ai souri, car je suis un Anglais, et j'étais convaincu que, si une seule langue mondiale était possible, cette langue ne pouvait être que l'anglais. Cependant, par la suite, j'ai médité là-dessus et je me suis convaincu qu'aucun peuple n'accepterait l'hégémonie que s'assurerait ainsi le royaume britannique, tout comme moi, je ne tolérerais jamais pareille hégémonie de la part d'un autre peuple. Il devint alors clair pour moi que la langue neutre espéranto pouvait être prise en considération."

Aujourd'hui, ce sont des jeunes qui se posent de semblables questions, et c'est d'autant plus intéressant lorsqu'il s'agit d'Américains. C'est à partir du vécu qu'Amanda Lynn Higley a pu se faire un avis sur l'espéranto. Cette étudiante californienne de 24 ans a en effet voyagé à travers l'Europe en utilisant cette langue. Elle a l'intention de faire des conférences à ce sujet dans les écoles et universités des Etats-Unis. Lors de son passage au Grand-Quévilly, près de Rouen, elle a déclaré au journaliste de *Paris-Normandie* (22 février 2000) : "Le système scolaire anglo-saxon n'est pas du tout adapté à l'apprentissage des langues étrangères et les élèves eux-mêmes ne s'efforcent pas d'en apprendre de nouvelles, se reposant volontiers sur leur propre langue, élue langue internationale. Je n'aime pas cet impérialisme linguistique qui renferme les Américains sur eux-mêmes et leur culture".

Rares sont en fait ceux qui apprennent l'anglais dans un but culturel, et bien plus rares encore sont ceux qui ont pour objectif de contribuer à une culture de la Paix. Citoyen des Etats-Unis résidant au Japon, Joel Brzotowsky a écrit entre autres à ce sujet : "Lors de nombreux voyages, j'ai remarqué que la majorité des gens qui m'adressaient la parole en anglais ne s'intéressaient ni à moi en tant qu'homme, ni à ma culture. Ils s'intéressaient d'abord à l'argent. Ou ils voulaient me vendre quelque chose, ou ils voulaient



Pour en savoir plus :

- Espéranto-infos, Francis Bernard, Les Bories de Coperlac, Mas Saint-Chély, 48210 Sainte-Enimie. *Revue sur l'espéranto... en français.*
- SAT Amikaro, 134, Boulevard Vincent-Auriol, 75013 Paris, tél : 01 44 24 50 48.
- Espéranto-France, 4 bis, rue de la Cerisaie, 75004 Paris, tél : 01 42 78 68 86.
- Jeunes-Espéranto, , 4 bis, rue de la Cerisaie, 75004 Paris, tél : 01 42 78 68 86.
- Kotopo, 14, rue René-Leynaud, 69001 Lyon, tél : 04 72 07 75 49. *Espace culturel où, outre l'espéranto, on peut apprendre de très nombreuses langues.*
- Vinilkosmo, 31450 Donneville. *Maison de disques en espéranto.*
- Association pour l'espéranto, rue des Glacières 16, B 6001 Marcinelle, tél : 071 43 14 13.
- Fédération Belge pour l'Espéranto, 36, rue de la Marne, B-1030 Bruxelles.
- Société Suisse pour l'Espéranto, Jurastrasse, 23, CH-3063 Ittigen.
- Centre Culturel Espérantiste Suisse, Postiers 27, CP311, CH-2301 La Chaux-de-Fonds, tél : 41 (0) 32 926 74 07.

apprendre l'anglais de moi, pour recevoir une meilleure instruction et un salaire plus élevé, ou autre chose. Par contraste, une grande proportion d'hommes à qui je parle en espéranto s'intéressent à moi en tant qu'homme ou pour ma culture. Beaucoup d'entre eux souhaitent se lier d'amitié et, effectivement, beaucoup d'entre eux sont devenus des amis " (Esperanto janvier 1998).

On ne s'interroge guère sur cet aspect de la communication linguistique, mais aussi sur un aspect autrement plus grave : celui des droits de l'homme. Car finalement, n'y a-t-il pas un parallélisme entre un être humain privilégié de par sa naissance par le fait d'avoir telle couleur de peau ou telle langue ? Même si elle est du domaine du possible, la maîtrise de la langue dominante exige un temps considérable, de l'argent, des moyens qui sont hors de portée de la plupart des habitants de notre planète. C'est une autre manière de creuser l'écart et donc de créer les conditions d'une rupture violente, d'un rejet. L'apartheid linguistique, ça existe. Le sujet d'une langue commune anationale (non nationale) est d'actualité. Il y a matière à réflexion...

Lorsqu'elle était ministre de la Jeunesse et des Sports, Mme Michèle Alliot-Marie avait fort bien exprimé la vocation de l'espéranto : *"L'espérantisme a toujours eu pour objectif de rapprocher les hommes par-delà leurs différences raciales, culturelles et linguistiques et j'estime que, dans le monde troublé et dangereux qui est le nôtre, cette philosophie doit plus que jamais prévaloir. L'espéranto, considéré comme langue auxiliaire et respectant les langues et cultures nationales, me paraît avoir fait les preuves de son utilité comme le reconnaissent d'ailleurs de nombreux organismes internationaux."*

La langue, un élément de paix

Certains ont prêté aux espérantistes l'idée naïve selon laquelle la paix régnerait enfin sur terre si tout le monde parlait la même langue. C'est un moyen parmi d'autres pour discréditer cette langue et ceux qui la parlent. Il n'échappe à personne que des conflits internes très graves et tout aussi atroces que les guerres ont éclaté

dans des pays où l'on parlait la même langue. De même, le fait de parler la même langue maternelle, au sens le plus exact du terme, n'a jamais empêché des meurtres au sein d'une même famille.

Mais le président Eisenhower, qui n'était sans doute pas spécialement naïf, avait lui-même reconnu : *"La plus grande partie des difficultés internationales disparaîtraient si les peuples avaient des contacts plus fréquents entre eux"*. Or, la barrière des langues constitue un obstacle à ces contacts. Elle laisse le champ libre aux rumeurs porteuses de germes bellicistes.

L'avis exprimé en 1966 par l'ancien chancelier allemand Willy Brandt, Prix Nobel de la Paix 1971, pourrait servir de conclusion :

"La diversité linguistique est l'un des obstacles les plus importants sur la voie de l'amitié et de la compréhension entre les peuples."

La langue internationale espéranto s'efforce depuis longtemps et avec succès d'éliminer cette barrière. Les succès de l'espéranto sont reconnus par l'UNESCO. Que les Nations Unies veuillent insister efficacement pour que l'on poursuive l'œuvre commencée par le Dr Zamenhof. La coopération pour l'amélioration des relations internationales doit être le grand devoir de tout homme politiquement actif. La compréhension amicale entre les hommes de diverses nations facilite à la politique l'accomplissement d'un grand devoir : faire avancer la paix."

Henri Masson ■

Coauteur de "L'homme qui a défié Babel" (4)

(4) Ed. Ramsay, Paris, 1996, présenté dans le n°208 de *Silence*.

Espéranto Boulogne 2005

En août 1905, 680 personnes se sont retrouvées à Boulogne (Pas-de-Calais) pour le premier congrès international d'espéranto. Un siècle après, 500 personnes (nombre limité par la taille de la salle) se retrouveront du 25 au 30 mars pour fêter ce centenaire. Au programme : interventions de Louis-Zaleski Zamenhof, descendant de l'initiateur de l'espéranto, de Claude Piron, ancien traducteur à l'ONU ; spectacle de Jacques Yvart et chorale bretonne Meven, pièce de théâtre en espéranto de Sandrine Bonhour, excursions dans le Boulonnais... *Fédération Espéranto-Nord, Richard Valet, 33, rue du Boulenniez, 59235 Bersée, tél : 03 20 84 96 09.*



Congrès de Boulogne 1905.



Menaces sur l'éducation parentale

En France, depuis Jules Ferry et la loi de 1882, c'est l'instruction, et non pas l'école, qui est obligatoire. L'article L.131-2 du code de l'éducation précise :

"L'instruction obligatoire peut être donnée soit dans les établissements ou écoles publics ou privés, soit dans les familles par les parents, ou l'un d'entre eux, ou toute personne de leur choix". Le récent rapport Thélot sur l'éducation répète de nombreuses fois le terme "scolarité obligatoire". L'association *Les Enfants d'abord* qui regroupe des parents qui assurent la scolarité de leurs enfants a été reçue au ministère le 16 décembre pour demander que soit corrigé ce terme en



Agriculture raisonnée La fin du bidonnage

L'association Farre, faisant la promotion de l'agriculture raisonnée, a été mise en place par différents distributeurs et producteurs de l'industrie agro-alimentaire pour semer la zizanie face à l'agriculture biologique. Complice des multinationales qui se cachent derrière ce concept, Roselyne Bachelot, alors ministre de l'écologie, n'avait rien trouvé de mieux que de donner l'agrément de "protection de la nature" à l'association. Deux associations, Manche nature et Nature Morbihan ont attaqué cette décision au tribunal... qui leur a donné raison. L'agriculture raisonnée ne pourra plus prétendre être pour la protection de la nature. Une étude de l'INRA, Institut national de la recherche agronomique avait auparavant dénoncé la charte de l'agriculture raisonnée en relevant que l'essentiel des engagements figurant dans cette charte relève en fait du simple respect de la loi !

contradiction avec la loi. Ils ont également rappelé l'article 371-1-2 du code civil qui donne aux parents le droit et le devoir de garde, de surveillance et d'éducation. Ce droit d'éducation peut être délégué à l'école mais il peut également être exercé par les parents eux-mêmes et ce choix leur appartient par priorité. On retrouve cela également dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, de 1948, à l'article 26-3 : "Les parents ont par priorité le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants". La charte des droits fondamentaux de l'Union européenne de 2002, article 14-3 précise : "La liberté de créer des établissements d'enseignement dans le respect des principes démocratiques, ainsi que le droit des parents d'assurer l'éducation et l'enseignement de leurs enfants conformément à leurs convictions religieuses, philosophiques et pédagogiques, sont respectés selon les lois nationales qui en régissent l'exercice".

En fait, derrière cela, le gouvernement joue sur la peur de l'éducation par des groupes sectaires. Mais le dernier rapport 2003 de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires chiffre précisément combien d'enfants sont concernés par ce risque sectaire : "A noter que la suspicion de dérive sectaire n'est apparue que très rarement lors de ces contrôles. Une seule école de fait' semble encore exister (13 enfants concernés : 5 familles)".

Les Enfants d'abord, 2, impasse Durot, 02130 Villers-Agron-Aiguizy, tél : 05 53 01 05 90.

Agriculture biologique

■ **Mouvement de culture biodynamique.** Il tiendra son assemblée générale le dimanche 3 avril au gîte *Barané*, *Le Mas-d'Azil*, 09290 Gabre, tél : 05 61 69 98 17.

■ **Alsace : Art-Terre.** L'association Art-Terre a vu le jour dans le sud de l'Alsace pour créer des liens entre l'agriculture bio-dynamique, l'activité agricole, artistique, éducative et culturelle et la protection d'une nature riche et diversifiée. Elle s'adresse aussi bien à des agriculteurs que des consommateurs, des villageois que des citadins, des jeunes que des moins jeunes. *Art-Terre*, *Hugues Doche*, 23, rue Principale, 68480 Biederthal.



Atelier tricot.



Atelier pain.



27 juillet - 4 août Rencontres des Ami-e-s de Silence

Pour sa quatrième édition la rencontre se tiendra à l'Ecocentre du Périgord (Dordogne), du mercredi 27 juillet au jeudi 4 août. Pour participer, il faut adhérer à l'association des Ami-e-s de Silence (5 €) ; le prix de la semaine en camping, avec trois repas par jour est de 42 €. La nourriture est végétarienne et biologique. Avec l'inscription (20 juin dernier délai) il est demandé de verser 15 € d'arrhes. Comme l'an passé, cette rencontre sera précédée à partir du mercredi 20 juillet par une semaine de préparation. L'association recherche des bénévoles pouvant aider à l'installation (nettoyage du terrain, aménagement de douches solaires, montage du chapiteau, etc.). Merci de prendre contact dès maintenant pour préparer les équipes. La rencontre elle-même est gérée par tous, tant du point de vue des tâches communes que des ateliers où chacun peut faire profiter les autres de ses dons, connaissances, expérience.
Les Ami-e-s de Silence, c/o Florence de Luna, 21 C rue Pierre-Brunier, 69300 Caluire.

■ **Allier : jardinage bio-dynamique.** L'association Esprit libre organise les 4 et 5 juin à Bourbon-l'Archambault une formation sur ce thème animée par Pierre Masson. Renseignements : *Esprit libre, place du Champ-de-Foire, 03160 Bourbon-l'Archambault, tél : 04 70 67 00 67.*

■ **Picardie : dépliant.** Toutes les adresses des producteurs bio de la région sont disponibles sur un dépliant diffusé par l'Association de l'agriculture biologique en Picardie, 19 bis, rue Alexandre-Dumas, 80096 Amiens cedex, tél : 03 22 33 64 72.



Réseau Ecobâtir

Le Réseau Ecobâtir est un réseau d'acteurs de la construction écologique, qui s'engage à adhérer et respecter une charte qui s'articule autour de trois fondements :

- respect de l'environnement et de la santé des usagers et des constructeurs, lors de la fabrication, du transport et de la mise en oeuvre des matériaux ;
- les sociétés humaines et la nature des échanges économiques : prise en compte de la globalité des processus, équité et pratique de la coopération entre les acteurs ;
- les cultures et savoir-faire : respect des cultures constructives et des savoir-faire locaux.

Il regroupe de nombreux artisans et peut vous permettre de découvrir celui dont vous avez besoin. Réseau Ecobâtir, La Maison de l'Ecologie, 38960 Saint-Aupré, fax : 04 76 55 35 38.

PARIS

Jeudis de la Nef

La société financière alternative La Nef organise un jeudi par mois, à 19 h, un débat autour des questions de la pratique bancaire éthique et solidaire. Prochains rendez-vous : 17 mars, 21 avril, 16 juin. La Nef, 35, rue de Lyon, 75012 Paris, tél : 01 44 87 00 04.



ITALIE

Centre de développement soutenable

Situé en Val d'Aoste (près de la Savoie), à Lavésé, à 1550 m, la coopérative La Trace est un centre de développement soutenable. Situé dans un site naturel de grande qualité, il est indépendant énergétiquement grâce à des panneaux solaires, le bâtiment est en architecture saine, une phytoépuration permet le recyclage de l'eau. La coopérative organise des rencontres, des séminaires, des camps nature... Le centre peut accueillir une vingtaine de personnes. Centro di Sviluppato Sostenibile, località Capoluogo, 57, 11023 Saint-Denis (Ao), Italie, tél : 0165 33082.



Ecologie et imaginaire

L'association *Le singulier pluriel* propose des soirées débats autour du thème de l'écologie et de l'imaginaire. Ces soirées se passent autour d'un repas (32 € !) à La Boulangerie Coquelicot, 24, rue des Abbesses, Paris 18e (M° Abbesses) de 19h30 à 22h30. Mercredi 16 mars : *les créatifs culturels et la réconciliation nature-culture*, avec Patrice Lecomte (la Nef) ; 20 avril : *agri-culture, spiritualité et justice sociale* ; 15 juin : *les chemins non tracés du réenchantement du monde* avec Mohammed Taleb. Réservation obligatoire. *Le singulier universel*, 37, rue d'Amsterdam, 75008 Paris, tél : 06 67 12 92 66.

NANCY

Eduquer autrement

En 2001, une association Altern'Educ a vu le jour sur le Larzac (Aveyron). L'idée a plu à d'autres personnes. Cécile et Chloé viennent de créer une association du même genre à Nancy : Altern'Educ, 20, rue Thierry-Alix, 54000 Nancy.



DOUBS

La Batailleuse



Michel Bernard

La ferme de la Batailleuse.

La Batailleuse est une ferme pédagogique bio gérée par un collectif associatif. Elle organise des séjours pour les enfants de 6 à 12 ans soit pour des classes vertes ou des comités d'entreprises pendant l'année, soit pour des enfants de toutes origines pendant les vacances scolaires. La ferme est entièrement conçue pour favoriser la participation des enfants à la vie quotidienne : soins aux animaux, traite des vaches et des chèvres, entretiens des litières, préparation du fromage, faire du beurre...

La journée se complète par des jeux, des randonnées, des activités artistiques, des créations de cabanes... Renseignements : Association CLAJ, 16, rue de la Fontaine, 25370 Rochejean, tél : 03 81 49 91 84.

SAÛNE-ET-LOIRE

Décroissance et sobriété heureuse

Pierre Rabhi animera un séminaire de réflexion sur le thème "décroissance soutenable, simplicité volontaire et sobriété heureuse" les 30 avril et 1er mai au Domaine de Chadenoux, 71500 Bruailles. Renseignements : Terre et Humanisme, BP 19, 07230 Lablachère, tél : 04 75 36 68 20.



Pierre Rabhi.

CORRÈZE

Vent de vie

Vent de vie est une association qui anime une fringothèque (on pose ses vêtements, on en prend d'autres), une bibliothèque alternative et multiculturelle, des commandes de produits bio en gros, des conférences, des ateliers, un annuaire alternatif et une revue *Effervescence*. *Vent de vie*, Saint-Genest, 19800 Curemonte, tél : 05 55 84 00 66.

LOT

Ensemble achetons la terre

Aujourd'hui le prix de la terre est tel que pour être agriculteur, il faut soit en hériter, soit disposer d'un énorme capital. Jean-François Réveillac, en fermage depuis 25 ans, voit aujourd'hui sa ferme mise en vente : 167 hectares dont 35 labourables. Il pratique l'agriculture biologique et ne dispose pas du capital pour racheter sa propre ferme.

ÉCOLES STEINER

Journées portes ouvertes

La pédagogie Waldorf mise au point par Rudolf Steiner au début du 20^e siècle est actuellement utilisée dans 23 écoles en France où sont scolarisés 2300 élèves. Le samedi 19 mars, une journée portes ouvertes est organisée dans la plupart de ces établissements.

- Ecole maternelle et primaire de Mâcon, Ferme pédagogique, La Mare Caillat, 01290 Saint-André-d'Huiariat, tél : 04 74 50 10 87.
- Ecole de Moulins, château de la Mhotte, 03210 Saint-Menoux, tél : 04 70 43 93 98.
- Jardin d'enfants Waldorf de Nice, 291, chemin Saint-Roch, 06320 La Turbie, tél : 04 92 10 89 48.
- Jardin d'enfants Waldorf, Le Vieux Mas, 47, route de Nice, 06650 Le Rouret, tél : 04 93 09 47 37.
- Ecole Chant'Arize de Saint-Girons, Portecleuse, 09450 Campagne-sur-Arize, tél : 05 61 69 85 60.
- Jardin d'enfants Blanchefleur, 251, faubourg de Croncels, 10000 Troyes, tél : 03 25 82 40 44.
- Ecole maternelle d'Aix-en-Provence, 385, chemin Barthélémy-Véra, 13290 Les Milles, tél : 04 42 24 14 18.
- Ecole Caminarem d'Alès, Jouquet, 30360 Monteils, tél : 04 66 83 20 43.
- Ecole maternelle Les Tournesols, 10, impasse Médicis, 31200 Toulouse, tél : 05 34 25 16 50.
- Jardin d'enfants La Tortue Bleue, 439, avenue du Château-d'Ô, 34090 Montpellier, tél : 04 67 54 31 58.
- Ecole Maternelle du Petit-Porteau, Le Porteau, 37300 Joué-lès-Tours, tél : 02 47 67 20 23.
- Ecole Élémentaire du Petit-Porteau, Le Porteau, 37300 Joué-lès-Tours, tél : 02 47 53 46 34.
- Jardin d'enfants "Arc en Ciel" de Pau, 7, avenue Bernadotte, 64110 Jurançon, tél : 05 59 06 51 64.
- Ecole primaire du Soleil à Pau, chemin de la Juscle, 64110 Saint-Faust-de-Haut, tél : 05 59 83 04 57.
- Jardin d'enfants Michaël, 3, rue du Schnockeloch, 67200 Strasbourg-Koenigshoffen, tél : 03 88 29 03 21.
- Ecole Michaël, 2c, rue du Schnockeloch, 67200 Strasbourg-Koenigshoffen, tél : 03 88 30 19 70.
- Ecole Mathias-Grünewald, 4, rue Herzog, 68124 Logelbach-Wintzenheim, tél : 03 89 27 13 24.
- Ecole Rudolf-Steiner de Lyon, 7, chemin de Sanzy, 69230 Saint-Genis-Laval, tél : 04 78 50 77 45.
- Le Jardin d'églantine, 165, boulevard Brune, 75014 Paris, tél : 01 45 43 58 89.
- Ecole Perceval, 5, avenue d'Eprenesnil, 78400 Chatou, tél : 01 39 52 16 64.
- Jardin d'enfants le Petit Prince, 76, chemin du Banay, 84380 Mazan, tél : 04 90 69 50 13.
- Ecole Steiner, 300, chemin de la Traille, 84700 Sorgues, tél : 04 90 83 37 07.
- Ecole de Verrières, 62, rue de Paris, 91370 Verrières-le-Buisson, tél : 01 60 11 38 12.



Ecole Steiner de Colmar.



Ecole Steiner de Lyon.



Ecole Steiner de Pau.

GERS

Voyage alternatif

Jacques Sirat a bouclé un tour du monde à vélo. Parti pour trois ans en 1997, il n'est rentré que fin 2004, après 80 000 km parcourus avec un vélo portant 70 kg de bagages. Après 146 crevaisons, il a également eu besoin de 48 pneus, 76 rayons, 6 paires de pédales, 12 chaînes, 6 béquilles, 6 paires de câbles de freins. Il se déplaçait au profit d'une association humanitaire. Il est parti avec seulement 3000 euros en poche.



Une association a vu le jour pour essayer de collecter des parts de 100 € en nombre suffisant pour assurer son installation définitive : *Vivre sur les Causses*, P. Réveillac, Le Bourg, 46320 Livernon, tél : 05 65 40 54 83.

GIRONDE

Jardins de trottoirs

Issue de la collaboration entre Moutsie, ethnobotaniste de l'association Ortie, et Laurent Cerciat, artiste plasticien, du 13 avril au 13 juillet, une exposition se tiendra sur le thème des plantes sauvages dans la ville à la Maison de la Nature,

53, rue du Moulineau, 33170 Gradignan, tél : 05 56 89 51 74. Pour en savoir plus : *L'Ortie*, 19, rue Neuve, 33800 Bordeaux, tél : 05 56 94 53 10.



Installation précédente de L.Cerciat : Dessin de jardin.



ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

Forcalquier des livres

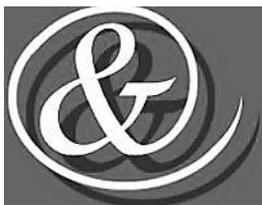
L'association *Forcalquier des livres* propose des activités tout au long de l'année : exposition sur le livre d'artiste (à partir du 13 mai), stage de calligraphie et d'écriture (21 mai), stage de lithographie (27 juin), stage de fabrication de papier végétal (8 août), fête du livre d'artiste (21 au 24 octobre). *Fdl, espace Etc., 10, rue du Collège, 04300 Forcalquier, tél : 04 92 75 09 59.*

LOZÈRE

L'Esperluette

L'association L'Esperluette s'est mise en place dans la commune de Saint-Hilaire-de-Lavit (80 habitants) pour y animer une bibliothèque et organiser

des activités culturelles. Elle développe un vaste choix de documents sur le thème des pratiques écologiques et est preneuse de documents sur ce sujet. *L'Esperluette, Le Ranquet, 48160 Le Collet-de-Dèze, tél : 04 66 45 50 56.*



ARDÈCHE

La compagnie La Tortue

La Compagnie La Tortue est animée depuis 1999 par Sylvia Picasso et Pascal Mornet. Elle propose des spectacles pour enfants pour les sensibiliser dès leur plus jeune âge à la préservation de l'environnement, à la découverte de différentes cultures

Marche pour la décroissance

La revue *Casseur de pub* a l'habitude de manifester chaque année devant le circuit de Magny-Cours, dans la Nièvre, à l'occasion du grand prix de Formule 1. Après le lancement réussi de la revue *La décroissance*, l'association lance une nouvelle activité : une marche pour la décroissance. Depuis août 2004, François Schneider est parti sur les routes de France, avec son ânesse Jujube et anime de multiples débats sur le thème de la décroissance. Parti de Luc-en-Diois (Drôme), il a atteint l'Atlantique en novembre à hauteur de Royans (Charente-Maritime) après la traversée du massif central. Il a ensuite poursuivi en revenant vers le Languedoc-Roussillon en suivant le canal du Midi et remontera la vallée du Rhône à partir du printemps. Il arrivera à Lyon début juin d'où partira alors la marche pour la décroissance. Cette marche reliera, à raison d'un maximum de 15 km par jour, Lyon (le 6 juin) à Magny-Cours (dans la Nièvre, le 3 juillet). Chaque soir sera l'occasion de débattre des moyens de transformer notre mode de vie, de lutter contre la société de consommation, et de mettre en place des modes de fonctionnement plus conviviaux. **Renseignements : La Décroissance, 11, place Croix-Paquet, 69001 Lyon, www.decroissance.org.**



Fêtes, foires, salons

(le signe ◊ indique que Silence est présent)

- ◊ **Nîmes : 13° Sésame.** 4 au 7 mars au Parc des Expositions. Thème de l'année : "invitation au Tibet". 180 exposants, 20 ateliers pratiques, 60 conférences. *Goral-expo, 126, impasse Juvénal, 30900 Nîmes, tél : 04 66 62 07 16.*
- **Bouches-du-Rhône : 5° Bien-être et nature.** 5 et 6 mars au centre d'animation municipale de Rognac, produits de bien-être, associations d'environnement. *Maison des associations, André Paraskevas, 88, boulevard des Jeunes, 13340 Rognac, tél : 06 16 93 18 71.*
- **Charente-Maritime : 4° Bien-être et médecines douces.** 12 et 13 mars, au centre de loisirs de Marennes-Oléron, produits bio, développement personnel, conférences et ateliers, restauration végétarienne. *C2L Organisation, Théon, 17120 Cozes, tél : 05 46 90 11 52.*
- **Rhône : 2° salon du chanvre.** 12 et 13 mars, au CCO de Villeurbanne. Exposants et conférences autour de l'usage du cannabis. *Jardin d'Eden, 18, rue Louis-Goux, 69100 Villeurbanne.*
- **Charente : 2° Bio et bien-être.** 13 et 14 mars, salle de la Combe à Saint-Yrieix. Produit naturel, habitat sain, santé, conférences et démonstrations. *M. Dréano, 211, rue Saint-Roch, 16000 Angoulême, tél : 05 45 95 16 46.*
- **Paris : 17° Vivre autrement.** 18 au 21 mars, parc floral. 200 exposants, marché bio, commerce équitable, tourisme vert, santé, habitat sain, etc. Conférences : vers un label habitat bio-climatique (vendredi 18 à 11h30), végétalisation des toitures (18 à 13h30), climatisation par puits canadiens (18 à 15h30), construire en pierre sèche (18 à 19h30), construction en chanvre (samedi 19 à 11h30), récupération des eaux de pluie (19 à 15h30), alternatives au bois tropical (dimanche 20 à 11h30), isolation écologique et canicule (20 à 15h30), énergies renouvelables à Montreuil (lundi 21 à 15h30) ... Très nombreux ateliers. *SPAS Organisation, 86, rue de Lille, 75007 Paris, tél : 01 45 56 09 09.*
- **Rhône : 16° foire au miel et aux produits bio.** Dimanche 20 mars à la salle Pierre-de-Coubertin, à Chazay-d'Azergues. Miel, produits bio, associations de solidarité, restauration bio. *Alterninfo, André Abeillon, 8, rue Jean-de-la-Fontaine, 69380 Chazay, tél : 04 78 43 02 19.*
- **Cambrai : 11° forum bio.** 21 mars au Palais des Grottes. 60 exposants, bio, habitat sain, santé. *Nature et Progrès, 42, rue de Noyon, 59400 Cambrai, tél : 03 27 74 17 48.*

(notamment la culture africaine) et à une culture de la paix.

La compagnie propose aussi des ateliers musique (principalement des percussions africaines), des ateliers chant et musique du monde et des ateliers danse d'inspiration africaine. Exemple de spectacle, *La petite fille et le poisson arc-en-ciel* raconte l'histoire d'une petite fille qui vit heureuse dans une forêt avec ses animaux jusqu'au jour où un bûcheron vient s'installer dans les bois. La petite fille réussira-t-elle à sauver la forêt ? Un spectacle pour les 3 à 8 ans. *Voyage au pays des Tam-Tam* raconte à des enfants de 4 à 10 ans les découvertes de deux voyageurs en Afrique. *Compagnie La Tortue, Le Puech, 07140 Malarce-sur-la-Thines, tél : 04 75 39 46 34.*

DRÔME

Réenchantement du monde

Mohammed Thaleb organise des journées de réflexion au restaurant *Tchai Walla*, 3, rue du Treuil, à Die, de 9h30 à 17h (repas et participation : 30 €). Dimanche 6 mars : hommage à Marie-Louise von Franz, psychologie des profondeurs et inconscient cosmique.

Débats suivants : 3 avril et 8 mai. Renseignements : *Anne Tesson, tél : 04 75 21 00 56.*

VAR

Cocori Bio

Dans le Var, les terres agricoles sont convoitées par les promoteurs immobiliers. Pour permettre l'installation d'une jeune agricultrice, un GFA s'est constitué regroupant 39 personnes. Nathalie Marchal peut ainsi reprendre une exploitation productrice d'œufs bio. Les porteurs de parts sont venus de Nature-et-Progrès, ATTAC, Carquei-Environnement... *Cocori Bio, 1601 chemin de Saint-Augustin, La Moutonne, 83260 La Crau.*

LYON

Maison de l'écologie

La Maison de l'écologie, à l'origine créée en même temps que la revue *S!ence*, tiendra son assemblée générale le samedi 19 mars de 10 h à 13 h. Elle cherche des bénévoles pour relancer les activités que peuvent financer les ventes du magasin. *Maison de l'écologie, 4, rue Bodin, 69001 Lyon, tél : 04 78 27 29 82.*



BHOPAL

Victimes oubliées



Enfants victimes de l'accident de Bhopal (1984).

Vingt ans après la tragédie, les déchets de l'usine Union Carbide sont toujours sur place et de très nombreuses personnes vivent dans le voisinage en consommant de l'eau contaminée. L'accident dans la nuit du 3 décembre 1984 en libérant un nuage toxique a provoqué immédiatement 3500 morts par suffocation. Au moins 12 000 autres sont mortes depuis et environ 800 000 personnes présentent des séquelles. Dow Chemical qui a racheté Union Carbide a toujours refusé de payer les dégâts et l'usine a été abandonnée. Une procédure judiciaire a été lancée en 1999 aux Etats-Unis pour que les nouveaux propriétaires nettoient le site. Quant à l'indemnisation des victimes, les procès sont toujours en cours. Le gouvernement indien a indiqué n'avoir perçu de la firme que 470 millions de dollars alors que les frais de santé se montent déjà à dix fois plus.

CHILI

Trou d'ozone et cancers

Du fait du trou dans la couche d'ozone dans l'hémisphère sud, on assiste à une augmentation rapide des cancers de la peau. Pour limiter les risques, des feux ont été installés sur les treize principales plages du pays : vert, on peut se faire bronzer ; orange : attention à ne pas s'exposer trop longtemps ; rouge : vous risquez de vous détruire la peau.

ALLEMAGNE

Taxe pour les camions

Depuis le début de l'année 2005, les poids-lourds doivent payer 12,4 centimes d'euro du kilomètre pour emprunter les autoroutes allemandes. Une mesure qui devrait fortement inciter à utiliser le train ou à passer ailleurs.



Combien paie-t-il ?

Déchets

■ Coordination nationale.

Les 5 et 6 mars se tiendra à Bayonne une réunion de la Coordination nationale pour la réduction des déchets à la source. Cette réunion, qui portera exclusivement sur les alternatives à l'incinération, est ouverte aux associations et exceptionnellement aux élus. Au programme : présentation de la gestion des déchets en pays Basque Nord par valorisation mécanicobiologique, présentation de la vidéo *Les mesures alternatives en matière de déchets d'activités de soins à risques infectieux* par M. Boulesteix, responsable environnement au CHU de Limoges, filmée le 17 juin 2004 lors du colloque *Quand l'hôpital se rend malade* organisé par le CNIID, rappel des dangers de l'incinération, présentation d'une expérience de compostage individuel et d'un compostage de quartier à Saint-Philbert-de-Bouaine (Vendée), présentation des techniques de méthanisation, présentation du plan de prévention des déchets expérimenté dans les Deux-Sèvres, présentation de l'initiative contre les sacs en plastique sur l'Ile de Ré par l'association Echo-Mer... Pour plus d'informations et inscriptions contacter le CNIID, Centre national d'information indépendante sur les déchets, 21, rue Alexandre-Dumas, 75011 Paris, tél : 01 55 78 28 60.



■ **Fin du mercure ?** Le mercure est un métal lourd dont les conséquences sur la santé et l'environnement sont particulièrement néfastes. Un quart du mercure est produit en Europe soit 1000 tonnes par an dont 300 pour la consommation interne et 700 pour l'exportation. L'Union européenne a annoncé son intention d'interdire la production et la vente de mercure d'ici 2011. Cela passe par l'adoption de techniques alternatives qui existent déjà dans certains domaines comme les thermomètres, les amalgames dentaires. L'usage du mercure est déjà en baisse depuis longtemps : les quantités ont déjà baissé de 60 % depuis 1990. (*Le Monde*, 1^{er} février 2005)

■ **Amsterdam : des souris dans les avions militaires.** Pour se mettre à l'abri des rigueurs de l'hiver, des souris se sont installées dans des chasseurs F16 de l'armée néerlandaise de la base de Leeuwarden, au nord du pays. Comme en plus les souris sont antimilitaristes, elles ont sérieusement endommagé les appareils en rongant les fils électriques pour s'en faire des nids. L'armée les a expulsées fin janvier. On ne connaît pas le montant des dégâts... mais on sait maintenant comment recycler les avions militaires !

Effet de serre

■ **Record de chaleur.** Le mois d'octobre 2004 a été le plus chaud depuis un siècle et demi, date du début des relevés météorologiques fiables. 2004 globalement arrive, selon l'organisation météorologique mondiale, en quatrième position des années les plus chaudes, la première place restant à 1998, les dix années les plus chaudes étant toutes après 1990.

■ **Avenir du corail.** Les études réalisées sur le corail existant annoncent depuis des années les difficultés pour celui-ci de se maintenir en vie dans des eaux qui s'échauffent. Différentes études annonçaient que 20 à 60% du corail pourraient disparaître au cours du siècle. Le corail étant habité par de nombreux poissons, cela pouvait entraîner une baisse importante de la reproduction de ces derniers. Une étude publiée en Australie le 13 décembre 2004 par l'océanographe Ben McNeil, de l'université des Nouvelles Galles du Sud de Sydney, se veut plus rassurante. D'une part, l'étude conclut qu'il y a autant de coraux aujourd'hui qu'il y a un siècle et d'autre part, que les coraux peuvent se déplacer en fonction des variations de température. Il n'y aurait donc pas de danger de disparition mais modification des lieux de croissance.

■ **Chine : peu d'émissions par habitant, mais ils sont nombreux.** Si la Chine n'émet globalement que 2,6 tonnes de CO2 par habitant (soit moitié moins qu'en France), cela représente quand même plus que l'Union européenne au total du fait du grand nombre d'habitants !

■ **Procès contre la Californie.** Arnold Schwarzenegger, républicain, avait promis de poursuivre le travail engagé par son prédécesseur démocrate, concernant la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre. A cet effet, une loi a été votée en septembre 2004 obligeant les constructeurs automobiles à baisser leurs émissions de gaz de 30% d'ici 2016. Neuf constructeurs automobiles ont attaqué la loi devant le gouvernement fédéral estimant que l'Etat de Californie ne peut pas seul prendre ce genre de décision. En soutien à la Californie, plusieurs autres Etats envisagent de voter la même loi... en attendant que Bush le fasse au niveau du pays. (*Alternatives économiques*, janvier 2005)

CONVENTION SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE :
IL VA FAIRE DE PLUS EN PLUS CHAUD

ÇA TOMBE BIEN, J'AI PAS LES MOYENS
D'INSTALLER LE CHAUFFAGE CENTRAL





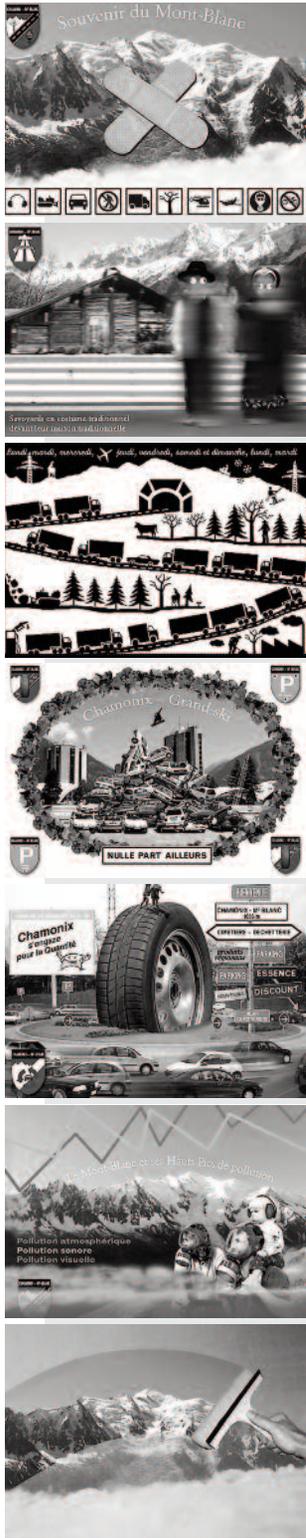
Environnement

Transports

■ **Chamonix : une station de ski accessible en autoroute.** La commune fait tout pour attirer toujours plus de touristes, ce qui signifie plus de voitures, et donc plus de pollutions et de gaz à effet de serre. Les touristes peuvent d'année en année voir la mer de glace fondre du fait de l'élévation de la température. Pour proposer des alternatives, une association mène une campagne de cartes postales : *ARVA, Amis respectueux des vallées alpines, 394, chemin de la Rosière, 74400 Chamonix-Mont-Blanc.*

■ **Trains + vélos : SNCF en panne.** La SNCF annonce son intention d'organiser un colloque en 2005 sur la question du service train + vélo. Les associations qui en octobre dernier ont rencontré la direction de la SNCF sur ce point-là doutent de l'utilité d'un tel colloque tant la SNCF est aujourd'hui loin d'être à l'écoute des demandes des cyclistes. Ainsi, aujourd'hui, il est impossible de prendre le TGV-Atlantique avec un vélo : il faudra attendre le changement de matériel prévu vers 2010 pour que cela soit pris en compte... et encore, cela risque d'être comme sur les autres TGV avec souvent une seule liaison par jour autorisée. La SNCF refuse, comme cela se fait dans de très nombreux autres pays, d'ouvrir un compartiment vélos dans les trains Corail. Les associations ont demandé à ce que les trains acceptant des vélos soient indiqués sur le serveur internet. Pour le moment, ce n'est pas envisagé (il faut aller voir sur les serveurs des chemins de fer suisse ou allemand pour savoir ce qui se passe en France !). De même, les associations demandent qu'il soit possible aux guichets de faire une recherche de trajet avec vélo, ce qui est actuellement très difficile (dans certaines régions tous les TER les acceptent, mais ce n'est pas partout). Là, la SNCF envisage de faire l'évolution informatique. Alors que de nombreuses compagnies ferroviaires louent des vélos dans leurs gares, en France, la SNCF ne l'envisage toujours pas. Pourtant, le vélo dans le train, quand c'est possible, ça marche : au cours des neuf premiers mois de 2004, les réservations sur TGV ont doublé et augmenté de 37 % sur les trains de nuit. (*Fnaut-Infos, janvier 2005*)

■ **Nice : vélos municipaux.** Afin de montrer l'exemple, la ville de Nice a mis à disposition de son personnel, début janvier, une cinquantaine de vélos pour inciter les employés à renoncer à leurs voitures. La municipalité espère inciter les Niçois à en faire de même.



Cartes postales d'ARVA.

BRETAGNE Eaux polluées

En 1992, une petite fille naît avec des complications de santé à Fougères (Ille-et-Vilaine). Les médecins estiment que cela peut venir de la mauvaise qualité des eaux bues par la mère pendant la grossesse. En 1998, la CGE, Compagnie générale des eaux, fait une campagne de publicité

dans la région pour vanter la qualité des eaux... alors que la DDASS publie des chiffres indiquant un dépassement systématique des normes pour les nitrates et des dépassements réguliers pour les pesticides. Le père de la petite fille porte plainte pour publicité mensongère. Plainte classée sans suite. En février 2000, il porte plainte pour "fourniture d'eau non conforme aux normes". Le tribunal conclut

par un non-lieu confirmé en appel à Rennes en février 2002 : "si l'eau distribuée n'est pas aux normes de qualité, elle n'a pas pour autant un caractère dangereux pour la santé publique". En mars 2002, nouvelle plainte contre Jean-Marie Messier, alors directeur de CGE depuis 1996, pour "empoisonnement par eau polluée". L'association de protection de l'environnement *La Passiflore* se porte alors partie civile. Une première audience prévue en décembre 2004 a été reportée au 5 avril 2005. Le père employé d'une filiale de Véolia (nouveau nom de CGE) après des menaces, est licencié en janvier 2005. Pendant ce temps, la France a été condamnée en 2002 et en 2004 par l'Europe pour non respect de la directive nitrates de 1980. *La Passiflore, maison des associations, 22, rue du Tribunal, 35305 Fougères, tél : 06 71 30 75 24.*

PYRÉNÉES Pour les ours

Selon un sondage effectué dans les Pyrénées-Atlantiques, un mois après la mort de l'ourse Canelle, 77% sont favorables à la réintroduction de l'ours dans les Pyrénées, nombre qui monte à 87% chez les 18-24 ans.

ALSACE 40 ans d'Alsace nature

La fédération des associations de protection de la nature *Alsace nature* organise pour fêter ses 40 ans un colloque à Colmar, le samedi 19 mars sur le thème : "Que sera l'Alsace dans 40 ans ?". *Alsace nature, 8, rue Adèle-Riton, 67000 Strasbourg, tél : 03 88 37 07 58.*

AIN Les arbres de Fernay-Voltaire sauvés

En avril 2004, des écobrancheistes occupent des arbres menacés d'abattage à Fernay-Voltaire, près de la frontière suisse. Officiellement, cet abattage a été demandé pour raison de sécurité

par l'aéroport de Genève. Le 1er février, le tribunal administratif de Lyon a rejeté la demande de la DDE de reprendre l'abattage, estimant qu'il n'y avait pas de réelle justification.

LYON

L'enfant dans la rue

L'association *Robins des villes* organise le jeudi 10 mars à 19 h, à la Maison rhodanienne de l'environnement, 32, rue Sainte-Hélène, une conférence sur l'enfant dans la rue : risques liés à la circulation, espaces de jeux, espace de vie... soirée animée par Colette Olivero, ancienne inspectrice de la sécurité routière et Jérémy Marcon, architecte.

La vie en voie d'extinction



Les désordres induits par les activités humaines provoquent des dégâts massifs dans le monde du vivant. Selon l'UICN, Union mondiale pour la nature, fin 2004, au moins 15 589 espèces sont confrontées à un risque d'extinction, soit 7266 espèces animales et 8323 espèces de végétaux et lichens. Un mammifère sur quatre, un oiseau sur huit, un amphibien sur trois et près de la moitié des tortues d'eau douce sont menacés. Ceci porte sur 1,75 million d'espèces étudiées par l'homme... alors qu'au total, il y en a peut-être dix millions. Le rythme actuel de disparition est entre 100 et 1000 fois supérieur au rythme naturel tel que l'on peut l'observer par les études géologiques. Une étude présentée dans la revue *Nature* concernant le seul réchauffement climatique montre que de 15 à 37% des espèces vont souffrir des modifications et peuvent à terme disparaître.

Lors du deuxième forum d'*Optimum population*, une organisation britannique pour la décroissance démographique, une intervention a porté sur le maintien de la biodiversité. Selon cette étude, qui s'appuie sur les calculs portant sur l'empreinte écologique, publiés par le WWF en juin 2002, pour faire cesser l'effondrement de la biodiversité, il faudrait qu'environ un quart des terres du globe soit protégé de toute activité humaine...



Paix

Prolifération nucléaire

■ **Union européenne dénucléarisée.** Le 26 février 2004, le Parlement européen a voté une résolution qui va dans le sens du traité de non-prolifération, affirmant que "l'objectif de l'Union européenne est l'élimination totale des armes nucléaires". La résolution demande aux Etats membres de suivre cette décision. La demande s'adresse aux deux Etats nucléaires : la France et la Grande-Bretagne, et sous-entend également le retrait des armes US stockées en Europe.

■ **La France dans l'illégalité.** La loi de programmation militaire pour la période 2003-2008, donc en cours, prévoit un gros effort de recherche dans le domaine du nucléaire et l'accélération de la mise au point de nouvelles armes, la création du simulateur Mégajoule, etc. Or le traité de non-prolifération qui date de 1970 et qui a été signé par la France en 1992, précise que les signataires doivent avoir "un engagement sans équivoque pour un désarmement nucléaire total". C'est donc en toute illégalité que la France poursuit ses efforts de modernisation.

Non-violence manipulée



Le soulèvement du peuple ukrainien contre les fraudes électorales avait été largement préparé à l'avance. Les étudiants de l'association Pora ("il est temps") avaient été préparés à ce mode d'action depuis déjà un an par des envoyés du Centre de l'application de l'action non-violente de Belgrade. Ce centre avait vu le jour en 2000 pour accélérer la chute de Milosevic à Belgrade. Il avait été présent dans la tentative pour renverser Liouchenko en Biélorussie en 2001, puis avec le mouvement Khmara ! (Assez !) qui a fait chuter Chevardnadze en Géorgie en 2003. Incroyable

efficacité de la non-violence ? Seul problème : le financement de ce Centre qui est largement subventionné par une ONG du nom de Freedom House présidée par James Woolsey, ancien patron de la CIA. Il semble donc que ces soulèvements successifs ont pour but de faire tomber les anciens pays du bloc soviétique dans le bloc occidental. Il est intéressant de noter que les Etats-Unis n'ont pas que la méthode irakienne pour faire tomber les régimes qui leur déplaisent.

Europe militarisée

Le 17 septembre 2004, les ministres de la défense des différents pays européens se sont réunis pour adopter différentes mesures dont le principe d'une "gendarmerie européenne" constituée de forces provenant pour le moment de cinq pays : France, Espagne, Portugal, Pays-Bas et Italie. Basée à Vicenza (Italie)), cette nouvelle force armée forte de 800 hommes et de 2200 réservistes, aura pour objectif le "maintien de l'ordre". D'autres projets sont en cours comme la mise en place de "groupements tactiques interarmées".

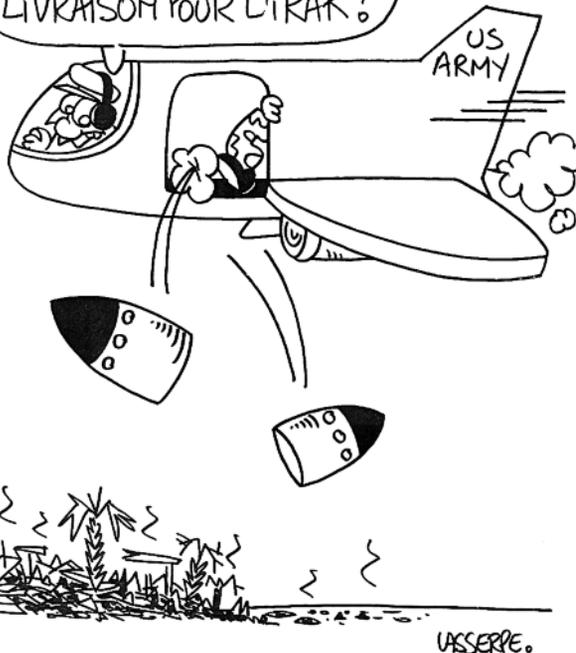
Neuf unités de 1500 hommes chacune devraient voir le jour d'ici 2007. Elles seraient chargées d'intervenir en dehors de l'Europe. (*La Mée socialiste*, 1^{er} décembre 2004)

Brochures sur la non-violence

L'Institut européen conflits cultures coopérations, animé par Hervé Ott, au Cun du Larzac, vient de publier quatre brochures : "le courage civil" qui donne des exemples de réponses non-violentes face aux incivilités de la vie quotidienne (24 pages, 7 €) ; "médiations démarches citoyennes" compte rendu d'une rencontre de 1999 sur ce thème (80 pages, 15 €) ; "s'entraîner à l'intervention publique sans violence" qui propose des règles de communication non-violente au sein d'un groupe pour s'exprimer à l'extérieur (60 pages, 9,50 €) ; "actions de formation et de solidarité pour Kanaky" qui fait le bilan de dix ans de formations et d'échanges auprès de Kanaks de Nouvelle-Calédonie (45 pages, 9,50 €). Prix franco de port. A commander à : *IECCC, Le Cun, 12100 Millau.*

LES ETATS UNIS AIDENT L'ASIE

HOMY GOD! C'EST LA LIVRAISON POUR L'IRAK!



Bush dégoût

■ **150 000 soldats.** Début décembre, les effectifs de l'armée américaine sont passés de 138 000 à 150 000 soldats, ce qui prouve à l'évidence que les USA maîtrisent parfaitement la situation.

■ **Qu'ils marchent.** Réflexion d'un général britannique à la vue des manifestations contre la guerre en Irak : "qu'ils continuent à marcher tant qu'ils veulent, tant qu'ils paient leurs impôts, cela ne nous gêne pas" (*Peace News*, décembre 2004)

■ **Retrait de l'Ukraine.** Après avoir perdu huit de ses militaires début janvier, le gouvernement ukrainien a annoncé le retrait de ses 1650 soldats, ce qui initialement ne devait se faire que cet été.

■ **Difficulté de recrutement.** Les sociétés de mercenaires proposent des salaires mirobolants pour protéger les dignitaires en Irak. Ce qui fait que les soldats US en fin d'engagement partent de plus en plus nombreux. Des primes de réengagement ont été mises en place pour obtenir leur maintien dans l'armée : cela peut atteindre 30 000 dollars. Aux Etats-Unis où l'engagement dans l'armée est volontaire, il y a une nette baisse de vocations depuis que les cercueils reviennent en nombre et l'armée craint maintenant un manque de bras. Au Vietnam, le conflit avait commencé en 1961 et quatre ans plus tard la conscription était rétablie pour compenser le manque de volontaires. Dans combien de temps la conscription va-t-elle être rétablie aux USA ?

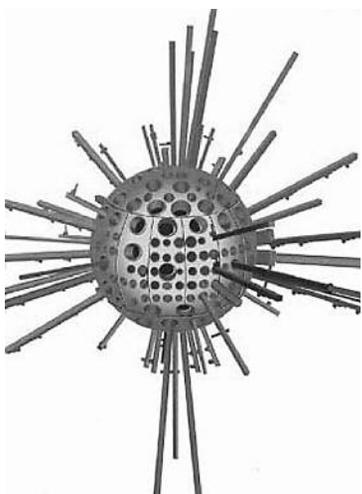
■ **Bonnes affaires.** La firme KBR, filiale militaire de Halliburton (qui appartenait avant le conflit au vice-président Dick Cheney), s'est vu confier la logistique (repas, logement) depuis le début du conflit en Irak. La firme a eu en 2004 une croissance de seulement 1000%. C'est intéressant d'être près du pouvoir.

■ **Opinion défavorable.** Un sondage réalisé fin janvier, après que le gouvernement Bush ait annoncé la fin des recherches d'armes de destruction massive, indique que 55% des Etats-Uniens estiment que la guerre en Irak ne valait pas la peine d'être menée, 58% ne sont pas d'accord avec la gestion de la situation sur le terrain, 52% sont pour le retrait des Etats-Unis de l'Irak.

■ **Chaussures des morts.** Le 17 janvier 2005, des militants pacifistes ont déposé dans la cathédrale de Washington 1300 paires de rangers (chaussures militaires) et des paires de chaussures civiles pour symboliser les morts US en Irak.



Laser Mégajoule et sans-papiers



La France construit au Barp (Gironde), près de Bordeaux, un immense Laser destiné à simuler les essais atomiques auparavant réalisés en Algérie puis dans le Pacifique. Ce Laser, appelé Mégajoule, sera une installation unique au monde à part un équivalent également en construction aux USA. Les travaux n'en sont qu'à leurs débuts, menés par la société philanthropique Bouygues. Le chantier se situe dans l'immense centre nucléaire baptisé CESTA, appartenant au Commissariat à l'énergie atomique (CEA), situé au milieu d'une forêt de pins. Le 22 novembre 2004, la Police des frontières déboule sur le chantier et capture littéralement sept travailleurs sans-papiers, ou munis de faux

papiers. Tiens, les autorités font des misères à Bouygues et au CEA ? Que se passe-t-il ? Si Bouygues ne peut plus exploiter de sans-papiers sur ses chantiers, où va-t-on ?

Mais, dans un second temps, l'affaire paraît plus compréhensible : le Mégajoule est une affaire d'Etat. Nucléaire, bombes atomiques, défense nationale. Des terroristes pourraient se glisser parmi les travailleurs clandestins, recueillir des informations pour aider Al Qaida à programmer un attentat. D'où la descente de police. Logique.

Le samedi 27 novembre 2004, au tribunal administratif de Bordeaux, la justice doit se prononcer sur l'expulsion en urgence de deux de ces clandestins possiblement terroristes. Deux Noirs africains. Pour le premier, aucun espoir : pas d'attache réelle en France. Le cas du second est bien différent : présent en France depuis cinq ans, il vit avec une Française, fonctionnaire du Conseil régional d'Aquitaine (qui soutient de toutes ses forces la construction du Mégajoule). Cette dame a deux enfants, présents à l'audience, nés d'un premier mariage. Surprise : elle produit une attestation de son premier mari qui explique que la présence du nouveau compagnon de son ex-femme a un effet très favorable sur les enfants. Mieux : l'ex-mari est présent à l'audience. Il soutient la demande d'annulation de l'arrêté d'expulsion. L'avocat du travailleur clandestin se démène. Il fait référence à des précédents qui, en substance, permettent de remettre en cause une décision qui créerait plus de problèmes qu'elle n'en réglerait. Tout le monde se met à espérer : voilà un cas si exceptionnel que la décision de justice peut être favorable.

La présidente demande cinq petites minutes de délibéré. Elle revient presque aussitôt. Les deux sont expulsables. L'aîné des deux enfants, un garçon d'environ 10 ans, s'échappe en pleurant de la salle d'audience. Sa maman proteste, s'indigne, puis s'effondre en larmes.

Ah oui, au fait, quid de Bouygues et du CEA ? Ce dernier n'y est pour rien : ce n'est quand même pas lui qui va s'occuper du recrutement du personnel de BTP. Quant à l'entreprise Bouygues, eh bien elle a été abusée par les travailleurs qui avaient des faux-papiers. Simple, non ? Conclusion : le danger vient du travailleur Noir, pas des bombes atomiques. CQFD.

Stéphane Lhomme

ISÈRE

Formations à la médiation

La Communauté de l'Arche de Lanza del Vasto propose un cycle de trois week-end de formation à la médiation. Le premier, du 8 au 10 avril aura pour thème la médiation, un espace offert au conflit. En faisant intervenir une

personne extérieure au conflit, on ouvre un espace qui peut permettre de renouer le dialogue. Nombreux jeux et exercices de distanciation émotionnelle en lien avec les exemples apportés par les participants. Un week-end couples est également organisé du 5 au 8 mai sur le thème *écoute, communication et gestion des conflits dans le couple*. Renseignements : Arche de Saint-Antoine, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye, tél : 04 76 36 45 97.

Petites phrases

"La guerre technologique moderne est conçue pour supprimer tout contact physique : les bombes sont jetées de 15 000 mètres d'altitude pour que le pilote ne ressente pas ce qu'il fait. La gestion moderne de l'économie, c'est pareil. Du haut d'un hôtel de luxe, on impose sans merci des politiques que l'on repenserait à deux fois si l'on connaissait les êtres humains dont on va ravager les vies"
Joseph E. Stiglitz
Prix Nobel d'économie 2001.
Ex-économiste en chef de la Banque mondiale.

"Si je savais quelque chose qui me fût utile et qui fût préjudiciable à ma famille, je le rejetterais de mon esprit. Si je savais quelque chose utile à ma famille et qui ne le fût pas à ma patrie, je chercherais à l'oublier. Si je savais quelque chose utile à ma patrie et qui fût préjudiciable à l'Europe, ou bien qui fût utile à l'Europe et préjudiciable au genre humain, je la regarderais comme un crime"
Montesquieu.

La France pas loin de la Turquie

La Turquie aurait encore un énorme chemin à parcourir dans le domaine des droits humains avant de pouvoir prétendre rejoindre l'Europe. Et c'est vrai, puisqu'en 2004, c'est le pays qui a été le plus condamné par la Cour européenne des droits de l'homme : 154 fois. Mais derrière la Turquie, on trouve la Pologne (74 condamnations) et en troisième position... la France (59 condamnations). La France a donc également beaucoup de chemin à faire sur le chemin des droits humains, en particulier dans le fonctionnement de sa police condamnée à de multiples reprises pour traitements inhumains et dégradants.



Jacques Ellul

La revue protestante *Réforme* a publié en décembre un numéro spécial Jacques Ellul avec différents hommages au penseur et une reprise des articles publiés dans la revue. 6€ à commander à *Réforme*, 53-55, avenue du Maine, 75014 Paris.

Fête de l'huma Curieux sponsors



DR

Publicité pour EADS.

Depuis sa naissance, le Parti communiste se présente comme le parti de la paix, ce qui se traduit par l'animation de grands mouvements comme le Mouvement de la paix. La fête de l'Humanité, début septembre, est le lieu de rendez-vous des communistes autour de ce qui reste de leur quotidien. Cette année, surprise pour les militants de la paix : pour collecter les tracts diffusés par les stands, on vous offrait un sac vantant les mérites de la société française d'armement Dassault. Le programme officiel de la fête s'ouvrait sur une pleine page de publicité pour EADS, autre marchand d'armes. En bas de la publicité les symboles de toutes ses armes qui ont déjà assassiné aux quatre coins de la planète: l'hélico de combat Eurocopter, l'avion de combat Eurofighter, le système d'espionnage Gladio, le missile Meteor. Sans oublier l'Airbus A400M, qui peut transporter des centaines de soldats français au cœur de l'Afrique afin que les multinationales y gardent leur pouvoir de piller ses richesses... A la tribune, le rédacteur en chef de *l'Huma* rappelait la phrase de Jaurès, fondateur du quotidien, il y a cent ans : « Le capitalisme porte en lui la guerre, comme la nuée porte l'orage ». Ben maintenant, c'est *l'Huma* qui porte en lui la guerre !



Politique

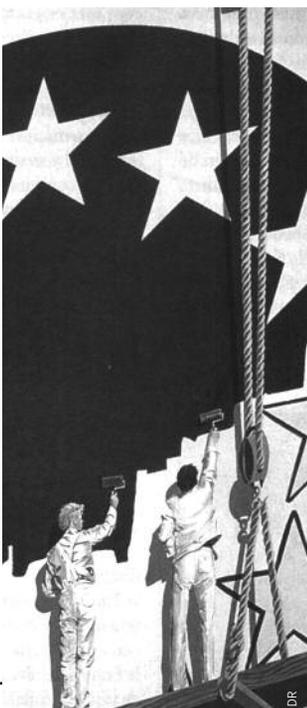
Serge Dassault hors-la-loi ?

Les Verts de l'Essonne ont alerté le gouvernement sur le respect du code électoral qui prévoit qu'un député ou un sénateur ne peut être en même temps dirigeant d'une société bénéficiant principalement des commandes de l'Etat. Or Serge Dassault, élu sénateur

le 26 septembre 2004, dirige une entreprise d'aviation dont le principal client est l'Etat. La loi prévoit que l'élu a trente jours pour se mettre en conformité, faute de quoi le Conseil constitutionnel le déclare démissionnaire à la requête du bureau du Sénat ou du garde des Sceaux. Reste à ce que ceux-ci fassent une requête... En l'absence de "données disponibles", le Conseil constitutionnel a répondu le 23 décembre, dans l'anonymat des fêtes de Noël, qu'il n'y avait pas violation de la loi entre la fonction de député de Serge Dassault et le fait qu'il soit PDG de la holding groupe industriel Dassault et président d'honneur de la société Dassault aviation. Nous sommes donc bien en démocratie, ouf !

Constitution Européenne : c'est non !

L'article III-156 prévoit explicitement de protéger la spéculation : "Les restrictions tant aux mouvements de capitaux qu'aux paiements entre les Etats membres et les pays tiers sont interdites". On pourrait dire que cela n'est pas grave, puisqu'une constitution peut se modifier. Malheureusement, celle-ci ne sera qu'à l'unanimité des pays membres. Modifier cet article ? Il suffit que le Luxembourg (200 000 électeurs), plaque tournante européenne du blanchiment de l'argent, s'y oppose pour que l'ensemble de l'Europe ne puisse le faire. Parce que le projet de Constitution européenne bloque tout processus démocratique, il est urgent de dire non.



ISRAËL

Démographie inquiétante

L'une des causes de l'appel cet été aux Juifs français pour qu'ils rejoignent Israël s'explique par la désaffection des migrants à rejoindre le pays depuis le début de la seconde Intifada. Alors que dans les années 90, le flux migratoire était de 60 000 à 80 000 personnes chaque année (375 000 en 1991 après la chute du bloc soviétique), il a chuté à 43 000 en 2002, puis 23 200 en 2003. Comme de plus en plus de jeunes quittent le pays (26% envisagent de le faire contre 6% avant l'Intifada), Israël craint de devenir un état arabe, le million d'Arabes vivant dans le pays ayant nettement plus d'enfants que les Juifs.

VERTS

Nouvelle équipe dirigeante

Yann Wehring, anciennement porte-parole national des Verts et ancien secrétaire général des jeunes Verts, 33 ans, Alsacien et dessinateur, a finalement été élu avec plus de 62% comme nouveau secrétaire national. Après avoir réussi une motion de synthèse (qui réaffirme l'indépendance des Verts au sein de la gauche), le nouveau collègue exécutif regroupe des représentants des quatre principales tendances. Prochain débat à franchir chez les Verts : la position sur

Décroissance

■ **Calculs d'épiciers.** Dans sa tribune mensuelle dans *Politis* du 20 janvier 2005, Jean-Marie Harribey, économiste d'Attac, qui multiplie les attaques contre les tenants de la décroissance, fait la démonstration suivante : "Même en supposant une diminution du PIB par tête de 1% par an dans les pays riches (-39,5% en cinquante ans) (...) et une hausse minime de PIB par tête de 1% par an dans les pays pauvres (...), le PIB mondial augmenterait, [en cinquante ans] de 45% (...). A elle seule la décroissance des riches ne solutionne donc rien ou presque rien". Il ne lui vient pas à l'idée que la conclusion de son calcul c'est que 1% par an de baisse dans les pays riches, cela ne suffit donc pas. A vouloir calculer de manière théorique, il peut refaire le calcul qui a déjà été fait par Teddy Goldsmith (repris dans le livre *Objectif décroissance*) : il faut que les pays riches diminuent leur activité de 4% par an pendant 50 ans et que les pays dits pauvres se maintiennent pour que l'on retrouve un équilibre planétaire. Or 4% ce n'est jamais que le contraire de ce que l'on faisait pendant les trente glorieuses (1945-1975). Si cela signifie dans cinquante ans un retour au PIB des années 60, cela ne signifie par pour autant un retour au niveau de vie de cette époque puisque la société n'utilise pas aujourd'hui les mêmes techniques qu'à l'époque (l'informatique par exemple n'existait pas).

Créateurs de Pub



■ **La fleur entre les dents.** Le 19 janvier 2005, *La République des idées* (proche de Chevènement, ancien ministre de la défense) a organisé à Paris un débat dont le titre est "décroissance contre développement durable : l'émergence d'un 'léninisme vert' ?". Ce débat animé par Guillaume Duval, rédacteur en chef adjoint de la revue *Alternatives économiques*, était présenté ainsi : "Devant l'ampleur et la gravité des déséquilibres environnementaux qui menacent la planète, on assiste à l'émergence d'un discours radical autour de l'idée de 'décroissance'. Ce discours a déjà un impact important au sein de la mouvance écologique et même au delà. Pourtant la 'décroissance' ne permettrait ni de répondre aux nécessités d'une réorientation écologique de l'économie ni de constituer la base d'un projet politique majoritaire dans un contexte démocratique. Même s'il faut se méfier des raccourcis historiques, on peut se demander si l'on n'est pas en train d'assister sur le terrain écologique à un phénomène analogue à ce qu'avait représenté la montée du bolchevisme sur le terrain social au 20e siècle : devant l'ampleur des problèmes, sociaux à l'époque, écologiques aujourd'hui, des minorités agissantes décidées à faire le bien de l'humanité malgré elle, parviennent à conquérir une hégémonie idéologique autour de projets extrêmement dangereux pour les libertés et le bien-être de l'humanité". Vous l'avez deviné pour ce groupe le danger ne provient pas de l'OMC, des multinationales ou de l'OTAN mais de quelques farouches écologistes qui luttent contre la société de consommation. Il a échappé aux animateurs du débat qu'au 20e siècle, une frange de l'internationale socialiste n'a pas emboîté le pas aux bolchevistes autoritaires : les anarchistes qui précisément se retrouvent aujourd'hui dans la mouvance des "décroissants".

la Constitution européenne, l'écart étant grand entre les élus du mouvement (plutôt pour) et la base (plutôt contre).

ILE-DE-FRANCE

Budget vert

Il faut croire que les socialistes ont peur de la montée des Verts en Ile-de-France. Les négociations pour le budget 2005 ont permis de faire adopter un budget

environnement en hausse de 62 % pour atteindre 156 millions. Dans ce budget sont prévus le recours à la Haute-qualité environnementale pour les nouveaux bâtiments de la région (lycées entre autres), une aide aux installations en énergies renouvelables, une plus grande aide aux transports en commun, la création de passages pour les animaux au-dessus des grands axes routiers, une aide à l'organisation de co-voiturage...

L'idéologie déguisée en mieux-être

Diverses psychotechniques regroupées sous l'appellation de développement personnel font miroiter bonheur et réussite. Ce secteur en pleine expansion semble se préoccuper de l'épanouissement de l'être humain. En réalité, il s'agit d'un formatage d'autant plus efficace qu'il avance masqué.

Nous nous appuyons sur un ouvrage de Michel Lacroix, professeur de philosophie à la Sorbonne *Le développement personnel* (1). A notre connaissance, c'est le seul livre qui se soit penché d'un point de vue critique sur le phénomène de l'engouement actuel pour les thérapies dites de "développement personnel". Il existe beaucoup de livres de développement personnel, mais très peu de livres sur le développement personnel.

Une pléthore de techniques

La notion de développement personnel recouvre de très nombreuses techniques, parfois mal définies, d'épanouissement du soi : coaching, relaxation, PNL, analyse transactionnelle, etc. Elles poursuivent un double but : accroître son potentiel pour mieux maîtriser sa vie, et approfondir sa vie intérieure et spirituelle.

Le développement personnel constitue un secteur en pleine croissance : une part importante de la demande provient des ressources humaines en entreprise, des magazines à gros tirage proposent des stages coûteux, et les rayons des librairies croulent sous les ouvrages traitant de réussite, de communication, d'harmonie avec les autres, de techniques d'affirmation de soi.

La psychologie en tant que pratique s'est généralisée. Elle ne se borne plus à guérir des personnes diagnostiquées selon des critères cliniques. Du magazine de vulgarisation aux vitrines des librairies, des stages d'entreprises aux méthodes appliquées dans les associations et les lignes d'écoutes anonymes (de type SOS amitié), nous sommes constamment rappelés à l'ordre implicite de devenir heureux et productifs, tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel. Et culpabilisés de ne pas y parvenir, ces méthodes semblant accorder un crédit illimité au pouvoir de la conscience.

Les mensuels de vulgarisation psychologique abondent dans les kiosques, nous bombardant de messages comme :



DR

"le bonheur, ça s'apprend" ou : "le bonheur est une richesse, et comme les autres richesses, il en attire d'autres" (2).

On pense au slogan du roman d'Aldous Huxley *Le meilleur des mondes* : "Aujourd'hui, tout le monde est heureux" (3).

Le pouvoir n'est plus, comme le rappelait Foucault, aux mains d'un organe centralisé et personnalisé (le roi, l'Etat...). Il n'impose plus sa légitimité par la violence ou par la contrainte, mais par un contrôle soft des uns par les autres. A l'ancien pouvoir des prêtres s'est substitué celui des psychologues, dont la fonction est elle aussi de sonder les âmes et de les diriger.

L'individu moderne se soucie plus que jamais de la réalisation de ses capacités, tandis qu'il se montre, vis-à-vis du monde qui l'entoure, plutôt résigné. Est-ce un hasard ?

Sous la diversité, une même doctrine

Nous allons tenter de montrer comment, sous l'immense diversité de ces psychotechniques, se dessine une même doctrine cohérente.

Lacroix distingue bien les méthodes traditionnelles, remboursées en partie par la Sécurité sociale, et, en principe,

dénuées de toute manipulation, des méthodes du développement personnel, beaucoup moins fiables. Il note par exemple que n'importe qui peut s'improviser formateur, il suffit pour cela d'avoir suivi un stage.

Notre expérience en la matière nous autorise à avancer toutefois que l'idéologie néo-libérale est partout, et d'autant plus difficile à débusquer que la psychologie, en tant que science (humaine) revendique une certaine neutralité. Mais ce qui fait l'efficacité d'une idéologie, c'est qu'elle ne s'annonce pas comme telle.

L'un des points communs entre psychothérapies sérieuses et psychotechniques de développement personnel est qu'elles admettent toutes le système économique dans lequel nous vivons comme allant de soi, et comme une preuve de maturité le fait de s'y intégrer sans frottement. C'est par exemple un état anxieux, lui-même imputable à un complexe mal résolu, qui serait cause d'échecs professionnels et non le contexte professionnel actuel qui est anxiogène.

Il est courant de s'entendre reprocher, même par un psychologue clinicien, de "rejeter la responsabilité de ses malheurs sur le monde environnant". Ce qui ressemble tout de même à bien y réfléchir aux discours invoqués par le néolibéralisme pour se justifier. Les chômeurs sont au chômage par paresse, et les perdants n'ont pas assez travaillé sur leurs complexes.

Psychologie, psychanalyse et développement personnel refusent de prendre en compte le lien entre le monde environnant et le mal-être du patient au delà de la sphère familiale et privée (l'enfance, de zéro à 18 ans).

Parler de symptômes ou de dysfonctionnements (personnels ou familiaux), nous évite de nommer les problèmes sociaux-économiques qui nous concernent tous.

(1) Michel Lacroix, *Le développement personnel*, Dominos Flammarion, 2000.

(2) Marie-Claire, avril 2003, article de Anne B. Walter sur le psychiatre Christophe André à propos de son livre *Vivre heureux, psychologie du bonheur*, éd. Odile Jacob.

(3) Aldous Huxley, *Le meilleur des mondes*, 1931.

Tu seras résilient, mon fils (et non solidaire) !

Qu'il s'agisse de méthodes reconnues ou de l'offre du dernier charlatan, une constante demeure : c'est "mal" d'être malheureux et de ne pas "réussir". Pire, c'est mal de ne pas être content de son sort, puisqu'il est possible de s'en fabriquer un meilleur. Le succès du terme de "résilience" mis à la mode par Boris Cyrulnik (4) en dit long sur la foi aveugle que nous plaçons dans la capacité de l'humain à se sortir tout seul des situations difficiles. Un tel crédo nous épargne l'interrogation sur la société qui crée ces maux, ou qui empêche d'en guérir. Si les médias se sont emparés de la notion de résilience, ils ont en revanche complètement escamoté cette autre thèse de Cyrulnik : "pour que le blessé cesse de souffrir, pour que l'amputé se remette à marcher (...), c'est sur la culture qu'il faut agir." (5)

La volonté toute-puissante dans une culture de la transparence

Cette maîtrise du destin érigée en modèle s'inscrit dans une tradition capitaliste de maîtrise de la nature et des énergies qui considère l'être humain à la fois comme une ressource et comme l'ingénieur l'exploite. C'est une sorte de course contre les autres et contre sa propre médiocrité : toujours plus ! Dans cette course à l'excellence, il ne connaît pas de limite. On est loin de l'idéal de la juste mesure, cher à Aristote...

Autant l'homme du passé craignait son surmoi, constate Michel Lacroix, autant l'homme moderne redoute de laisser en friche un potentiel, de ne pas atteindre l'idéal du moi. Le moi réalisé est toujours devant nous, parce que jamais complètement réalisable, ce qui engendre un sentiment de frustration : au regard du but à atteindre, notre vie présente a peu de valeur.

Cet idéal est d'autant plus fragile qu'il ne s'étaye pas sur autre chose que sur les aléas du marché. Les cosmologies d'autrefois donnaient au moins à chacun sa place dans l'univers, tout en indiquant une direction.

Privé de ces repères extérieurs, renvoyé à lui-même, obligé de se construire seul, l'individu moderne est d'autant plus dépendant de la reconnaissance de sa valeur par autrui. Mais ceci n'empêche pas nos thérapeutes de nous reprocher gentiment de "trop dépendre" de cette reconnaissance... Il faut s'astreindre, mais on ne doit pas sentir l'effort !

Or dans un monde qui libéralise les rapports entre inégaux, il est fatal que le plus fort absorbe le plus faible. Cette réalité angoissante est rendue plus angoissante encore par des théories psychologiques visant à faire porter à l'individu une masse de responsabilités que la collectivité autrefois prenait en partie en charge. Celui qui n'a pas réussi, faute d'une "volonté" suffisante, ne peut plus critiquer que lui-même. Voilà en effet de quoi reprendre "confiance en soi"...

A la toute-puissance des grosses entreprises sur le monde fait écho dans nos représentations la toute-puissance de la volonté sur l'esprit, sur l'inconscient, sur les émotions.

En amenant les problèmes à la conscience, promettent les psys, l'être humain parviendra à un état d'équilibre et d'autonomie qui lui garantira le bonheur en lui permettant de maîtriser totalement son destin.

Cet idéal occidental de transparence exclut la fragilité, la maladie, la part d'ombre. Il s'agit de lutter contre l'incontrôlable et l'obscur, contre tout ce qui nous détermine et pourrait freiner notre compétitivité. Dans cette lutte, l'homme moderne est seul, et seul contre tous. Ce n'est pas le système qui produit des inégalités, c'est moi qui ne suis pas conforme à ses exigences, alors que les autres le sont. Il faut donc que je redouble d'efforts, car la précarité me guette. On ne peut changer le monde, adaptons-nous à lui. C'est ce type de pensée que vise à mettre en place le développement personnel.



Tai-chi-chuan.

Un changement de paradigme

En a-t-il toujours été ainsi ? La psychanalyse, la psychothérapie ont-elles toujours été les soutiens du pouvoir ?

Michel Lacroix observe très justement un changement de paradigme vers le milieu des années 80. Jusqu'alors, la critique de la société environnante faisait encore partie intégrante de la cure psychothérapeutique. L'individu, dans le sillage de mai 68, se libérait des entraves posées par son éducation. Depuis le milieu des années 80, il ne peut plus se permettre une telle liberté. Si le soixante-huitait voulait agir pour changer la société, l'homme du développement personnel, lui, désire contribuer au plein développement de son entreprise, et par extension, se considère lui-même comme une petite entreprise à optimiser.



Reiki.

(4) Boris Cyrulnik, *Un merveilleux malheur*, éd. Odile Jacob, 1999.

(5) *Un merveilleux malheur*, op cit.



Car les méthodes de l'affirmation de soi, explique Lacroix, s'inscrivent dans les nouvelles pratiques du management. "Elles favorisent l'adaptation à la compétition accrue, au flux tendu, à la précarité. (...) le système impose ainsi ses standards de comportement. Sous couvert de réalisation personnelle, une implacable inculcation des normes néolibérales se met en place. Loin de favoriser l'autonomie, le développement personnel porterait donc l'aliénation à son paroxysme" (6).

L'homme est un ordinateur

Ce qui frappe d'abord à la lecture des manuels de développement personnel, c'est l'extrême simplicité de leurs méthodes. En effet, lorsqu'elles enjoignent à l'être humain de se "reprogrammer" comme un bête logiciel, elles le traitent de manière unidimensionnelle, le réifient — pour ne pas dire carrément qu'elles le prennent pour un imbécile.

Tout le monde sait très bien que ce n'est pas en s'achetant un petit cadeau (plaisir consumériste) ou en répétant dix fois de suite à son miroir : "je m'accepte comme je suis" que l'on va guérir d'une anorexie mentale, empêcher des supérieurs de vous harceler ou retrouver un emploi à 55 ans.

Le développement personnel traite de problèmes complexes sous le seul angle de la conscience. Si par exemple on a peur devant telle ou telle situation, c'est peut-être en raison de traumatismes antérieurs qui ont laissé des traces dans la

psyché. Ces traumatismes s'appellent en jargon de développement personnel les "croyances limitantes". La personne les aurait laissées s'installer de son plein gré (quel que soit l'âge auquel elle a subi les traumatismes !) et serait capable de s'en débarrasser comme on jette une vieillerie à la poubelle.

C'est nier toute la dimension affective et inconsciente de l'être humain, nier la violence de certaines situations, nier aussi toute la richesse philosophique, artistique, humaine, que peut apporter une souffrance vécue autrement que comme un simple obstacle à la productivité (au "bonheur").

Ces méthodes véhiculent, sous couvert de vouloir le libérer de ses contraintes internes, une idée de l'homme plus proche de la machine que de l'être complexe qu'il est, créatif et fragile, avec sa culture, son histoire, sa propre inventivité.

Il suffit, somme toute, de manipuler son cerveau à produire de la pensée positive... et soumise.

L'être humain dont le néolibéralisme a besoin est une machine qui fonctionne à plein rendement et ne connaît ni état d'âme, ni rébellion.

Un parti-pris anti-sociologique

Pour ce faire, il a besoin de casser les solidarités, de démobiliser les personnes. C'est ce à quoi travaillent (inconsciemment ?) les méthodes de développement personnel, lorsqu'elles affirment que l'être humain "se figure" malheureux ou exploité, ou que, pour "guérir", c'est soi-même qu'il faut mettre en cause et non le monde qui vous entoure.

Car, constate Michel Lacroix, le développement personnel écarte d'emblée toute approche sociologique. Il prône un travail psychologique de la personne, renforçant ainsi le caractère atomisé de nos sociétés. Désolidariser les gens, c'est prévenir les grands mouvements sociaux.

Il y a ici, dit Lacroix, un danger réel d'enlèvement narcissique et de déresponsabilisation.

La démarche du sociologue consiste à étudier l'homme dans son contexte. C'est ce contexte qui est susceptible d'évolution. Cela ne signifie aucunement que l'individu attende des autres qu'ils le prennent en charge, mais que la solution à certains problèmes ne peut être que collective.

Bien différente est la démarche du psychologue qui cherche l'origine du mal dans la personne et son histoire, lui expliquant comment sa maladie déforme sa

vision du monde. Plus l'individu sera renvoyé à lui-même, moins l'extérieur sera objectivable. Bourdieu, pourtant, cherchait dans le discours subjectif des personnes qu'il interrogeait la trace d'une réalité objective (7).

Or, il n'est pas rare aujourd'hui, au bout de quelques minutes d'entretien, qu'un thérapeute interrompe ainsi le récit de vos déboires : "C'est vous qui voyez une injustice là où il n'y en a peut-être pas, commencez vos phrases par je".

Effectivement, si je suis le seul/la seule à "voir" l'injustice, c'est sans doute de la paranoïa, et la grève n'est pas pour demain.

En mettant l'accent sur les défaillances subjectives de l'individu, le développement personnel détourne l'attention du rôle que jouent concurrence et précarité dans la détresse de l'homme moderne.

La psychologie et la psychiatrie ne sont pas en reste qui n'hésitent pas à affirmer qu'une série d'échecs ou de violences n'arrive pas par malchance mais que la victime abrite dans son inconscient un "saboteur intérieur" (8). Belle façon de retourner la situation en accusant la victime. A cet égard, le terme très usité de stress est révélateur : le stressé est un homme qui ne sait pas gérer sa vie affective. Il n'est pas aussi rentable qu'une personne qui reste "zen". C'est autre chose que de constater que ses conditions de travail sont déplorables : on pourrait alors proposer de les améliorer. Ce qui impliquerait la remise en cause d'un système et non pas de personnes prises isolément.

Modifier notre grille de lecture

Ainsi, les techniques actuelles du bien-être nous imposent-elles un langage qui modifie notre grille de lecture. Ce sont nos intelligences, notre solidarité, notre liberté que la psychologie en général et le développement personnel en particulier entendent remodeler, sans toutefois l'énoncer clairement.

La psychologie telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui semble, au contraire de ce qu'elle était il y a trente ans, fortement anti-sociologique. Elle est d'autant plus efficace qu'elle infiltre tous les domaines et prétend travailler en toute neutralité sur une "nature" humaine.

Florence Nawratil ■
Attac-Strasbourg

(6) *Le développement personnel*, op cit., p.92 -93.

(7) Pierre Bourdieu, *La domination masculine*, Seuil, 1998.

(8) Entendu dans l'émission *La vie comme elle va sur le masochisme*, *France Culture*.

Des richesses à découvrir

Dénoncer des pratiques d'une "jungle" sans aucune éthique n'est pas à confondre avec la valeur de recherches autour du "développement personnel".



Qi Gong.

La question du développement personnel est un sujet qui illustre bien, selon moi, la perversité du système. Il serait peut-être bon de définir ce que le terme "développement personnel" recouvre : s'y engouffrent tout un tas de techniques alliant ou non le corporel, le spirituel et la psychologie, comme par exemple, la gestalt-thérapie, la biodanza, les massages, le tai chi chuan, le rebirth, le qi gong, la sophrologie, la PNL (Programmation neuro-linguistique), les techniques de relaxation, l'art-thérapie, la musicothérapie, le reiki, le psychodrame, l'analyse transactionnelle, la kinésiologie, la bio-psycho-généalogie, plus récemment on a vu arriver aussi le coaching, je ne peux les nommer toutes et j'espère que vous pourrez repérer les sérieuses des plus fumistes...

Il s'est produit ainsi un métissage des approches conjointes à celle purement psychothérapique ou psychanalytique, enrichissant car venant de cultures très différentes, comme celles venant de l'Extrême-Orient. Cela ne peut que nous réjouir, et c'est pour moi un des bons côtés de la mondialisation, d'avoir à notre disposition autant de diversités : à nous de trouver celle(s) qui nous conviennent le mieux.

Y a-t-il un réel besoin ?

Maintenant, comment expliquer cette floraison de cours et de stages concernant le développement personnel ? Ne serait-ce qu'une question de mode ? Un sujet dont on pourra se vanter de connaître ?

Ou le reflet d'un réel besoin ? Je pencherais plutôt pour cette dernière solution, et je situerais ce besoin sous deux angles complémentaires et indissociables : chercher à répondre à la question "qui je suis, et quelles sont mes potentialités" ; et le deuxième, "quelle interaction possible et souhaitable avec les autres". Bien sûr, vous me direz, les deux autres causes citées existent bel et bien. Selon que l'on interroge la profondeur d'un être ou sa couche superficielle. Ceci dit, même pour ces personnes encore beaucoup dans le paraître, le mal-être et la désespérance ambiante (et soigneusement entretenue) de la société coexistent même enfouis... Nous sommes tous dans ce même tourbillon où nos rêves ne s'y retrouvent pas avec ce que la société de consommation veut nous faire avaler...

Il faut appeler les choses par leur nom : ce n'est pas cette volonté d'épanouissement de l'être humain et toutes ces recherches autour de ce thème qui sont en cause. D'ailleurs, les gens du pouvoir n'ont aucun intérêt à ce que les personnes se développent. Ce qui me désole, ce sont des réactions épidermiques "collant" trop aux termes employés dans certaines publicités autour de l'idée "com-

ment trouver le bonheur". Or, tout bon thérapeute ou intervenant spécialisé (je reviendrai sur les problèmes de formation) sait que la réussite est de surcroît, dépendante essentiellement de l'individu qui s'adonne à ces pratiques. Et de même, ne sacralisons pas les techniques, qui sont

toujours à relativiser et porter par une personne (en principe qualifiée !) dont la valeur humaine va conditionner grandement la teneur de l'interaction et l'efficacité à transmettre la technique proposée.

Parlons maintenant de ce qui fâche : oui, l'état entretient un black-out total dans le domaine du développement personnel sur ces questions de formation,

légalité, reconnaissance, spécialisation. Pourquoi ? Pratiquées par des personnes compétentes, et ayant travaillé les enjeux se nouant dans toute relation humaine, ces méthodes d'approche de l'individu et du groupe peuvent être redoutables, car permettant, outre une conscience plus grande de soi, d'oser plus facilement s'exprimer donc par exemple contester, avoir plus conscience des appâts ravageurs de consommation, de prendre des chemins pas forcément dans la droite ligne du moule pré-formé. Ça, c'est pour l'aspect personnel. Mais l'enjeu sociétal va beau-

Ces méthodes d'approche de l'individu et du groupe peuvent être redoutables, car permettant, outre une conscience plus grande de soi, d'oser plus facilement s'exprimer, donc par exemple contester...

coup plus loin : c'est la remise en cause de la pharmacopée et du corps médical traditionnel, leur prenant une part de marché, déstabilisant la vision du soin en responsabilisant les patients potentiels. Moins d'antidépresseurs, moins de visites chez le médecin pour déprime récurrente, moins de symptômes handicapants liés aux maladies psychosomatiques... Ne dénaturez pas mes propos : la médecine occidentale peut co-exister (et même doit continuer) avec d'autres approches plus holistiques.

Alors comment le pouvoir allié aux grands des laboratoires et des grands pontes de médecine arrivent encore à nous écraser de leur scientisme omnipotent ? En laissant régner la confusion, le n'importe quoi, à côté de gens honnêtes et compétents ; en refusant, comme le réclament depuis des lustres des associations de défense des médecines alternatives ou des revues comme *Alternative-Santé* ou *Réel* (1), une loi acceptant de reconnaître les bienfaits de certaines techniques issues d'écoles sérieuses avec des enseignants très pointus et spécialisés ; une loi qui placerait les patients devant un libre choix de thérapeutique, avec le statut égal au niveau des remboursements ; les médecins ne sont d'ailleurs pas formés pour régler les problèmes psychiques...

Savoir choisir

Alors me direz-vous toutes les disciplines sont bonnes, il suffit de choisir les bons endroits, les bons profs ? Là, je vous donne mes astuces mais je prends chacun pour suffisamment mature pour ne pas se laisser bernier et faire le tri seul, puisque l'Etat ne le fait pas. Je vérifie que la discipline est rattachée à une fédération française déclarée officiellement ; la personne déclarée et reconnue par ses pairs. Enfin, je ne choisis que les techniques ayant des sources très éprouvées dans le temps, même s'il peut y avoir une adaptation moderne de la discipline. Et je mets de côté celles qui me donnent les réponses avant même que je pratique, qui cherchent à me convaincre d'avoir tel ou tel comportement archi-codifié, standardisé. C'est le chemin inverse du fondement même du développement personnel, qui s'appuie lui sur les ressources propres de la personne, donc par définition uniques.

Bien sûr, le prix des stages, des cours est souvent prohibitif. Si vous êtes vraiment motivé pour découvrir une de ces techniques, vous trouverez le lieu où l'association près de chez vous qui vous conviendra mieux, à des tarifs plus abordables. Donc, pas de précipitation ; refu-

sons les abus, même de la part de personnes qualifiées, mais rentrant trop selon moi dans le système traditionnel et libéral.

Enfin, s'agit-il de conclure un marché entre payer un certain prix et en "échange" trouver le bonheur ? Pour répondre, j'en reviens aux sources : c'est pour résoudre un problème, ou plus gravement une souffrance, un mal de vivre, une insatisfaction profonde que l'on fait appel à ces spécialistes. Le développement personnel "soigne" donc en recherchant la direction du bien-être, essaie d'aller vers le mieux dans le fort intérieur, et qui a des répercussions sur tous les domaines de la vie, y compris la remise en cause du système néo-libéral ambiant si cela correspond au trajet réflexif de la personne. Mais aucun (pour les sérieux !) ne propose le bonheur ; celui-ci ne pouvant d'ailleurs s'envisager qu'avec le bonheur de tous. Sinon, se laisser bernier par des marchands de bonheur, c'est retrouver dans ce domaine comme dans tout autre, malheureusement : le règne de la jungle, la perversion, ici en vendant du toc par l'appropriation de bribes venant de techniques exposées ci-dessus, dénaturant les termes par des pratiques n'ayant que peu à voir avec l'éthique des vrais professionnels. Il est largement temps de dénoncer, avec ceux qui se sont déjà bougés sur cette question, le scandale de cette mainmise sur la misère humaine et l'isolement.



Massage.

J'ai cité les revues sur lesquelles on peut prendre appui, et rejoindre ceux qui se battent sur ces questions.

Et pas de réaction de naïveté, s'il vous plaît, qui ne ferait que renforcer l'autre camp (car il s'agit bien d'une bataille à gagner sur notre vision de l'humain et de son épanouissement) : on le sait bien que tout est récupéré, que les entreprises ont tout intérêt à montrer une image à la mode en proposant des mini-formations (qui peuvent d'ailleurs être faites par des gens compétents, là n'est pas le problème) mais qui participent à leur donner une bonne image. Ceci dit, elles ont tendance à privilégier des pratiques que j'appelle "formule toute faite" où le participant n'a plus qu'à se couler dans le moule proposé et arrêter de se poser trop de questions : codifications pré-programmées des comportements et de leurs analyses, au lieu de développer l'échange verbal, la créativité et le ressenti personnel.

Prendre en main sa destinée

C'est un sujet où il y aurait tant à dire que j'espère n'avoir qu'entr'ouvert le débat. Pour ma part, la richesse de mes pratiques dans ces domaines m'amène, vous l'aurez compris, à revendiquer une meilleure connaissance et un agrandissement de ces pratiques à tout un chacun. D'une façon générale, comme améliorations observées, on peut citer par exemple : une meilleure écoute ; une compréhension plus fine des enjeux lors de tensions dans les rapports humains ; une sensibilité approfondie mais aussi mieux gérable des émotions ; une habitude d'interroger au plus profond de soi pour être au plus juste dans la vie ; apprendre à mieux se gérer par l'ancrage, le recentrage, le partage des émotions ; une sérénité et une meilleure confiance en soi donnant une vision plus claire des problèmes et des situations en général (comme apprendre à relativiser) ; d'où une certaine justesse dans l'action. C'est une certaine satisfaction personnelle. Mais rien à voir avec la recherche de la réussite personnelle prônée par certains que je ne soutiens évidemment pas : c'est toujours à la personne de prendre en main sa destinée. Ce qui fait que tout discours illusionnant sur des pratiques miracles est piégé d'avance. A nous de ne pas nous faire piéger !

Florence de Luna ■

(1) *Alternative-Santé*, 11, rue Meslay, 75003 Paris. *Réel*, 129, rue Vauban, 69006 Lyon.

ŒUFS

Ridicule Académie de médecine

L'Académie de médecine a publié un rapport le 17 novembre pour vanter les avantages nutritionnels de l'œuf. Selon, elle il s'agit du meilleur rapport qualité-prix en protéines. Jusque-là tout va bien. Mais la suite n'est pas mal : la valeur nutritionnelle de l'œuf "ne dépend pas des méthodes d'élevage". Selon ces "scientifiques" qu'une poule vive en liberté ou en élevage industriel, c'est pareil. Que la poule mange de la viande de vache folle, des dioxines, des graines pleines de pesticides, cela n'a aucun effet sur la composition de l'œuf ! Une académie qui obéit donc bien aux lobbies de l'agro-industrie, au risque du ridicule.



Manger moins, vivre vieux

Une étude canadienne et japonaise portant sur le régime de 675 centenaires conclut que pour vivre vieux, il faut manger en abondance des fruits et légumes frais, accompagnés de dérivés du soja et des algues, manger modérément du riz, des pâtes, du poisson maigre, des légumes secs, manger en petite quantité viande maigre, poisson gras et pain. Eviter au maximum les autres viandes, huiles, gâteaux, chocolat, fromage et noix. Manger beaucoup de fruits et légumes a l'avantage de représenter de fort volume de nourriture qui provoque la sensation rapide de satiété... sans trop apporter de calories. L'étude montre que les centenaires mangent en moyenne 1800 kcal par jour contre 2300 pour un Français, 2500 pour un nord-Américain. (Quatre saisons du jardinage, novembre 2004)

Hormones de substitution Risques confirmés

En juillet 2002, une étude américaine lançait l'alerte : la prise d'hormones de substitution au moment de la ménopause provoque chez les femmes une augmentation de certains cancers. En août 2003, une étude britannique arrive aux mêmes conclusions. En France, l'information a été jusqu'à maintenant tenue à l'écart sous prétexte que les dosages des hormones ne seraient pas les mêmes qu'aux USA. Fin novembre 2004, une étude de l'Inserm, Institut national de la santé et de la recherche médicale, conclut que certains traitements augmentent bel et bien les risques de cancer, et ce coup-ci en France. L'Inserm montre en particulier que les mélanges œstrogènes et progestatifs de synthèse augmentent le risque de cancers même pour une utilisation de courte durée. Pour la progestérone micronisée, le risque existe pour les traitements longs, mais n'est pas encore démontré pour les usages courts. L'étude porte sur 100 000 femmes nées entre 1925 et 1950 qui ont utilisé ces hormones entre 1990 et aujourd'hui. (60 millions de consommateurs, janvier 2005)

CLERMONT-FERRAND

Scandale de l'amiante

L'Université populaire et citoyenne du Puy-de-Dôme organise, le mercredi 2 mars à 20 h, à la salle Comedia Corum Saint-Jean de Clermont-Ferrand, une projection du film "Poussière du diable" (sur l'amiante dans les chantiers navals de Saint-Nazaire) suivie d'un débat avec Yvette Roudaire et Gérard Semme sur le cas de l'usine Amisol qui il y a trente ans était occupée pour dénoncer le scandale de l'amiante. UPC, 3, rue Gaultier-de-Biauzat, 63000 Clermont-Ferrand, tél : 04 73 31 14 05.



tion non-violente. ion pour l'action mmunautés de l'Arche et futurs faucheurs 30 avril et 1^{er} mai outeyre, près de Volvic (Puy-de-Dôme). Cette formation a pour but d'établir des stratégies communes lors des actions de fauchage et à travailler par groupes d'affinités, préparer un service d'ordre... Renseignements : Canva, Anna Massina, L'Arche, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye, tél : 04 76 36 48 22.



■ **Reprises des procès.** Deuxième audience après l'acceptation des tribunaux d'inculper tous ceux et celles qui se sont dénoncées. Ça reprend dès le 8 mars à Riom (Puy-de-Dôme) pour le fauchage de Marsat, puis les 17 et 18 mars à Toulouse (fauchage de Menville), enfin le 13 avril à Orléans (fauchage de Pithiviers). Un autre procès devrait avoir lieu pour un fauchage dans les Yvelines. Ensuite, après les semis, viendra le temps de la reprise des destructions de champs...

■ **Gers : vers un référendum.** Depuis le 1^{er} janvier 2005, la loi permet maintenant d'organiser des référendums locaux si au moins 10 % des électeurs d'une collectivité le demandent. Le conseil général du Gers a lancé un appel à signatures pour organiser un référendum sur la culture d'OGM dans le département. La campagne est animée par le journaliste Michel Cardoze. Il ne fait aucun doute que 13 800 signatures nécessaires seront collectées car un sondage réalisé pour *La Dépêche du midi* indique que 77 % des habitants du départements souhaitent ce référendum et que 72 % voteront alors en faveur de l'interdiction des OGM.

■ **Morbihan : un cargo polluant.** Le 28 janvier, à l'appel de Greenpeace, de la Confédération paysanne et du collectif des faucheurs volontaires, un millier de personnes se sont retrouvées sur le port de Lorient pour protester contre l'arrivée du cargo Golden Lion chargé de soja transgénique en provenance d'Argentine. Les manifestants dénoncent là la législation sur les OGM qui oblige à signaler leur usage dans l'alimentation humaine, mais qui n'est pas signalé dans la viande qui provient d'animaux nourris avec un tel soja. Le conseil régional de Bretagne (majorité PS) a rappelé son vœu demandant au gouvernement d'assurer une filière d'importation sans OGM et rappelant que cinquante régions en Europe ont déjà adopté une déclaration de refus des OGM sur leur territoire. (Le Monde, 28 janvier 2005)

■ **Puy-de-Dôme : projection-débat.** L'université populaire et citoyenne du Puy-de-Dôme organise à Riom, salle Dumoulin (près de la gare), le 8 mars à 20 h, la projection du film "Ça s'est passé à Florines" (rencontre avec un producteur d'OGM) et "Le bien commun, l'assaut final" de Carole Poliquin. Débat ensuite sur les actions anti-OGM. UPC, 3, rue Gaultier-de-Biauzat, 63000 Clermont-Ferrand, tél : 04 73 31 14 05.



Les manifestants au port de Lorient.

Cyclamed, au service de la santé ?

Le réseau Cyclamed présent dans 88 % des pharmacies est connu par près de 80 % des Français qui considèrent comme positive la collecte des médicaments usagés. Le CNIID, Centre national d'information indépendante sur les déchets, vient de publier un document sur le fonctionnement de ce réseau d'où il ressort qu'en fait l'essentiel des médicaments collectés termine non pas dans les associations humanitaires, mais dans les incinérateurs (et Cyclamed, d'affirmer que les incinérateurs sont parfaitement propres !). En effet, de par les nombreux règlements qui encadrent l'usage des médicaments, il est rarement possible de recycler les médicaments. Pêrimées ou non, les boîtes ouvertes sont systématiquement détruites.

Concrètement, Cyclamed estime récupérer 20 à 25 % des médicaments non utilisés... mais moins de 5 % de cette collecte (et donc 1 % du total) bénéficieront à une association humanitaire. Le bilan n'est donc pas forcément en faveur d'une collecte telle

qu'elle est faite aujourd'hui.

Quant à l'énergie récupérée, elle est infime par rapport à celle qu'il a fallu pour fabriquer, emballer et amener le médicament sur son lieu de vente. Plutôt que de poursuivre un recyclage pour le moins inefficace, le CNIID suggère que l'on modifie l'attribution des médicaments afin d'éviter d'en distribuer en trop grande quantité : la France détient le record du monde avec 3 milliards de boîtes par an soit 70 000 tonnes, un peu plus d'un kilo par Français et par an ! La vente à l'unité comme cela se fait dans certains pays diminuerait déjà cette consommation, une meilleure prévention au niveau de la santé serait également efficace pour éviter d'en consommer. Cyclamed reconnaît distribuer dans les pharmacies pas moins de huit millions de sacs en plastique pour collecter les médicaments inutiles : un système hautement polluant. Les gens peuvent ramener les médicaments sans sac aux pharmacies. Une partie de ce qui est collecté est du papier et du carton, Cyclamed ne fait pas de détail : en 2003, 27 000 tonnes de papiers et cartons ont été brûlés alors que cela aurait pu être recyclé.

En étudiant ce dossier, le CNIID a mis à jour une curieuse réalité : Cyclamed est un processus qui a permis à l'industrie pharmaceutique d'échapper aux taxes éco-emballages, ce qui lui aurait coûté plus cher. Le président de Cyclamed, Bernard Mesuré était président du Syndicat national de l'industrie pharmaceutique (aujourd'hui dénommé Les entreprises du médicament), ex-directeur chez SmithKline-Beecham, président d'honneur de la Fédération française des industries de la santé, président d'honneur de Navartis France, membre du bureau exécutif du MEDEF... Pour en savoir plus : CNIID, 21, rue Alexandre-Dumas, 75011 Paris, tél : 01 55 78 28 60.



Réseau santé pour tous

Le Réseau santé pour tous propose des conférences-débats tout au long de l'année (parfois groupés avec des repas). Au programme : la naturopathie et la famille (31 mars à 19h), la macrobiotique (14 et 15 mai). Les soirées se passent au restaurant "Les Amis de Georges", 19, place Gouffé, 13005 Marseille, tél : 04 91 78 28 28.

Des fruits au lycée



Ce n'est qu'à la rentrée 2005 que les distributeurs de boissons sucrées seront finalement interdits dans l'enceinte des établissements scolaires. Ils devraient être remplacés par des distributeurs d'eau en bouteille et de fruits.

Téléphones portables

■ Les dangers se précisent.

Trois études parues fin 2004 confirment tout le mal que l'on pense des téléphones portables : multiplication par quatre du cancer du nerf auditif après dix ans de pratique (Institut de médecine suédois de Karolinska, septembre 2004), altération de l'ADN des cellules (Reflex, étude pluridisciplinaire de douze équipes européennes, décembre 2004), risque pour les enfants et demande de leur limiter l'accès à ces téléphones (Enquête National radiological protection board, USA, janvier 2005). Le *Times* du 12 janvier 2005 a titré ainsi sa une : "Children face danger of mobile phone tumours" ("les enfants face au risque de cancers provoqués par les téléphones mobiles"). L'affaire de l'amiante multipliée par cent ? par mille ?

■ **Appel de Fribourg.** En 2002, plus de 3000 médecins allemands ont lancé un appel pour demander au gouvernement de prendre des mesures de protection contre la téléphonie mobile.

Voici des extraits de cet appel : "En tant que médecins de toutes spécialités et particulièrement en médecine environnementale, exerçant en cabinet médical, nous estimons devoir nous adresser au corps médical, aux responsables d'hygiène et de santé publique, ainsi qu'au public en raison de préoccupations pressantes concernant la santé de nos concitoyens. Au cours de nos prestations auprès de nos patients, nous constatons ces dernières années une augmentation dramatique de maladies graves et chroniques, en particulier : troubles de l'apprentissage, de la concentration et du comportement chez les enfants (enfants hyperactifs, par exemple), troubles de la tension artérielle, troubles cardiaques, infarctus et accidents vasculaires cérébraux (AVC, apoplexie), maladies à dégénérescence neurologique (maladie d'Alzheimer, par ex.) et épilepsies, maladies cancéreuses telles des leucémies et des tumeurs du cerveau (...). Etant donné que nous connaissons l'environnement résidentiel et les habitudes de nos patients, nous apercevons toujours plus souvent – après un interrogatoire à but pré-

cis – une relation claire dans le temps et dans l'espace, entre l'apparition de ces maladies et le début de l'extension de l'irradiation par des ondes radio, par exemple l'installation d'une antenne relais de téléphonie mobile dans les environs du domicile du patient, l'utilisation intensive d'un téléphone portable, l'utilisation d'un téléphone sans fil des standards DECT dans la maison du patient ou dans le voisinage. Nous ne pouvons plus accepter l'hypothèse d'une coïncidence ou de l'effet du hasard, car (...) souvent l'état du patient s'améliore ou les troubles qui ont duré des mois disparaissent en relativement peu de temps après la réduction ou l'élimination des ondes radio à proximité du patient (...). IGUMED, Bergseestrasse 57, D 79713 Bad Säckingen,, tél : 07761 913490.

■ Carrefour tue les bébés ?

Alors que les études se multiplient sur les dangers des téléphones portables et que des recommandations ont été faites tant en Europe qu'aux USA pour déconseiller l'usage des téléphones portables par les enfants, la multinationale Carrefour n'a rien trouvé de mieux que de commercialiser un télépho-

ne portable pour les 4 à 8 ans ! Les associations Agir pour l'environnement et Priartem ont envoyé le 25 janvier une demande à la société pour leur demander de retirer le téléphone de la vente, faute de quoi une procédure judiciaire serait ouverte pour "mise en danger de la personne".



■ **Le Havre : antennes et téléphones, dangers !** L'association pour la vie saine organise conférences et exposition sur les dangers de la téléphonie mobile, les 5 et 6 mars à la Maison de Sanvic, 100, rue David-d'Angers. Renseignements : Association pour l'environnement et la vie saine à Sanvic-Bléville, 14, rue Gramme, 76620 Le Havre, tél : 02 35 44 26 69.



Annonces

--	--	--



El Ejido : appel à soutien

Dans la région d'Almeria, en Andalousie (Espagne), une mer de plastiques (32000 hectares) sert à produire les fruits et légumes que l'on retrouve toute l'année dans nos magasins. C'est la plus grande

concentration au monde d'agriculture intensive. Un millier de camions partent chaque jour pour toute l'Europe. Cela fonctionne grâce à la présence de 80 000 immigrés en provenance du Maghreb et de l'Afrique noire, plus récemment d'Amérique du Sud et d'Europe de l'Est. Les conditions de travail dans ces serres sont abominables, proches de l'esclavage et nombre d'immigrés se retrouvent à travailler comme saisonniers, vivant sur place, au milieu des produits phytosanitaires. Les actes de racisme sont nombreux (émeutes particulièrement violentes en février 2000, voir n°268 de Silence). Le SOC, syndicat des ouvriers agricoles andalous, se bat depuis trente ans contre ces conditions de vie parfaitement tolérées par les autorités. Etre syndicaliste dans cette région, c'est s'exposer à un environnement dangereux. Pour ouvrir des locaux, le syndicat a lancé un appel lors du dernier forum social européen. En France, on peut faire un don en passant par le *Forum civique européen, Saint-Hyppolyte, 04300 Limans, tél : 04 92 73 18 15.*

Forum civique européen



Travailler moins ?

Alors que commençait un débat à l'Assemblée nationale pour la révision de la loi sur les 35 h,

Le Monde du 30 janvier dernier, titrait : "Seuls 18 % des salariés veulent travailler plus" et de nous détailler un sondage IFOP du même jour (pour le *Journal du dimanche*) qui nous dit que 18 % des gens veulent travailler plus et 77 % veulent travailler autant, les autres refusant de répondre. Incroyable : il n'est pas proposé de travailler moins : 5 % seulement ont vu la supercherie en refusant de choisir entre les deux propositions.



Lecture et lutte des classes

Selon une enquête de l'INSEE, environ 12% des Français adultes ne lisent jamais... car ils ne savent pas ou plus lire. 40% des Français n'ont lu aucun livre en 2002 et 70% n'ont pas ouvert un quotidien. Chiffres effrayants... mais qui le deviennent encore plus lorsque l'on tient compte des métiers exercés par chacun : seuls 13% des cadres n'ont pas lu un livre dans l'année contre 22% des professions intermédiaires, 33% des employés, 43% des professions libérales, 64% des ouvriers et 67% des agriculteurs.

Les enfants ne sont pas des criminels !

Le 6 janvier dernier, des milliers de policiers et de gendarmes ont été mobilisés pour contrôler et souvent fouiller les élèves devant les collèges et les lycées. Dans certains cas, comme au lycée hôtelier de l'Argentinière (Ardèche), les chambres

OPÉRATIONS DE SÉCURISATION AUTOUR DES LYCÉES



des internes ont été perquisitionnées alors que les élèves étaient maintenus sous surveillance à l'extérieur par les gendarmes et les surveillants. Les syndicats d'enseignants ont un peu protesté, mais pas beaucoup. Il est loin le temps où les campus universitaires et les établissements scolaires étaient interdits aux forces de l'ordre ! Le délire sécuritaire n'a aujourd'hui plus de limites.

Energies



CHINE

Développement des énergies renouvelables

La gouvernement chinois discute d'une loi sur l'énergie qui prévoit de faire passer la production à partir des énergies renouvelables des 1% actuels à 10%

Centre de recherche en Chine.



en 2020... ce qui représente une puissance à atteindre de 120 000 MW (soit l'équivalent d'une centaine de réacteurs nucléaires). Pour cela, le gouvernement prévoit l'ouverture d'usines de fabrication d'éoliennes et de panneaux photovoltaïques. Il envisage également un programme d'économies d'énergie en particulier pour diminuer l'usage du charbon qui est une importante source de pollution. (*Libération*, 12 janvier 2005)

EUROPE DE L'EST

Economies possibles

Le Fonds mondial pour la nature, WWF, vient de publier une étude sur l'efficacité énergétique dans les nouveaux pays adhérents de l'Union européenne. Pour produire la même valeur, il faut actuellement 5,2 d'énergie en Slovaquie

que dans l'ancienne Europe des 15. En Pologne, c'est 3,7, en Hongrie, c'est 3. Au moment où se négocient les aides que l'Europe peut apporter aux nouveaux pays membres pour disposer de l'énergie nécessaire, plutôt que de construire de nouvelles centrales thermiques ou nucléaires, le WWF suggère d'abord de mettre en place un plan pour améliorer l'efficacité énergétique.

ALLEMAGNE

100 % renouvelables en 2050 ?

En dix ans, les énergies renouvelables sont passées de 3% à 10% de la production d'énergie dans le pays, soit une hausse de 1,5% par an. Selon le spécialiste Hermann Scheer, il est possible de

maintenir ce rythme si la volonté politique le veut. Alors, le résultat serait que l'on obtiendrait la totalité de l'énergie à partir des sources renouvelables vers 2050. A cette date, le pétrole, le charbon, le gaz, l'uranium seraient entièrement remplacés par le soleil et ses dérivés (l'éolien, l'hydraulique, les courants marins...)



Eolienne de 4,5 MW.



Eolien

■ **Etats-Unis : potentiel énorme.** Selon une étude publiée début juin par l'Institut pour la recherche sur l'énergie et l'environnement, le potentiel éolien aux Etats-Unis pourrait permettre de couvrir deux fois et demie la production totale d'électricité actuelle. Cette énergie permettrait au pays d'être réellement indépendant et d'échapper aux fluctuations du marché concernant le gaz, principale énergie développée depuis l'arrêt du programme nucléaire en 1973. En janvier 2004, l'éolien ne fournit que 0,5% de la consommation électrique dans le pays. L'Institut estime que l'énergie éolienne pourrait se substituer au pétrole pour nombre d'applications. Le rapport conclut "dans quarante ans, il n'y aura plus de pétrole, il y aura toujours du vent".



DR

■ **Europe : potentiel énorme.** Selon un rapport rendu public à la mi-juillet et réalisé conjointement par des instituts de recherche et l'industrie éolienne, l'énergie éolienne pourrait devenir la première source d'électricité en Europe dès 2020. L'étude qui porte sur le potentiel éolien le

long des côtes maritimes, estime qu'il y a la place pour l'implantation de 50 000 éoliennes de quoi fournir un tiers de l'électricité en Europe. Vu le développement actuel du secteur, l'éolien pourrait dépasser le nucléaire en Europe en 2020.

SUISSE

Baisser la consommation ?

L'OFEN, Office fédéral de l'énergie, a invité une centaine d'étudiants âgés de 16 à 18 ans à se plonger dans les scénarios énergétiques du pays pour voir ce qu'ils pensent de différentes options possibles. Il s'agit notamment d'étudier si l'on peut ou non se passer de la construction de nouvelles centrales nucléaires. L'un des scénarios de l'OFEN s'appuie sur une croissance économique relativement faible comme aujourd'hui avec l'adoption de techniques permettant une plus grande économie d'énergie. Ce scénario prévoit d'ici 2035 une division par trois de la consommation d'énergie par personne... et permet d'échapper au nucléaire, mais aussi à une partie du pétrole.

Evolution des normes dans le bâtiment

Afin d'aller vers des bâtiments de plus en plus économes, les normes pour le bâtiment neuf sont actuellement revues tous les cinq ans. Ainsi les nouvelles normes qui entreront en vigueur début 2006 prévoient une baisse

Renouvelables

La France régresse

Les optimistes diront que l'éolien connaît une croissance formidable en France : 52 % de puissance en plus en 2004. Mais cela signifie seulement que l'on est passé de 253 MW à 386 MW... alors que pour tenir nos engagements européens, il nous faudrait en installer 2000 MW par an, ce que font nos voisins allemands (16 000 MW installés) et espagnols (8200 MW installés). Même l'Italie, longtemps en retard, nous dépasse aujourd'hui largement : 1125 MW installés. Nous sommes en effet censés arriver, en 2010, entre 10 et 12 000 MW. Dans le domaine du photovoltaïque, la situation est tout aussi molle : 27 MW seulement installés en 2004.

Alors que la directive européenne nous impose d'avoir 21 % d'énergies renouvelables en 2010, la part des renouvelables ne fait que baisser dans le bilan global français du fait de l'envolée de notre consommation d'énergie. Nous sommes ainsi passés de 18 % renouvelables en 1990 à 13,5 % en 2003 !

La situation risque de ne pas s'améliorer, la France misant pour le moment toutes ces aides dans deux domaines : le futur EPR et le développement de l'ITER, ce dernier — qui ne fonctionnera peut-être jamais — engloutissant à lui tout seul trente ans d'aides aux énergies renouvelables.



DR

de la consommation énergétique de 15% par rapport aux normes actuelles datant de 2001. Cette baisse sera atteinte par une meilleure protection contre les surchauffes solaires (pour éviter le recours à la climatisation), l'incitation à la présence de capteurs solaires pour assurer un préchauffage de l'eau chaude... L'ADEME annonce que les nouvelles normes prévues pour 2010 seront encore plus strictes concernant les chaudières, l'isolation et la récupération

de chaleur, l'éclairage... Alors que l'on commence à voir se réaliser un peu partout en Europe des bâtiments autonomes en énergie, l'ADEME envisage que l'on ait de plus en plus des bâtiments producteurs d'énergie. Des programmes de recherche sont actuellement en cours et des réalisations expérimentales pourraient voir le jour dès 2006. (Lettre de l'ADEME, juin 2004)

Portes ouvertes

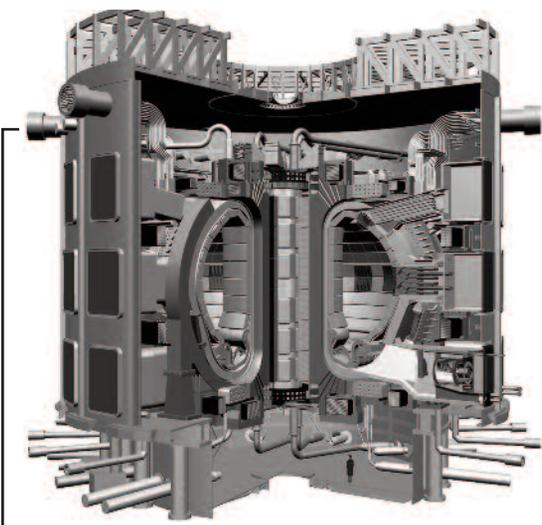
La grande mode pour les magasins un peu chic, particulièrement pour les vêtements, c'est de maintenir les portes ouvertes quelle que soit la température extérieure. Il faut croire que le prix de l'énergie ne compte pas beaucoup dans le prix de ce qui est vendu. Des personnes qui travaillent dans le domaine du thermique ont estimé qu'une porte ouverte consomme inutilement de l'ordre de 2000 litres de fuel par hiver.

Eteindre les vitrines

Plusieurs groupes antinucléaires de Bretagne ont commencé à coller des affiches "Avis de gaspillage : magasins éteints, commerçants éclairés" sur les vitrines des magasins qui restent éclairés après 23 h. Selon des études, laisser ainsi éclairée une vitrine peut doubler la consommation électrique du magasin. Une action qu'ils proposent de reprendre dans l'ensemble des villes.

Sauvons la recherche ?

De surenchère en surenchère, le gouvernement français en est arrivé à proposer un financement à hauteur de 914 millions d'euros pour obtenir que le futur réacteur de recherche ITER soit construit à Cadarache (Bouches-du-Rhône). Non seulement, la technique de l'ITER est un mythe technologique qui ne marchera sans doute jamais, mais la somme engagée représente trente fois la somme actuelle consacrée à la recherche dans le domaine des énergies renouvelables.



DR

Atelier sol[id]aire

Pour toucher des subventions dans le domaine du solaire, il faut suivre un processus coûteux qui absorbe une bonne part des aides.

L'alternative pourrait être l'entraide qui permet d'avoir des installations non subventionnées, mais peu coûteuses.

La production d'eau chaude à partir de capteurs solaires, soit pour la consommation domestique (douche, lavabo, lave-linge, etc.), soit pour le chauffage de locaux, est une technologie efficace et rentable à court terme. Malheureusement, la force des habitudes est toujours plus grande que la raison...

En effet, malgré leurs indéniables avantages et les aides financières publiques (subvention, crédit d'impôt, etc.) hélas souvent méconnues, ces solutions thermiques tardent à se généraliser en France. En 2003, le conseil général de l'Ardèche a décidé de favoriser ces choix techniques par des primes supplémentaires départementales de 450€ pour un chauffe-eau solaire et de 900€ sur les chauffages. A la suite de cette mesure, une hausse de 20% des réalisations départementales a été effective même si le recensement numérique reste toujours négligeable (80 en 2003). Pourtant, suivant les équipements et la situation des postulants, le cumul de ces aides représente entre 30% et 60% des coûts d'installation. Dans ces conditions, avec la hausse inéluctable des carburants et de l'électricité, il est probable que cette tendance se confirmera.

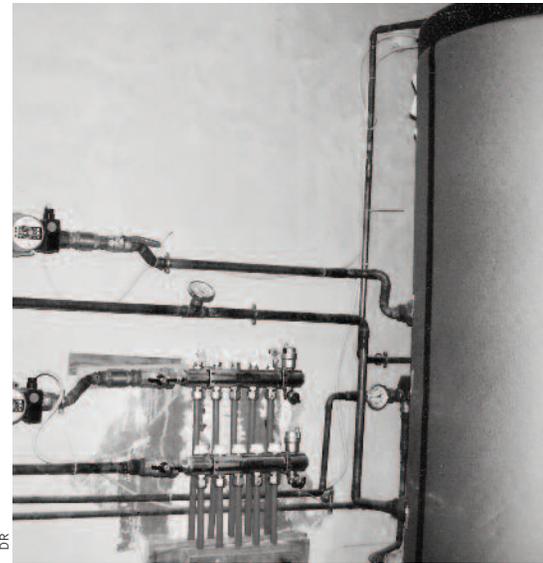
Suivre l'exemple autrichien

A côté de ce marché classique qui fait appel à des plombiers agréés *Qualisol*, une autre voie prometteuse se dessine : celle de l'autoconstruction à partir de produits spécifiques (capteurs, réservoirs, etc.), testés et commercialisés par des marques. Initiée en Autriche dans les années 1990,

ce mouvement connaît un grand succès là-bas puisque 90% des installations solaires en 2000 y étaient réalisées sur ce modèle. Cette démarche d'autoconstruction répond assez bien à cette nouvelle tendance européenne qui privilégie les activités de bricolage dans le grand public. En effet, la réduction du temps de travail, l'augmentation de la préca-

rité et du coût de la vie, etc., confortent grandement ce secteur d'activité en France, comme en Autriche. Et si jamais nos grandes enseignes du bricolage s'ouvraient un peu à la commercialisation du matériel solaire, il est probable que de nombreuses envies seraient stimulées.

En quelques journées de chantier collectif, la réussite est toujours au rendez-vous, et l'eau chaude solaire coule à flot !



Stockage et distribution de l'eau chaude solaire.

En attendant ces lendemains radieux, une association savoyarde dénommée : "L'atelier sol[id]aire" regroupe les particuliers désireux de reproduire l'exemple autrichien. Ainsi ces particuliers se coordonnent pour importer à moindre coût du matériel solaire autrichien, puis pour l'installer eux-mêmes avec le soutien des plus bricoleurs d'entre eux, voire d'amis plombiers. En quelques journées de chantier collectif, la réussite est toujours au rendez-vous, et l'eau chaude solaire coule à flot !

Dans le nord de l'Ardèche, à Pailharès, la famille Milési a suivi cette démarche en 2003. Dans leur gîte de 50 m² de surface habitable, ils ont installé 8 m² de capteur solaire pour chauffer un réservoir de 400 litres d'où sont tirées l'eau chaude sanitaire et la base d'un chauffage par le sol. L'installation s'est faite aisément et la satisfaction des utilisateurs est aujourd'hui complète au point qu'ils envisagent de la renouveler pour une autre habitation.

Le matériel importé (capteurs, réservoir, régulation, circulateurs, vase d'expansion, etc.) leur a été facturé 2 400€ auxquels se sont ajoutés 500€ de frais divers (transport, emballage, adhésion, etc.). L'ensemble de l'installation montée est revenu à environ 400€ TTC/m² de capteur. Ce chiffre est à comparer avec le ratio classique retenu pour une installation solaire traditionnelle soit 1000€ TTC/m² de capteur, hors subvention et sans le plaisir de l'avoir fait soi-même.

Christian Maillebouis ■
Polénergie Ardèche

Atelier Sol[id]aire, Boris Chartier, les Rigauds, 73670 Entremont-le-Vieux, atelier.solidaire@libertysurf.fr



Vue de la maison de la famille Milési.

Réacteurs inondés

Dans le flot des appels à solidarité qui a suivi le tsunami du sud-est asiatique, bien peu d'informations ont filtré. La presse allemande a toutefois signalé que les deux réacteurs de 235 MW de la centrale de Madras-Kalpakkam ont été noyés par une vague de 20 m de haut. Officiellement, le gouvernement indien a d'abord indiqué que les réacteurs avaient été arrêtés à temps, avant de reconnaître qu'ils ont été arrêtés dans la panique, les réacteurs baignant dans l'eau. Ironie du sort, ces réacteurs alimentent une importante usine de dessalement de l'eau de mer. Le chantier de deux autres réacteurs de 1000 MW chacun, à Koodankulam, au sud-est de l'Inde, a également été noyé. Un centre d'entreposage de déchets radioactifs mis en service depuis 1974 dans la même région a également été inondé. Enfin signalons que les deux séismes qui ont provoqué le tsunami



Usine nucléaire de dessalement de Kalpakkam.

ont été mesurés à 8,1 et 8,5 sur l'échelle de Richter, des intensités supérieures à celles auxquelles peuvent résister les réacteurs nucléaires.

PAYS-BAS

Radioactivité en zone franche



Greenpeace

Réacteur de Petten.

En septembre 2003, sur plainte des autorités de sûreté, la police entreprend une perquisition sur le site du petit réacteur nucléaire de Petten lequel sert à la fabrication des isotopes utilisés en milieu médical. L'installation fournit 60 % des demandes des hôpitaux européens. La situation est ubuesque : des déchets radioactifs sont stockés dans de simples conteneurs maritimes, d'autres dans des cabanes de chantier, le tout fuit et la proximité de certains déchets pourrait provoquer une explosion. Les autorités de sûreté portent plainte. Le gouvernement, pour éviter un procès rappelle que l'installation est propriété d'Euratom, service

Déclin inéluctable du nucléaire

Selon les projections de l'Agence nationale de l'énergie, dans le monde, devrait passer de 7 % en 2002 à 6 % en 2010, année de son maximum de production, pour ensuite décroître et se retrouver à 5 % en 2030. 31 pays possèdent des centrales nucléaires aujourd'hui, et seuls la France, la Finlande, la Chine, le Japon, la Corée du sud et l'Inde annoncent la volonté de construire de nouveaux réacteurs. (La Tribune, 27 octobre 2004)

de la Commission européenne, ce qui rend les tribunaux néerlandais incompetents. Les autorités de sûreté se sont vus retirer leur enquête car pour le gouvernement ce serait une catastrophe humanitaire si on l'arrêtait. Mais s'il explose, c'est quoi ? (Réseau Sortir du nucléaire, 15 décembre 2004)

Le mythe du nucléaire pour remplacer le pétrole

Constatant que la situation concernant les prix du pétrole "n'a aucune chance de s'arranger", Sarkozy propose de relancer les économies d'énergie, et de "poser la question du nucléaire comme énergie de substitution dans l'ensemble de l'Europe" (RFI, 13 octobre 2004). Il demande notamment au gouvernement allemand de coopérer dans ce domaine ! Il s'est vu répondre, au niveau européen, que le nucléaire ne résout rien dans le domaine des transports mais uniquement dans le domaine de l'électricité et que la majorité des pays européens soit n'ont pas de nucléaire soit sont en train d'en sortir. L'association *Global Chance* lui a également répondu que les 58 premiers réacteurs ne semblent pas avoir démontré que la France consomme moins de pétrole que les pays moins nucléarisés puisqu'un Français consomme 1,4 tonne de pétrole par an contre 1,5 en Italie, 1,6 en Allemagne, 1,4 en Grande-Bretagne. *Global chance*, 41, rue Rouget-de-Lisle, 92150 Suresnes.

Le vrai prix du nucléaire

"Pendant des années, les Français ont beaucoup contribué, par leurs impôts, au développement du parc nucléaire" Patrick Devedjian, ministre de l'industrie, *Le journal du Dimanche*, 2 janvier 2005. Après le ministère de l'industrie qui a dénoncé le fait que la filière nucléaire a été payée au moins pour moitié par le biais des impôts et non pas par la vente d'électricité, c'est la Cour des comptes dans un rapport rendu public le 26 janvier 2005 qui s'inquiète de la probable insuffisance des réserves prévues par EDF et AREVA pour la gestion du démantèlement des réacteurs et le stockage des déchets radioactifs. Même si ces réserves se montent actuellement à 71,4 milliards d'euros, la Cour des comptes dénonce le risque qu'un dépassement de ce budget se traduise par un report du coût sur les consommations futures. En clair, aujourd'hui le nucléaire semble ne pas coûter cher, mais demain, cela risque d'être autre chose. En effet, aucun réacteur n'a été démonté à ce jour : EDF ayant choisi de laisser la radioactivité baisser sur place pendant au moins cinquante ans pour les réacteurs déjà arrêtés. Cinquante ans, c'est un bon moyen de reporter les échéances financières à plus tard.

Contre l'irradiation des aliments

Savez-vous en quoi consiste la "pasteurisation à froid" ? Sous ce gentil nom se cache en fait une stérilisation obtenue par exposition des aliments à une source radioactive (généralement du cobalt 60 ou du césium 137). Il y a encore plus grave : la plupart du temps, la législation dans le domaine n'est pas appliquée et aucune mention ne signale l'irradiation.



DR

Usine Inosisos de Pouzauges.

Manger nos déchets ?

Jusqu'à maintenant, les normes sanitaires prévoient qu'il est interdit de manger des aliments trop radioactifs (il y a eu une dérogation pendant l'année qui a suivi Tchernobyl sinon cela aurait été la famine dans tout le centre de l'Europe) et surtout qu'il est interdit de réutiliser des produits contaminés qui doivent être considérés comme des déchets radioactifs définitifs. Mais cette position coûte cher aux industriels du nucléaire qui depuis maintenant plus de quinze ans font le forcing pour promouvoir "le recyclage des déchets".

En 1992, la CRII-Rad lançait une campagne "pas de radioactivité dans nos assiettes" et Silence en faisait sa une (n°150 de février 1992). La mobilisation de l'époque avait permis d'obtenir un maintien de la législation en vigueur. Mais les nucléocrates qui voient fondre leurs bénéfices dans le démantèlement et la gestion des déchets essaient toujours de faire modifier la loi. L'OMS, Organisation mondiale de la santé et la FAO, Organisation du fonds alimentaire, deux agences de l'ONU, préparent un texte, sous influence de l'AIEA, agence internationale de l'énergie nucléaire, autre agence de l'ONU où sont regroupés les pronucléaires, un codex alimentarius qui fixerait des doses de radioactivité acceptables ! Cette approche reprenant une vieille théorie obsolète comme quoi les faibles doses ne seraient pas dangereuses, est dénoncée sans relâche par la CRII-Rad qui en ce début d'année relance une pétition que l'on peut leur demander : CRII-Rad, 471, avenue Victor-Hugo, 26000 Valence, tél : 04 75 41 82 50.

Rapport écarté !

L'Institut for energy and environmental research, organisme indépendant d'experts internationaux du nucléaire, a été payé par le CLIS, Comité local d'information et de suivi, structure mixte réunissant élus, associations locales, pour ou contre le projet, de faire une expertise à partir des données fournies par l'Andra. Son rapport a été rendu public le 13 janvier 2005. Celui-ci conclut que démarrer actuellement un stockage en profondeur des déchets serait "très prématuré". Le rapport s'étonne de l'absence de données sur la conductivité thermique des déchets et du peu d'études sur la résistance des roches au percement. Les galeries d'entreposage n'étant pas encore creusées (pas avant 2006), on ne peut y étudier les conditions de stockage. L'Institut pose clairement la question de la fiabilité des décisions qui pourraient être prises avec le manque de recul actuel.

Fin janvier, les députés sont amenés à se prononcer sur la question de l'enfouissement des déchets à Bure. Des débats sont organisés à l'Assemblée nationale. Que croyez-vous que devient ce rapport ? *Le Canard enchaîné* du 2 février révèle qu'il a été écarté à la demande des expertisés ! Autant dire que nos élus ont été, une fois de plus, manipulés par le lobby nucléaire. Nous attendons maintenant qu'ils se révoltent pour sauver la démocratie !

Selon un rapport de la Commission européenne, 2,7% des aliments commercialisés dans l'Union européenne sont irradiés. En France, il existe sept usines prévues pour cela.

Si l'irradiation est censée nous protéger des bactéries, elle détruit également une bonne partie des vitamines. Si certaines bactéries sont dangereuses, d'autres sont fort utiles pour nous

indiquer par leurs odeurs quand un aliment n'est plus sain. Enlever cette odeur, permet de nous faire manger des produits en état de décomposition avancée : cela permet ainsi de reconditionner des produits qui arrivent proches de leur date de péremption. Ce procédé n'est pas encore bien connu, mais des études ont déjà montré sur des rats des maladies qui apparaissent

spécifiquement, en particulier des formes de cancer. Pour demander un étiquetage clairement identifiable et à terme l'interdiction de ce procédé de conservation, sept manifestations sont organisées devant les sept centrales d'irradiation, le samedi 5 mars à 15 h :

■ Près du Mans, à Sablé-sur-Sarthe, ZI de l'Aubrée devant la firme Ionisos.

■ Près de Nantes, à Pouzauges, ZI de Montifaut, devant la firme Ionisos.

■ Près de Lyon, à Dagneux, ZI les Chartinieres, devant la firme Ionisos.

■ A Marseille, rue Jean-Queillau, Marché des Arnavaux, devant la firme Gammaster.

■ Près de Paris, à Orsay, au domaine de Corbeville, devant la firme Ionisos.



Usine Ionisos de Chaumesnil.

Nucléaire



■ Près de Troyes, à Chaumesnil, à côté de Brienne-le-Château, devant la firme Ionisos.

■ Dans le Morbihan, à Berric, Le Flachec, devant la firme Ionisos. Renseignements : *Action Consommation, 21 ter, rue Voltaire 75011 Paris.*

PROVENCE

Manifestation contre l'ITER

L'association Médiane, avec le soutien du Réseau Sortir du nucléaire, organise une manifestation régionale le samedi 26 mars à Pertuis (Vaucluse) contre le projet de construction du réacteur nucléaire expérimental ITER à Cadarache. Au programme : à midi, pique-nique militant sur les bords de la Durance au Farigoulier (entrée du Pertuis en venant d'Aix-en-Provence) ; à 14 h 30, départ en manifestation jusqu'à la salle des fêtes ; à partir de 17 h, salle des fêtes, stands et prises de paroles suivis d'un concert. *Médiane, MCA, 167, rue Résini, 84120 Pertuis, tél : 04 90 08 00 64 ou 04 90 07 30 92.*

Préparer la catastrophe

Beaucoup redoutent, dans le milieu antinucléaire, qu'il faille attendre une catastrophe pour que la population se révolte enfin contre nos dirigeants. Ceux-ci pendant ce temps se préparent de longue date à une telle situation comme peut en témoigner l'évolution de la législation. Le 16 mai 1968 (en pleine révolte étudiante !), l'Assemblée nationale discutait d'un texte qui disait "En matière d'énergie atomique, une catastrophe est presque nécessairement un cas de force majeure, les données du problème sous ce rapport, s'apparenteraient davantage à celles de la réparation des dommages de guerre qu'aux données de la responsabilité civile". A l'époque, il s'agissait de trouver un moyen de chiffrer économiquement les dégâts d'une catastrophe nucléaire.

En 1986, après l'accident de Tchernobyl qui venait de montrer que l'accident est possible à grande échelle, les ministres de l'industrie Alain Madelin, de la santé Michèle Barzach et de l'environnement, Alain Carignon, ont signé un décret précisant les conditions d'interventions en zone radioactive. A l'époque il était question de recruter des "volontaires" principalement chez les "travailleurs du nucléaire", ceci pouvant être étendu à d'autres emplois si nécessaire : armée, sapeurs-pompiers, chercheurs, électriciens... (il a fallu 600 000 liquidateurs à Tchernobyl). Par la suite le mot "volontaire" a disparu pour les travailleurs du nucléaire parce qu'il n'était pas sûr qu'on en trouve. Il n'a été maintenu que pour les autres professions s'ils doivent recevoir une dose supérieure aux limites autorisées. Le gouvernement commençait à prendre en compte les conséquences sociales d'un accident. Mais en approfondissant ce qui se passerait, le travail a alors glissé dans le domaine du psychologique... avec le risque d'importants troubles sociaux (rappelons que les Français ont toujours été majoritairement contre la construction des réacteurs nucléaires et qu'ils pourraient à ce moment demander des comptes à leurs élus). C'est pourquoi, on est vite passé dans le domaine militaire avec la multiplication de décret "secret défense". Comprendre qu'en cas de révolte, ce sera l'armée qui fera le nécessaire pour maintenir l'ordre. Depuis l'arrêt du 24 juillet 2003 définissant ce "secret défense", signé par le ministre de la défense, les commissions locales d'information, où siègent les élus locaux et des associations locales, n'ont plus le pouvoir de demander l'accès aux documents administratifs (déjà avant cela nécessitait un long combat !). Un décret du 8 septembre 2003 annonce la création d'un "comité interministériel aux crises nucléaires ou radiologiques". Ce décret signé par le président de la République en confie la présidence au ministre de la défense. Un arrêté du 13 octobre 2003 précise, en fonction des doses de contamination, les personnes qui devront se mettre à l'abri, celles qui seront évacuées, celle qui auront droit à une pastille d'iode. Les actuelles discussions portant sur les modifications des doses admissibles dans l'alimentation (codex alimentarius qui se discute au niveau des agences de l'ONU) intègre le "commerce international des aliments à la suite d'une contamination accidentelle", ce qui prépare le terrain pour cultiver en milieu contaminé comme cela se fait déjà autour de Tchernobyl : on y trouve détaillé tous les composants d'un nuage radioactif : iode, césium, strontium... Alors que lors du lancement des différents programmes nucléaires, les scientifiques avaient alerté sur les risques de pollution par des radioéléments particulièrement toxiques comme le plutonium... on envisage maintenant d'en tolérer de faibles doses dans l'alimentation ! En fait tout est fait pour que le système économique actuel ne s'effondre pas en cas de catastrophe nucléaire. (source : *Stop-Nogent, novembre 2004*)



Ville morte de Prypiat près de Tchernobyl.



Femmes

Femmes dans les églises

Alors que les catholiques constatent une érosion sérieuse des vocations, les protestants résistent mieux : le fait que les pasteurs peuvent vivre en couple et que les femmes peuvent célébrer le culte n'est sans doute pas étranger à ce maintien des pratiques religieuses. Environ 25% des pasteurs sont aujourd'hui des femmes, le taux monte à 40% chez les débutants.

Femmes immigrés

■ **Lois d'exception.** En contradiction avec les conventions internationales signées par la France, il existe des accords pris avec les pays d'origine qui prévoient que ce sont les lois de ces pays qui s'appliquent chez nous pour les femmes immigrées. Pour demander l'abrogation de ces dispositions (qui concernent en particulier le mariage), une pétition circule que l'on peut demander à : *Forum Femmes Méditerranée de Marseille, 74, rue Longue-des-Capucins 13001 Marseille, tél : 04 91 91 14 89.*

■ **Contre la double violence.** Les femmes immigrées subissent une double violence : celle qui

provient des rapports hommes-femmes et celle qui provient des lois concernant l'immigration. Un ouvrage présentant cette problématique est disponible contre 7€ auprès du *Comité d'action inter-associatif, c/o FNSF, 32-34, rue des Envierges, 75020 Paris.*

Sexisme dans les livres d'enfants

L'association *Du côté des filles* vient de réaliser une nouvelle étude, financée par la région Ile-de-France sur les représentations sexistes dans les livres pour enfants. Le résultat de l'étude peut leur être demandé. Pour poursuivre leur travail, elle cherche également à récupérer des livres pour enfants publiés en 2004. Si vous avez de tels livres, les envoyer à : *Du Côté des Filles, 33, villa Wagram, 75008 Paris.*



DR

TURQUIE

Contre les crimes d'honneur

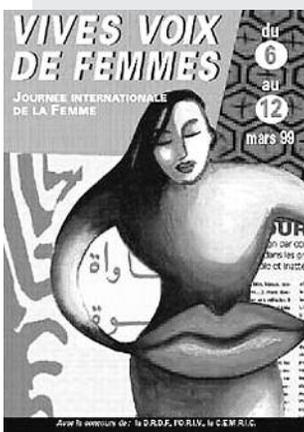
Guldal Aksit, ministre de la famille et de la condition féminine, seule femme au gouvernement en Turquie, est intervenue le 7 décembre pour lancer un appel contre les crimes d'honneur "la forme la plus impitoyable de violence contre les femmes". Des associations de défense des femmes estiment qu'une femme sur 200 dans le pays a été victime d'un "crime d'honneur" et que toutes les autres vivent dans la peur de telles violences qui chaque année se terminent par la mort pour plusieurs centaines de femmes. Une étude menée par un collectif d'avocats portant sur le témoignage de cent femmes qui ont essayé de porter plainte montre que l'accueil dans les commissariats de police est totalement dissuasif : plaignantes au minimum fouillées au corps par des hommes avec parfois des violences sexuelles. Les conditions sont d'autant plus dures que l'on va dans l'est du pays.



Femmes à poils

Aujourd'hui, à écouter les médias, l'épilation est une chose naturelle pour les femmes. C'est surtout une contrainte mise en place à grand renfort de publicité par les marchands d'appareils à épiler et autre crème de perlin-pinpin. Cette pratique est en effet récente et une étude montre que ce n'est que dans les années 80 qu'une majorité de femmes ont commencé à s'épiler les aisselles. Une "mode" beaucoup moins suivie dans d'autres pays comme l'Europe du Nord et de l'Est. Argument majeur des publici-

taires : une aisselle non épilée, ça pue ! Or, c'est totalement faux : le rôle des poils étant de réguler la transpiration, c'est au contraire quand on les enlève que cela sent mauvais. Et donc cela permet ensuite de vendre des déodorants dont on sait aujourd'hui qu'ils sont toxiques. Quand on enlève les poils, on provoque aussi les taches disgracieuses de sueur qu'on prévient avec de nouveaux produits toxiques : les antisueurs. L'épilation est typiquement un moyen de marchandiser le corps... et par conséquence de "dominer la nature", ici la femme. Vivement le retour des femmes à poils. (*RAP-Echos, novembre 2004*)



Affiche pour les journées de 1999.

Journée internationale de la femme

■ **ONU : dix ans après Pékin.** Du 28 février au 11 mars 2005, la commission des Nations Unies sur le statut des femmes va conduire une étude et une évaluation à l'occasion des 10 ans de la Plateforme d'action de Pékin (Pékin +10) et commémorer le 30^e anniversaire de la première Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes qui s'est tenue à Mexico en 1975. Une semaine d'actions est organisée du 1er au 8 mars pour donner de l'écho à cette réunion et mettre en avant les revendications féministes, avant la journée internationale des droits de la femme, traditionnellement le 8 mars. Cette semaine est lancée dans de nombreux pays du Sud par

les mouvements Center for Women's Global Leadership (CWGL), Development Alternatives With Women For A New Era (DAWN) et Women's Environment & Development Organization (WEDO).

■ **Paris : entre traditions et modernité.** La Cité des Sciences de la Villette organise le 8 mars de 14 h à 16 h la projection du film *Samia* de Philippe Faucon, suivi d'un débat sur l'évolution des droits des femmes dans la société française.

■ **Essonne : les clés, la grand-mère et la haine.** Titre d'une pièce de théâtre qui sera représentée le 8 mars à 20h30 à la salle Pablo-Neruda, allée des Pervenches, de Morsang-sur-Orge. Trois monologues de femmes en parallèle : la première parle de l'attente, de l'ennui, du désir. La seconde conte son enfance révolue, la mort et le vide. La troisième femme évoque la rage et la folie. Renseignements : 01 69 72 20 30.

■ **Nancy : ne dis rien !** Le CIDF de Nancy organise une projection du film espagnol *Ne dis rien*, le mardi 8 mars à 20h30, suivi d'un débat sur les violences conjugales avec Nadette Ferry, conseillère conjugale et familiale, Jacqueline Vadeau-Hanus, chargée de mission départementale aux Droits des Femmes et à l'égalité en Meurthe-et-Moselle, et Stéphane Germain, psychologue. *Forum-Nancy, 201 avenue Raymond Pinchard, 54100 Nancy.*

■ **Strasbourg : soirée slam.** Amnesty international organise une soirée slam le 8 mars à 20 h dans la cafétéria du foyer de l'étudiant catholique, place Saint-Etienne. Le slam est une sorte de concours d'improvisation de poésie. *Amnesty international, Adrian Elisabeth, 72, rue de la République, 67800 Hoenheim, tél : 06 82 12 15 30.*

■ **Pas-de-Calais : la mémoire courte.** La compagnie des Sept-Epées présente un spectacle musical *La mémoire courte*, le 8 mars à 20h30 à l'Espace de la Faïencerie, à Boulogne-sur-Mer. La pièce traite du rôle des femmes pendant la première guerre mondiale quand elles se sont retrouvées seules à faire tourner la machine économique. Renseignements : *Service des affaires culturelles, Hôtel-de-Ville, 62321 Boulogne-sur-Mer, tél : 03 21 87 73 05.*

■ **Rennes : salon des talentueuses.** Les artistes femmes de l'agglomération rennaise exposent leurs œuvres (peintures, sculptures, photos...) samedi 12 et dimanche 13 mars, sous la Halle Martenot. Renseignements : *association Caram'art, au 02 23 20 92 26 ou 06 17 89 44 55.*

■ **Nantes : dans les pas des Nantaises.** L'Office de tourisme propose, le 8 mars à 14h30, un itinéraire dans la ville pour se rappeler le rôle des femmes dans l'histoire nantaise. Itinéraire préparé par la commission Femmes dans l'histoire de l'Espace Simone-de-Beauvoir. *Office de tourisme, tél : 02 40 20 60 00.*

■ **La Rochelle : stéréotypes sociaux.** Le CIDF 17 (Centre d'information des droits des femmes) organise une manifestation sur les stéréotypes sociaux et éducatifs dans le cadre de l'orientation des filles et sur l'intégration des femmes dans les métiers traditionnellement masculins. Le 8 mars, à partir de 14 h. *CIDF, 75, boulevard de Cognehors, 17000 La Rochelle, tél : 05 46 41 18 86.*

■ **Montpellier : la femme et l'image.** Le 8 mars 2005 à 21h, le théâtre Gérard-Philipe propose une soirée de projection de courts métrages, effectués par plusieurs réalisateurs de la région, sur le thème : la femme et l'image. *Théâtre Gérard Philipe, Maison pour tous Joseph-Ricôme, 7, rue Pagés, 34000 Montpellier, tél : 04 67 58 71 96.*



BELGIQUE

Voix de femmes

Le festival Voix de femmes est une scène des arts et des cultures du monde, un lieu de rencontres et de réflexion en mouvement des femmes. La septième édition se tiendra du 14 au 22 avril

Salaires Toujours pas d'égalité



Les statistiques officielles sur les salaires hommes-femmes sont toujours aussi affolants. Ainsi, fin 2004, tout temps de travail confondu, une femme gagnait en moyenne 920 euros par mois contre 1261 euros pour un homme (soit un écart de 37 %). Si l'on considère les postes équivalents (même entreprise, même temps de travail, même ancienneté), on a encore un écart de 5,1 %. Le reste de la différence provient du plus grand nombre de temps partiels chez les femmes, des métiers exercés par les femmes (moins qualifiés alors qu'elles sont plus diplômées : 45 % des salariées ont le bac contre 17 % des salariés), du retard pris à l'ancienneté par les congés de maternité (seulement 41 % des femmes ayant trois enfants entre 0 et 14 ans travaillent)... et par le maintien d'un sexisme perceptible dans les modes de progression des entreprises. Les femmes sont cantonnées dans certains métiers. Alors que le ministère de l'emploi distingue 84 catégories socio-professionnelles, plus de la moitié des emplois féminins se concentrent dans 10 catégories : agentes d'entretien, enseignantes, assistantes maternelles, secrétaires, employées administratives du public et du privé, vendeuses, infirmières, aide-soignantes, professionnelles de l'action sociale, culturelle et sportive. (Alternatives économiques, février 2005)

dans plusieurs villes de Belgique sur le thème "dialogues méditerranéens". Renseignements : Festival Voix de femmes, rue des Mineurs, 9-11, 4000 Liège, Belgique, tél : 32 2 241 44 17.

PARIS

Violette & co

La librairie de femmes Violette & co présente à partir du 4 mars une exposition de Sylvie Travaglianti, photos et montages dénonçant le publisexisme. Un vernissage est organisé ce jour à 18 h suivi d'un débat avec le collectif contre le publisexisme à 19h30. Librairie Violette & co, 102, rue de Charonne, 75011 Paris, tél : 01 43 72 16 07.

MARSEILLE

Marche mondiale des femmes

Dans le cadre de la marche mondiale des femmes 2005, un immense rassemblement est organisé à Marseille les 28 et 29 mai prochain. Renseignements : Marche mondiale des femmes, 25, rue des Envierges, 75020 Paris, tél : 01 44 62 12 33.

DINAN

Espace femme de Bretagne

Le premier espace femme de Bretagne a vu le jour à Dinan début 2004. Porté à l'origine par deux associations : Autour d'Elles et l'Atelier collectif Femmes, il a bénéficié de nombreux soutiens institutionnels. Ce nouveau centre de ressources se veut un lieu de promotion sociale et culturelle des femmes, d'information, d'accès aux droits, d'actions pour la réalisation effective de l'égalité des droits et des chances entre les femmes et les hommes comme facteur de transformation sociale, un espace de lutte contre toutes les formes de discrimination et de violences faites aux femmes. Centre Kermaria, impasse Saint-Louis, 22100 Dinan, tél : 02 96 85 25 24.

ASIE

Après le tsunami

■ **Dettes.** Selon différents calculs fournis par les ONG, le total des aides apportées aux pays touchés par le tsunami du 26 décembre dernier, représente environ deux mois de remboursement de la dette de ces pays.

■ **Bourses florissantes.** Le tsunami n'inquiète pas les milieux financiers : la bourse de Jakarta (Indonésie) a battu son record à la hausse quatre jours après la vague. Explications des économistes : la plupart des victimes n'étant pas assurées, cela ne coûtera pas cher aux compagnies d'assurances ; l'aide internationale va relancer la croissance dans le domaine du bâtiment ; et enfin, un grand nombre de morts de la région d'Aceh, la région la plus touchée, étaient des opposants au régime et luttait contre l'implantation des compagnies pétrolières dans la région : les installations pétrolières ont bien résisté et l'armée indonésienne s'est empressée d'achever les survivants dans les villages en insurrection. Officiellement, l'armée a avoué avoir abattu 120 personnes. Le chiffre réel est sans doute bien supérieur.

■ **Rapts d'enfants et de femmes.** Les associations féministes du sud-est asiatique ont lancé une alerte après avoir constaté notamment au Sri-Lanka l'enlèvement à grande échelle de femmes et d'enfants sur les lieux détruits par les tsunamis. Ces rapts sont organisés par les mafias locales pour alimenter des filières d'esclavage et de prostitution. (Les Pénélopes, février 2005)

BOLIVIE

Voix libres

L'association internationale Voix libres a mis en place un système de micro-crédit sans intérêt pour permettre aux femmes qui vivent dans les mines des hauts plateaux andins, en Bolivie, de faire des projets pour se sortir d'une situation d'esclavage. La situation de ces femmes est sans doute parmi les pires du monde : abris de pierre sans chauffage avec des températures pouvant atteindre -20°C, espérance de vie de 35 ans, utilisation des eaux contaminées des mines. Maris qui meurent

souvent asphyxiés dans la mine ou qui meurent de silicose. Les micro-crédits (de 100 euros) sont destinés à démarrer une activité productive (petit commerce, artisanat, élevage, agriculture...) et ainsi de pouvoir quitter la mine. Voix Libres est un réseau entièrement bénévole qui garantit que 100% des fonds collectés pour des projets vont sur le terrain. Les frais sont pris en charge par des fondations ou des mécènes privés. Voix libres, rue des Grottes, 28, CH 1201 Genève, tél : (41) 22 733 03 03 ; Voix libres, 15, quai Saint-Nicolas, 67000 Strasbourg, tél : 03 88 36 61 33 ; Voix libres, 19a, avenue Van Becelaere, B 1170 Bruxelles, tél : (32) 2 673 88 75.



Village de Potosi, en Bolivie.

Sahel

■ **Aide concrète.** Sécheresse et nuage de criquets ont sérieusement entamé les récoltes 2004 et les villages du Sahel (Mali, Burkina Faso, Niger) sont au bord de la famine. Des associations collectent de quoi favoriser la livraison de mil par des relations Sud-Sud. On peut par exemple prendre contact avec Les Amis de Tokabangou, maison des associations, 93, la Canebière, 13001 Marseille, tél : 06 78 97 77 67.

■ **Lutte biologique contre les criquets.** Depuis un an maintenant, les nuages de criquets se déplacent d'un bord à l'autre du Sahel, du Maroc au Burkina Faso, faisant de multiples dégâts dans les cultures. Les zones agricoles riches n'hésitent pas un instant : les avions pulvérisent des nuages de pesticides sur les insectes pour les tuer... ce qui a plusieurs conséquences : une pollution aérienne par les pesticides (ceux qui sont sous le passage des avions en respirent plus qu'il n'en faut, les oiseaux qui mangent les criquets meurent à force d'accumuler les pesticides... la chaîne alimentaire étant détruite, on entre dans un cercle vicieux. Depuis 1989, un projet de lutte biologique a vu le jour avec la découverte qu'il est possible



d'empêcher la croissance des jeunes criquets en les infestant avec un champignon *Metarhizium anisopliae* surnommé *Green muscle*. Ce champignon se développe naturellement sur les cadavres des criquets. Des tests menés au Tchad ont montré sa réelle efficacité, mais son temps de réponse (de 4 à 6 jours) ne permet pas de stopper les dégâts sur une culture attaquée. Cette méthode a moins de conséquences néfastes sur l'environnement, mais comme elle nécessite un traitement préventif,



elle n'est pas encore développée, les industries préférant toujours fournir leurs pesticides. (*Défi-Sud, décembre 2004*)

CAMEROUN

Ruines du développement

Les élevages intensifs de poulets du Nord ont réussi à tellement baisser les prix de revient que même avec la différence de niveaux de vie, ils arrivent depuis quelques années à vendre des poulets surgelés dans les pays africains. Sous prétexte d'aide au développement, cette arrivée massive de nos excédents de production a complètement bousculé la production locale qui aujourd'hui s'effondre.

Entre 2000 et 2003, la production nationale de poulets au Cameroun est ainsi passée de 21 000 tonnes à 13 000 tonnes alors que les importations essentiellement des Pays-Bas et de la Belgique passaient

2005, plus d'excuses !

Piloté par *Agir Ici*, avec le soutien de nombreuses organisations (CCFD, CRID, CFDT, Coordination Sud, Secours catholique...), une campagne mondiale a été lancée pour demander aux Etats membres de l'ONU de respecter les engagements qu'ils prennent en particulier dans le domaine de la lutte contre la pauvreté. En 2000, l'ONU a adopté les vœux suivants :

- Réduire de moitié la proportion de la population dont le revenu est inférieur à un dollar par jour
 - Réduire de moitié la proportion de la population qui souffre de la faim
 - Assurer l'éducation primaire pour tous
 - Donner à tous les enfants, garçons et filles, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires
 - Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
 - Réduire de deux tiers le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans
 - Réduire de trois-quarts le taux de mortalité maternelle
 - Combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies
 - Assurer un environnement durable ; inverser la tendance actuelle à la déperdition des ressources environnementales
 - Réduire de moitié le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau potable...
- Or rien n'est fait depuis par les Etats pour mettre ces points en pratique.

La campagne interviendra en lien avec le calendrier d'actions des groupes Nord-Sud : du 10 au 16 avril, semaine pour un commerce plus juste ; 16 mai : journée internationale contre la dette ; juin : mobilisation contre les paradis fiscaux... l'action se poursuivant jusqu'en décembre où, à Hong-Kong, doit se tenir une nouvelle réunion de l'OMC, Organisation mondiale du commerce. *Agir ici, Anne Valette, 104, rue Oberkampf, 75011 Paris, tél : 01 56 98 24 40.*

de 13 000 à 22 000 tonnes. Chaque année, environ 10% des producteurs locaux de poulets cessent leur activité et vont grossir les bidonvilles : 92% des éleveurs recensés en 1996 ont aujourd'hui cessé leur activité.

Le gouvernement camerounais essaie de freiner le phénomène, notamment en profitant des crises alimentaires successives : en 2001, une baisse des importations a eu lieu après la crise du poulet aux dioxines... mais cela n'a duré qu'un moment. Le Sénégal qui rencontre le même problème a essayé de faire un recours auprès de l'OMC pour obtenir une dérogation sur la liberté du commerce. Cela a été accepté en 2002, mais n'est qu'à peine perceptible sur le terrain. Le Togo voit aussi chuter sa production locale...

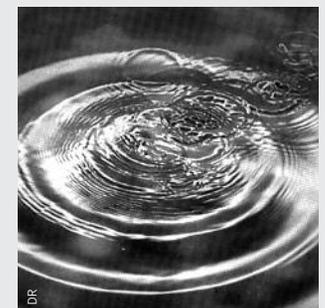
Deux associations, le SAILD, Service d'appui aux initiatives de développement, et l'ACDIC, Association citoyenne pour la défense des intérêts communs ont mené une enquête début 2004 sur les conditions sanitaires du poulet surgelé qui submerge l'Afrique. 200 échantillons ont été prélevés sous contrôle d'huissier par l'Institut Pasteur de Yaoundé. Les résultats sont édifiants : la rupture de la chaîne du froid est totale et l'on compte en moyenne une flore microbienne six fois supérieure aux normes européennes, dans 15% des cas, les échantillons sont porteurs de salmonelles. Non seulement, les éleveurs sont donc ruinés locale-

ment, mais en plus les consommateurs multiplient les salmonelloses et les gastro-entérites. (*Défi-Sud, mai 2004*)

GENÈVE

Forum de l'eau

Le 2^e forum alternatif mondial de l'eau se tiendra à Genève du 17 au 20 mars 2005. Le premier s'était tenu à Florence en 2003. Il s'agira d'étudier et de proposer des démarches pour permettre l'accès à l'eau potable pour les 1,1 milliard de personnes qui n'y ont encore pas accès et pour les 2,4 milliards de personnes qui n'ont pas accès des installations sanitaires élémentaires. Il s'agit de promouvoir d'autres formes de distribution de l'eau alors que la tendance est à privatiser les ressources et à la commercialiser. *Association FAME 2005, c/o Maison des Associations, 15, rue des Savoises, CH 1205 Genève, tél : 00 41 22 320 18 03.*



Karawan

L'autre commerce équitable

Les innovations dans le domaine du commerce équitable sont fréquentes et essaient de repousser certaines limites. Ainsi, actuellement, lorsque vous achetez un produit du commerce équitable, la plupart du temps, le producteur voit sa marge augmentée, mais cela reste modeste dans le bilan final de la distribution : l'essentiel du prix reste aux intermédiaires et aux vendeurs d'ici. Comment résoudre ce problème ? En créant des structures mixtes où le capital de la société est partagé entre les producteurs et les distributeurs. Ainsi *Karawan* qui distribue en France depuis le début de l'année du savon d'Alep et quelques autres produits orientaux, a son capital partagé entre différents collaborateurs français et syriens. Ce montage original doit permettre un retour de l'argent au producteur à un bien meilleur niveau que par le biais des structures classiques. *Karawan* se fixe également des engagements écologiques : la société travaille avec les artisans pour soutenir des processus de production ayant un minimum d'impact sur l'environnement. La mise au point des nouveaux produits implique des emballages réduits au minimum et réalisés en éléments recyclés. La création de *Karawan* n'a pas été sans mal : La Nef, sollicitée pour un prêt, a refusé, en autres raisons, en se référant au fait que la Syrie est un pays classé comme instable du fait de la menace d'intervention américaine ! *Karawan* vend principalement en gros à des magasins bios et aussi aux particuliers via internet et les salons écolos. *Karawan authentic, 28, montée des Carmélites, 69001 Lyon, tél : 04 72 00 09 54, www.karawan.fr.*



Séchage du savon d'Alep.

Des nanotechnologies et de ce qui va avec

Pourquoi il faudrait sérieusement commencer à s'interroger sur les nanotechnologies.

Après le nucléaire et les OGM, un nouveau "front" s'est ouvert depuis quelques années dans la gué-guerre menée par la société industrielle : celui des nanotechnologies. Si les supports de ces recherches sont infimes (du l'ordre du nanomètre), les retombées risquent bien d'être gigantesques et de bouleverser considérablement notre mode de vie avec, comme sombre perspective, "une société à la 1984" (1). Quelques éléments sur la prochaine révolution industrielle.

Les enjeux des nanotechnologies

Quand on dit "nanotechnologies", on nous répond souvent "qu'est-ce que c'est que ça ?" ou alors "et sinon ça va ?", tant la majorité des citoyen-e-s ne sont pas au courant des dernières sorties des laboratoires. Un peu de lumière sur ce sombre thème.

Les nanotechnologies, c'est quoi ? Cela concerne l'exploration d'un domaine accessible depuis peu, celui de l'infiniment petit. Le préfixe *nano* fait référence au milliardième de mètre, soit environ un cent millième de l'épaisseur d'un cheveu. Les nanotechnologies concernent la fabrication et la reproduction de mécanismes et de produits élaborés de toutes pièces à partir d'atomes et de molécules à l'échelle nanométrique, là où les lois de la physique classique ne s'appliquent plus et où les effets dits quantiques permettent des réalisations inouïes. Pour illustrer, on peut aussi dire qu'avec les nanotechnologies, le matériel génétique et la matière inerte deviennent des jeux de Léo manipulables à volonté. De la même manière que les OGM permettent de changer les propriétés génétiques d'une chose vivante, les nanotechnologies pourront changer les propriétés de n'importe quel matériau. Ce qui est "terrible" avec ces nouvelles technologies, c'est que plus rien ne semble impossible tant l'espèce humaine pourra rivaliser avec la nature, soit en fabriquant des nouveaux matériaux molécule par molécule, soit en créant, à partir de protéines ou d'ADN des nanomachines imitant le vivant. D'accord, mais pour quoi faire ?

Les applications des nanotechnologies

Concrètement, la recherche en nanotechnologies peut avoir plusieurs type de débouchées :

- Des applications futiles avec l'avènement sur le marché de nouveaux produits bourrés de composants électroniques : téléphones portables devenant de véritables instruments multimédias connectés à Internet, stylos pouvant communiquer à distance avec les ordinateurs, verre auto-nettoyant, tissus imperméables aux taches, portails d'ambiances (dispositifs permettant de changer en un clic le décor de votre habitat) tee-shirts ou frigos "communicants" : la liste est longue d'objets qui seront prochainement commercialisés et qui induisent tous la dépendance croissante et quotidienne des femmes et des hommes envers la technologie.

- Des applications militaires et sécuritaires, qui sont généralement beaucoup moins mises en avant que les précédentes. « Nous pourrions fabriquer, souligne J.-P. Dupuy, l'un des rares scientifiques critiques, des armes qui seront à la bombe d'Hiroshima, ce que celle-ci était à la fronde. ». Et en effet les "poussières de surveillance", "obus intelligents", ou autres "vêtements camoufleurs s'adaptant à tous les paysages" vont bientôt sortir des laboratoires, pouvant à la fois servir dans des guerres, des vraies, ou bien dans le renforcement d'une société fliquée. On assiste ainsi au développement de puces s'implantant dans une partie du corps d'un être humain et dotée d'un système GPS permettant de surveiller tous les mouvements de la personne. Une version de ces puces *Verichip* est déjà commercialisée et demandée par des hommes d'affaires sud-américains redoutant des enlèvement, des parents anglais s'inquiétant pour leurs enfants, ou sert à surveiller des prisonniers en liberté conditionnelle. On peut imaginer d'ores et déjà l'implantation de ces électroflucs sous la peau de tous les "mal-pensants" ou même de tous les individus, débouchant ainsi sur la "traçabilité du cheptel humain". Selon *Libération* (2) : "A terme, certains envisagent d'implanter des puces près du cerveau ou de la moelle épinière, ce qui permettrait d'agir sur les



13 décembre 2004 : le chantier de Minatec est stoppé.

émotions ou les mouvements". En effet on peut, comme pour les rats, dresser des hommes en stimulant des zones de plaisir ou de douleur. A quand des cyberdrogues, permettant à certain-e-s d'atteindre l'orgasme par électropuces ?

- Des applications *a priori* positives, mais cachant de nombreux effets pervers. Ceci concerne principalement toutes les évolutions possibles dans le domaine de la médecine, qui servent souvent d'argument principal aux politiques pour justifier la nécessité de financer les recherches. Ainsi sont mises en avant toutes les possibilités que les nanotechnologies offrent dans le domaine de la lutte contre le cancer, ce qui peut laisser assez

(1) "1984" est un célèbre roman de science-fiction écrit par Georges Orwell.

(2) *Libération* du 12 mai 2002.

dubitatif. Quand on sait que 80 à 90% des cancers sont dus à la dégradation de l'environnement (3), c'est-à-dire que le développement de la société industrielle est la cause du développement des tumeurs, il devient alors clair que le cancer est en fait un marché à part entière : certain-e-s le créant et d'autres promettant de le guérir, le tout apportant emplois et richesses. En fait c'est vouloir guérir alors que prévenir signifierait s'attaquer aux causes mêmes du développement des cancers. Enfin, des chercheurs argumentent sur les possibilités de guérison des aveugles ou des handicapés grâce à des connections entre nerfs et neurones avec des interfaces électroniques. Evidemment, ces perspectives doivent être réjouissantes pour nombre d'handicapés. Mais l'implantation de puces pouvant permettre à quelqu'un de marcher préfigurent aussi l'avènement de l'homme-robot, où auront été gommées toutes les imperfections de l'espèce humaine, tout ça pour le plus grand plaisir des transhumanistes (4).

Quant aux éventuelles retombées sanitaires ou écologiques des nanotechnologies, peu de personnes sont aujourd'hui capables de les évaluer, ce qui ne ralentit en rien la folle vitesse des avancées de la recherche. Le but du jeu : trouver et réfléchir aux implications et conséquences après. On entend par contre un peu parler de risques que peut entraîner la production des futurs nano-éléments : la plupart des nanologues estimant qu'on ne pourra pas produire des nano-objets ou nanomatériaux à la chaîne, il faudrait donc des nanorobots pour manipuler les atomes et pour fabriquer d'autres nanorobots. Ces procédés d'auto-réplication seraient fondés sur la chimie du carbone. Que se passerait-il si à la suite d'une malveillance ou d'une erreur de programmation, ce processus d'auto-réplication s'emballait, échappant à tout contrôle ? Tout le carbone de la Terre serait rapidement consommé, transformant celle-ci en une boule de "grey goo", de gelée grise. Ce scénario, évoqué et débattu par des experts en nanotechnologies, relève certes quelque peu de la science-fiction, mais n'est-ce pas, comme pour le nucléaire, faire émerger la possibilité d'un énorme risque, renforçant le pouvoir de celles et ceux qui peuvent influencer sur lui (scientifiques, décideurs...) ?

Sauvons la recherche ?

Depuis l'automne 2003, on a beaucoup vu des chercheurs manifester et s'organiser pour lutter contre les restrictions des budgets de recherche annoncées par

le gouvernement Raffarin. Ce mouvement, qui a bénéficié d'une grande sympathie dans l'opinion publique, arguait qu'il était absolument nécessaire de sauver la recherche. Cependant maintenir une confiance aveugle dans la recherche nous apparaît source de graves dérives. On peut en effet discuter des applications "bonnes" ou "mauvaises", de la recherche, soutenir que "l'outil est neutre" et l'usage seul en cause, qu'il ne faut pas jeter "le bébé avec l'eau du bain", ou mélanger "le bon grain avec l'ivraie", mais un fait demeure indiscutable : tout "progrès des connaissances" participe avant tout au renforcement de l'organisation centralisée, autoritaire et militarisée de la société. "Les retombées positives" n'étant que les moindres maux avec lesquels on obtient l'accord tacite de celles et ceux qui subissent le plus cette organisation. Car il n'y a pas que les possibles applications de la recherche en nanotechnologie qui soient condamnables, il y a aussi la forme d'organisation de la société qu'elle induit : hyper-spécialisée donc forcément "verticale".

Faut-il alors militer pour l'abandon de toute recherche ? N'y a-t-il pas des champs de recherches qui sont dignes d'intérêt (économie d'énergies, médecine) ? Difficile aujourd'hui d'avoir des réponses à tous ces questionnements, mais il est urgent de faire connaître tous les doutes qu'on peut légitimement avoir face au développement "consensuel" de ces nouvelles technologies.

La technopole grenobloise

Grenoble, ville d'avenir ? A en croire les journaux locaux et les dires des élu-e-s, Grenoble est aujourd'hui aux nouvelles technologies ce que Montélimar est aux nougats, ce qui devrait faire le plus grand plaisir aux Grenoblois-es. Les implications et conséquences (enjeux et dangers des nanotechnologies, dégradation de l'environnement, exclusion sociale) de cet état de fait sont, par contre, bien tues. La belle unanimité entre élu-e-s et scientifiques commence toutefois à être remise en cause par de "simples citoyens", auteur-e-s d'une véritable contre-expertise à ce sujet.

La capitale des Alpes, faute de matières premières ou de possibilités commerciales, s'est toujours voulue une pionnière de la recherche et n'a donc pas hésité à se lancer tête baissée dans les secteurs des microtechnologies, puis des biotechnologies et enfin des nanotechnologies. Pour ce faire, les élu-e-s et scienti-



Vue virtuelle du projet Minatec : pôle d'innovation européen

fiques ont multiplié le lancement de laboratoires et pôles d'innovations. Parmi les derniers projets, on peut citer

- Minatec, promu à devenir le pôle d'innovation européen des micro et nano technologies et ne connaissant que deux rivaux (à Los Angeles et Tsukuba au Japon),

- Nanotech 300 assurant la fabrication de plaquettes de silicium,

- Crolles 2, un site de recherche et de production co-fondé par Philips, Motorola et STMicroelectronics.

A chaque fois ce sont des centaines de millions d'euros d'argent public qui sont investis. On parle de Crolles 2 comme le plus gros investissement industriel français depuis la construction des dernières centrales nucléaires (2,8 milliards d'euros dont 543 millions d'euros d'aides publiques). Mais le soutien public à ces structures privées n'est pas uniquement financier ; ainsi les élu-e-s ne manquent pas d'éloges pour qualifier cette "chance" pour l'agglomération, la création de milliers d'emplois et la promotion de la région à l'extérieur. On entend par contre très rarement parler de ce qui va avec :

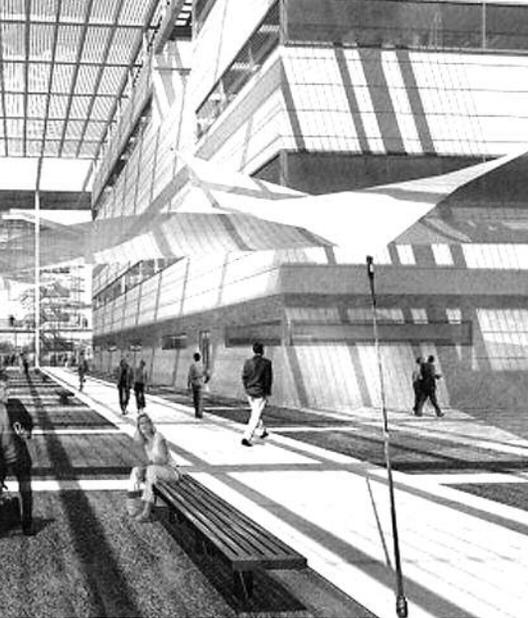
- L'afflux massif de cadres et donc l'augmentation du niveau de vie et des loyers au détriment des plus pauvres.

- La destruction de l'environnement et notamment de la vallée du Grésivaudan (allant de Grenoble à Chambéry) en passe de devenir la Silicon Valley européenne.

- L'investissement d'argent public pour des profits majoritairement privés .

(3) *Le Monde*, 14 février 2004 ou Professeur Belpomme, "Ces maladies créées par l'homme. Comment la dégradation de l'environnement met en péril notre santé", éditions Albin Michel, 2004.

(4) Les transhumanistes sont en faveur de modifications fondamentales de la nature humaine, grâce aux nouvelles technologies, et ce en vue de son amélioration. Ce qui est assez troublant, c'est que certains d'entre eux sont des hauts-grades des organismes de recherche et ont donc un réel pouvoir quant à l'utilisation des recherches. Plus d'infos sur www.pieces-maindoeuvre.com



des nanotechnologies.

- La place de choix de l'armée par l'intermédiaire du CRSSA de La Tronche et de la Direction générale des armées qui investissent de nombreux fonds dans ces technologies pour le moins prometteuses sur le plan militaire.

- Tous les enjeux des nanotechnologies en termes de choix de société.

Le beau consensus qui flotte sur ces questions est dû notamment à l'absence d'informations véritables pour le grand public. Tous les décideurs des différentes structures (mairie, communauté de communes, conseil général), mise à part quelques faibles réticences de certain-e-s écologistes, soutiennent fortement toutes ces initiatives "innovantes" pour le plus grand bonheur du monde de l'industrie et de l'armement. Les élu-e-s provenant du milieu de l'industrie sont d'ailleurs légion : Michel Destot, maire de Grenoble, est par exemple un ex-ingénieur du Commissariat à l'énergie atomique, lequel est le grand promoteur des nanotechnologies.

L'argument principal des autorités ? Le chantage à l'emploi : "Le pari du conseil général [de l'Isère] et de ses neuf parte-

naires, c'est d'utiliser Minatec comme un aimant pour attirer en Isère des activités à haute valeur ajoutée qui créeront des milliers d'emplois dans les années à venir" (5). Ce prétexte de l'emploi à tout prix sert ainsi à justifier tous ces investissements publics dont la majorité des citoyens ignore l'existence. Les projets se montent discrètement puis s'imposent inévitablement malgré toutes les retombées sociales et environnementales qu'ils comportent, sans jamais provoquer de débats publics ou de réelles remises en questions, sauf...

De quelques cigales

Depuis quelques mois, la fourmière des nanotechnologies commence cependant à être la cible de vives critiques. Un site internet (www.piecesetmaindoeuvre.com) présente depuis plusieurs années de nombreux textes, écrits par de "simples citoyens", critiquant vivement tous les acteur-e-s et aspects de la technopole grenobloise. Ces écrits anonymes, véritables contre-enquêtes, ont été distribués à chaque conférence/débat/rencontre à propos des nanotechnologies. Ils ont inspiré d'autres acteur-e-s à faire part de leur doutes : ainsi en 2003 et 2004 ont eu lieu, lors du Festival des résistances et des alternatives au kapitalisme (ou FRAKA), deux visites en bus des sites techno-industriels grenoblois où des faux guides montraient au public tous les lieux "high-tech" et les enjeux qu'ils révélaient.

Mais c'est en octobre 2004 que le problème des nouvelles technologies a commencé à émerger sur la place publique, notamment grâce à la parution d'un faux *Métroscope*. Ce magazine est le mensuel de la Métro, la communauté de communes, tiré à 200 000 exemplaires et ardent promoteur de toutes les initiatives des collectivités territoriales. Des personnes ont réussi à en faire un plagiat parfait où ils détournent la parole des décideurs, simulant qu'ils avaient totalement changé d'avis sur nombre de sujets et qu'ils prenaient donc les décisions adéquates : "dissolution de la Métro", "rupture avec l'idéologie de la croissance", "révélations des liens entre la recherche et l'armée", "choix d'installer un jardin potager biologique communautaire plutôt que Biopolis (hôtel d'entreprises de biotechnologies)"... Mêlant fausses et vrais informations et distribué à des milliers d'exemplaires, ce plagiat a fait grand bruit et commencé à semer des doutes parmi les milieux décisionnels et scientifiques. D'autant plus que ses auteur-e-s, contre lesquels des plaintes ont été déposées n'ont toujours pas été retrouvé-e-s.

A la fin du mois d'octobre, alors que des personnes sont intervenues lors des Etats généraux de la recherche pour dénoncer toute l'hypocrisie du mouvement *Sauvons la recherche* ; un contre-événement *Objection de conscience* présentait débats et conférences autour du système technicien et de la technopole grenobloise.

Enfin, le 13 décembre, le chantier de Minatec a été stoppé pour quelques heures pour protester contre "ce projet de plus d'un système économique, politique et technologique totalitaire". Six personnes ont réussi à monter sur une des grues et à y rester pendant une journée pendant qu'une cinquantaine d'autres personnes faisaient masse en bas et distribuaient des milliers de tracts dans toute la ville.

Mais qui est derrière tout ça, me direz-vous ? Un parti ? un syndicat ? une secte obscurantiste ? Ben Laden ? Que nenni, ces différentes manifestations semblent être l'œuvre de collectifs éphémères, non assimilable à quelque organisation connue. Tous et toutes inspirés par les textes publiés sur www.piecesetmaindoeuvre.com, des personnes se mobilisent sur ce sujet particulièrement complexe. Et si les écrits et actions sont bien souvent anonymes, c'est pour "ne faire exercice d'aucune autorité et que les textes et actes soient jugés sur leur contenu et non sur leur signature".

Bien souvent ont été apportées les mêmes réponses aux critiques en ramenant leurs auteur-e-s à des "obscurantistes extrémistes". Mais le doute commence quand même à pénétrer dans les milieux institutionnels qui annoncent vouloir faire des débats publics sur les nouvelles technologies. Ainsi Didier Migaud, président de la Métro, déclare à propos du faux *Métroscope* : "Moi aussi je suis favorable à une croissance maîtrisée et je m'interroge sur les finalités de la science" (6). Y a-t-il des espoirs de changement de politique de la part des élu-e-s ? Vu l'engagement de ces derniers dans le domaine, on peut légitimement en douter et ne voir en ces déclarations que des petites reculées pour favoriser la retombée des critiques. Toute la difficulté qui attend les militant-e-s est donc maintenant d'informer de leurs doutes une large frange de la population pour qui ce sujet reste pour le moins opaque.

Vincent Peyret ■



Couverture du faux numéro.

(5) "La première pierre de Minatec est posée" par Véronique Grangier, en p. 29 d'*Isère Magazine*, le mensuel du conseil général de l'Isère, n°56, octobre 2004.

(6) Acteurs de l'économie en Rhône-Alpes, décembre 2004.



Levure et levain

Dans le numéro de novembre, stupeur, je me retrouve exhibé (avec ma carrure stupéfiante de crevette) en train de pétrir du pain lors des rencontres des Ami-e-s de *S!lence*. Cette photo est associée au courrier d'un Breton intitulé "humble levure". Alors là, pas d'accord ! Humble, j'aimerais franchement l'être, mais levure ! Damnation, horreur... C'est une véritable provocation pour moi qui professe sans relâche la culture, la joie et le soin du levain.

(...) J'aimerais répondre au co-pain Yves des Côtes-d'Armor et sa "masse blanchâtre constituée de champignons ascomycètes". Effectivement, le problème c'est de se considérer comme une levure et non comme un levain.

Une levure ensemence une seule fois puis perd sa capacité productive, allégoriquement cela donne un militantisme activiste qui risque de courir à son propre épuisement par une action rapide mais qui manque de profondeur.

Et si de levure, on devenait désormais levain ? Certes le rapport levain sur farine n'est pas de 1 sur 800 comme les levures, tout au plus 1 à 5, mais un levain, c'est une vie qui peut se multiplier, une énergie qui se répand et s'expand inexorablement et cela sans le côté tapageur

de la levure, mais résolument d'une manière plus permanente. Humilité, sobriété, à quoi bon ? Avec 100 g de levain démarrés il y a huit ans, ce sont des quantités incroyables de pains, de levains qui se sont répandus de lieu en lieu, au bon soin de tous ceux qui ont accepté d'en prendre la charge.

J'arrête là la métaphore, mais quand il s'agit de joie et d'enthousiasme à courir pour ce que l'on croit "meilleur", l'humilité et la sobriété me semblent des entraves déplacées.

Je citerai pour terminer Christian Bobin qui conclut un de ses merveilleux livres par cette phrase qui m'inspire chaque jour : "peut être n'avons-nous jamais eu le choix qu'entre une parole vaine et une parole folle".

Thierry Casasnovas ■
Pyrénées-Orientales.



Thierry Casasnovas partage sa joie et son énergie (pâte à pain au pur levain) avec les ami-e-s de *Silence* (Brocéliande 2004).

Voyages militants

J'aurais été tenté de laisser le dernier mot à Françoise Degenne (*S!lence*, 315, 42), afin de me montrer poli et de ne pas attiser un peu plus ce long débat entre nous. Mais la description de ses activités en Amérique centrale m'a fait penser à un bon nombre de ses concœurs et confrères qui se réclament de l'alter-mondialisme. C'est envers ces derniers (beaucoup plus qu'envers Françoise, qui fait ce qu'elle peut, loin des spots et des caméras) que je voudrais porter la critique qui suit. Je l'une des dix objections commentées dans le numéro 303 de *S!lence* : "Le commerce équitable est une forme de néocolonialisme". Elle critiquait cette cohorte de nouveaux missionnaires, animés des meilleures intentions, qui vont, en avion, porter la belle parole de "cet autre monde qui est possible" dans les pays dits du Sud, pour ensuite se gargariser de leurs bonnes actions dans les stations de ski. Propos quelque peu outré, j'en conviens, mais qui contenait sa part de vérité. Propos sans doute assez dur à avaler pour Françoise, qui, d'après ses dires, se rend régulièrement depuis dix ans sur le terrain. Propos qui m'avait prévenu moi-même, juste à temps, de commettre la même bourde en allant visiter "mes" caféiculteurs de Londrina au Brésil. Bien m'en a pris.



Forum social à Porto Alegre en janvier 2002 : le forum dans la rue.

Après tout, la Toile autorise beaucoup de choses et ne coûte rien. Cet argent, qui aurait été dépensé pour mon plaisir personnel, a trouvé bien meilleure utilisation quand il s'est agi de payer la certification Max Havelaar (2000 euros ! inimaginable, même pour une association regroupant quarante et une familles de producteurs locaux). Je dois dire que ce renoncement personnel m'a été d'autant plus pénible qu'au même moment le directeur de l'agence locale du Secours catholique se faisait payer le voyage à Porto Alegre par son député UMP. Pénible, mais salubre. Après tout, qu'allons-nous faire aux FSM, sinon y montrer notre trombine et subir les discours lénifiants des héros médiatisés de notre mouvance ? Si c'est pour être sur la photo (avec Tariq Ramadan en vedette américaine, comme aux FSE 2003 et 2004, ou avec José Bové à Seattle et à Cancun), c'est un peu cher payé, surtout pour nos amis du Sud. Il y a dans ces grand-messes alternatives une débauche de fric et une avalanche de pollution qui laissent plus que rêveur.

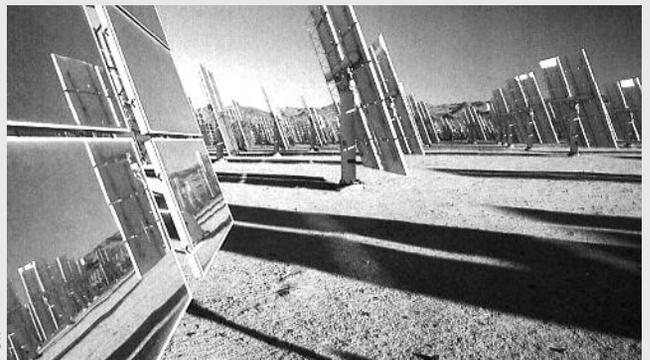
Olivier Liétard ■
Loire.

Panneaux chimiques

(...) Notre fils de treize ans a "appris" par son professeur de physique-chimie qu'"ils sont sympas les écolos, mais ils oublient que la fabrication et la composition des panneaux photovoltaïques sont chimiques". Auriez-vous de la documentation sur cela et où peut-on se renseigner ? Nous avons installé des panneaux chez nous et sommes intéressés pour clarifier ce débat.

Jacqueline Gasperin ■
Puy-de-Dôme.

S!lence : tout ce qui ne pousse pas spontanément dans la nature (considéré comme biologique) est forcément construit et donc relève de la physique et de la chimie. Pour faire des panneaux photovoltaïques, on transforme du sable en silicium pour transformer l'énergie solaire en énergie électrique. Il y a aussi évidemment de nombreux autres composants dans une telle installation à des tailles très petites (composants électroniques) ou plus visibles (verre de protection, emballage métallique, câbles enrobés de plastique...). Toute activité est source de pollution. Encore faut-il choisir celle qui en produit le moins. Les énergies renouvelables sont relativement plus propres que le thermique ou le nucléaire.



Décroissance et jouissance

En écho au courrier de Jean Monestier (n°317) et pour le rassurer et lui laisser quelque espoir sur les jouisseurs décroissants, j'ai assisté à une conférence de Serge Latouche à la Maison du peuple de Belfort en avril 2003. Il concluait ses propos en reprenant la formule d'un de ses amis : "manger bio et baiser cool". Joli programme.

Régis Laurent ■
Doubs.

Dieu de la consommation

Après le débat sur la laïcité, la loi n'a rien arrangé : des jeunes qui jusque là allaient à l'école comme tout le monde en sont exclu(e)s parce qu'ils ou elles portent un "signe ostensible" d'appartenance religieuse. Maintenant, ils sont marginalisé(e)s, radicalisé(e)s, isolé(e)s. Dans quel conflit les met-on ? Une musulmane s'est rasée la tête pour n'enfreindre ni la loi républicaine (pas de foulard), ni celle de sa religion (ne pas montrer ses cheveux). Peut-elle porter un bonnet si elle a froid, signe du prix courageux et désespéré qu'elle a payé pour continuer à aller à l'école ? Tous ces jeunes sont exposés aux signes plus qu'ostensibles de la plus grande fête du commerce aux racines chrétiennes : Noël. Crèches en vente, chansons religieuses diffusées par haut-parleurs dans les lieux commerciaux et surtout incitation omniprésente à consommer, acheter, dépenser, gaspiller, ceci sous couvert du cadeau sans lequel on n'est plus digne (...)

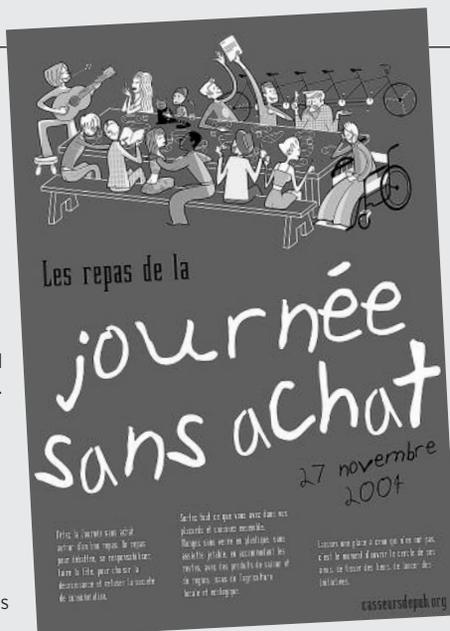
Ne devrait-on pas abolir cette orgie commerciale ? Que faut-il faire des élèves qui affichent des signes ostensibles de leur appartenance à une mode, une marque, une tendance, et qui l'imposent à leurs camarades, au point de stigmatiser ceux et celles dont les parents ne veulent ou peuvent pas payer le dernier cri ? Imposer l'uniforme scolaire ? Oh non, touche pas à nos économies et nos emplois, à nos multinationales, à notre publicité pour les valeurs universelles de l'éphémère. Besoin toujours à satisfaire. De l'avoir et de l'apparence ! Qui sont plus efficaces que n'importe quelle religion pour dominer les minorités, voire les majorités (par la pauvreté et l'exclusion, par le stress et la compétition). Qu'on impose même aux autres êtres de la planète en sacrifiant ceux-ci sur l'autel des sacro-saints besoins humains (occidentaux) : manipulés, comptés, commercialisés, exploités, pillés, pollués, les animaux, plantes et minéraux ont soit une "fonction" soit ils sont voués à disparaître. Odieuse "supériorité" de l'espèce humaine ! Ô Dieu de la consommation, que fais-tu faire à tes créatures !

Ingeborg Eilers ■
Isère.

Une journée sans achat

Le 27 novembre dernier, à Marseille, nous étions une dizaine pour participer à la journée sans achat initiée par *Casseurs de pub.* (...) Dans les rues piétonnes où se fête la consommation tous les jours, on pouvait donc voir un stand couvert de victuailles (pizzas, brioches, pain, saumon fumé, pâtisserie, salade de fruits), de vêtements, de journaux (vieux Silence et Casseurs de Pub). Le tout gratuit évidemment. (...) Pas de discours sur la révolution, mais des échanges, des cœurs humides, des sourires, une guitare et un djembé qui crépitaient en bruit de fond. Des visages trempés dans l'encrier de la vie, la simple magie du moment présent.

Manouchka et Jeannette ont récolté des invendus à la boulangerie et au marché. Manouchka a fait une salade de fruits. Elle et Michka ont fait le fond de leurs placards à vêtements. Janette a fait les photocopies. Avec Lucie et Josiane, elles ont installé le matériel dans la rue. Raymond et Gwendoline les ont rejointes dans la rue avec nos petites sœurs Marie-Rose et Marie-Jeanne. Puis moi, Hector l'éclopé.



Les gens se pressent pour rentrer du boulot. Certain-e-s s'arrêtent, nous interrogent, mangent une part de pizza, le temps d'une discussion sur des choses et d'autres. Des petits gars qui reviennent de l'école viennent prendre un goûter. Les clodos du coin se jettent sur les vêtements. Un père de famille prend un bout de brioche pour ses enfants. Un couple sourit, repart et nous ramène des vêtements à donner. Une dame pressée nous félicite...

Une expérience positive pour nous. Après ça, il faut avoir qu'on a envie de remettre ça et d'aller plus loin. Semer de la convivialité autour de nous, c'est grisant, mais dans une ville et une vie qui nous écrasent, il y a un sacré boulot. "Si tout ce qu'on a construit hier est détruit aujourd'hui, demain, il s'en trouvera parmi nous pour le refaire, et peut-être en mieux" (Mako Rigwan, traduit du breton, 14^e siècle).

Un pied de nez au bitume et aux marchands de peurs et d'esclavages. Pour préparer la "semaine sans télé" du mois d'avril, il y a des idées dans l'air, vous pouvez nous contacter pour y participer : labandealucienne@no-log.org.

Hector Jambe-de-Bois ■
Marseille.



DR

Femmes amish

Depuis des années, je lis avec un vif intérêt et j'apprécie vos articles que je trouve généralement exempts de préjugés. Si aujourd'hui, je conteste c'est pour des raisons "objectives". Vous avez publié récemment dans vos colonnes une opinion sur les Amish (n°317) que j'estime excessive et non fondée (...) L'opinion émise dans vos colonnes, particulièrement sur les femmes amish, est globalement une contre-vérité. (...) Si vous voulez faire preuve de quelque tolérance et réparer votre erreur sur un parti-pris (?) intenable, publiez au moins quelques lignes plus conformes aux réalités vécues par les Amish (...).

Fernand Kochert ■
Maine-et-Loire

S!lence : nous avons vraiment l'impression que sous couvert de la famille, cela fonctionne de manière très patriarcale. Mais si vous avez d'autres infos...



Constitution (1)

Le référendum sur la Constitution européenne approche. Alors, en "bon citoyen responsable" (?), je m'informe, vais à des réunions... organisées par tel ou tel parti. (...) Au gré des réunions, c'est tantôt "oui", tantôt "non" au fil des argumentaires. Je me sens comme un bouchon sur la grosse mer.

Ce soir, je rentre après un énième point de vue, et ouvre le livre de François Partant *Que la crise s'aggrave* : "A-t-on jamais invité le peuple à réfléchir à ce problème fondamental qu'est la Constitution ? On ne le consulte que sur des textes déjà rédigés, dont il n'a aucune chance de comprendre les implications alors que ces textes vont fonder en droit le pouvoir qui s'exerce sur lui (...) [la démocratie] impliquerait en effet, non seulement une organisation générale telle que la société puisse s'administrer elle-même, mais une très grande souplesse des textes fondamentaux, qui devraient évoluer pour s'adapter à une réalité qui change". En quelques mots, la clé de mon désarroi.

Thierry ■
Pyrénées-Orientales.



Deux des "Parrains" de la Constitution.

Constitution (2)

Enfin, un article sur le projet de Constitution européenne dans *S!lence* ! Votre analyse est soft, très douce. Les arguments qui justifient un rejet de ce projet sont contenus dans un excellent livre *Europe, la trahison des élites* de Raoul Marc Jennar, chez Fayard. Si beaucoup de Français prenaient la peine de le lire, nous pourrions éviter le risque de "remise en cause de deux cents ans de conquêtes démocratiques et sociales" comme le dit l'auteur.

(...) Nous voulons une autre Europe, sociale, qui respecte, entre autres, les salariés. Nous voulons le respect des droits fondamentaux : le droit à la santé, à l'éducation, à respirer, à boire, à manger... Nous avons beaucoup à redouter de l'OMC, mais en plus nous avons une Europe qui risque d'être régie par la directive Bokelstein, non merci ! (...)

Daniel Fontaine ■
Sarthe.

Constitution (3)

L'article de Michel Bernard relatif au projet de Constitution européenne me paraît intéressant à plusieurs titres. D'abord, c'est je crois une excellente chose que *S!lence* ne refuse pas de se mouiller dans des choix citoyens, fussent-ils électoraux, lorsque ceux-ci concernent d'une manière aussi évidente l'avenir de nos luttes et nos chances de les voir un jour aboutir. Car si ce projet est adopté, il n'est que trop évident que le texte permettra de couper court à toute velléité de mise en place des mesures de protection sociale... ou environnementale, dont les Socialistes et les Verts se targuent de rêver. On leur répondra alors que la mesure proposée fait obstacle au principe

de "concurrence libre et non faussée" (*faussée* et non *forcée*, malencontreuse faute de frappe de votre part, qu'elle est donc *anticonstitutionnelle* (voilà bien pour le camp libéral l'avantage d'une constitution par rapport à un traité), et que nous n'aurons donc plus qu'à aller nous rhabiller... en attendant d'obtenir l'unanimité des 25 partenaires pour que la Constitution puisse être modifiée. Pour ma part, je suis sûr que mon découragement se teintera alors d'un peu d'amusement lorsque je verrai la tête de ce pauvre Lipietz.

Un Lipietz qu'on avait connu plus intelligent (ou plus *lucide* ou plus *honnête* ?), et de ce point de vue, vous avez fort bien fait de citer longuement ses prises de position au moment de Maastricht. En fait, si l'on veut bien aller au fond des choses, il n'y a qu'une explication possible à pareil revirement : il fut un temps où Alain Lipietz croyait en la possibilité de combattre le projet libéral, il ne croit plus aujourd'hui qu'en la possibilité de le rendre un peu moins pénalisant pour les êtres humains et un peu moins destructeur pour leur environnement. Il est vrai qu'il n'est pas le seul, aujourd'hui, à pratiquer ce genre de renoncement.

Mais l'ironie de la situation, c'est que face à des adversaires parfaitement clairs quant à leurs objectifs (rien n'est plus erroné, hélas, de parler des *incohérences* ou des *errements* du capitalisme moderne), renoncement temporaire équivaut à défaite programmée. Pourquoi diantre voulez-vous qu'ils nous fassent des cadeaux quand nous leur aurons benoîtement mis tous les atouts en main ? Et que répondront les partisans du *oui* (si ce oui l'emporte) quand leurs enfants et petits-enfants leur demanderont des comptes ?

René Pagès ■
Tarn.

Vaccins et exceptions

(...) Silence tombe dans l'irrationnel et l'inconséquence lorsqu'il monte en épingle des exceptions pour critiquer le cas général. Le pire est le numéro sur *La face cachée des vaccins*. Oui à la dénonciation d'abus et de dangers autour de la vaccination. Non au parti pris de discréditer la mesure de prévention dont preuve est faite depuis un siècle qu'elle est la plus accessible et la plus efficace contre les grandes pandémies. (...)

Pierre Jacquemin
Var.

Silence : les grandes pandémies ont disparu du fait de l'amélioration des conditions d'hygiène. Il suffit pour s'en convaincre de comparer des pays de niveau de vie similaire dont l'un a fait une campagne de vaccinations et l'autre pas : les résultats sont les mêmes. Les vaccins résultent d'une démarche commerciale et non d'une démarche médicale. La Caisse d'allocations familiales de Loire-Atlantique a publié il y a quelques années un rapport montrant que les vaccinés contre la grippe ont plus souvent la grippe que ceux qui ne le sont pas, mais on continue à vous inciter à vous vacciner !



Consommation d'eau

Comment baisser ma consommation d'eau ? Je prends des douches au lieu de bains, je n'ai pas de lave-vaisselle et pourtant mes notes d'eau sont catastrophiques (je ne lave pas de voiture ni n'arrose la pelouse !). Quels conseils pour cela ?

Frédérique Fabry ■
Yvelines.

Silence : pour commencer, cherchez les fuites : un robinet qui fuit ou une chasse d'eau qui coule sans cesse, ce sont plusieurs milliers de litres perdus par an. Ensuite, un lave-vaisselle fait plutôt économiser de l'eau... mais gaspille de l'énergie. Si vous voulez aller plus loin, étudiez comment utiliser les toilettes sèches (voir dossier dans le n°242), cela peut faire baisser votre consommation de moitié...

La bataille du logiciel libre

Perline et Thierry Noisette
Ed. La Découverte / Sur le vif
2004 - 128 p. - 6,40 €

Aujourd'hui plus de 90% des ordinateurs vendus dans le monde sont équipés d'un système d'exploitation (ce qui en permet le fonctionnement) appartenant à Microsoft (Bill Gates). Cette situation de quasi-monopole permet à la multinationale d'encaisser de bons bénéfices (en moyenne 140 dollars par ordinateur) et aussi de contrôler le développement des logiciels qui s'adaptent à son système d'exploitation. Face à cela, depuis une dizaine d'années, des informaticiens du monde entier, ont mis au point un système d'exploitation libre et des logiciels libres. Les logiciels libres sont souvent de meilleure qualité car ils n'évoluent pas en raison d'une stratégie commerciale, mais en fonction des besoins des utilisateurs. Aujourd'hui, environ 3% des ordinateurs fonctionnent avec ces logiciels libres, taux qui monte à 40% dans un pays comme le Brésil. L'enjeu est considérable et pose la question plus générale des brevets sur les inventions : une invention doit-elle profiter à son inventeur (souvent une firme intéressée pour gagner de l'argent) ou à l'humanité ?

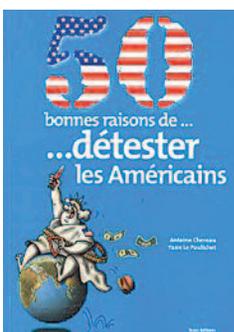
Souvent le débat autour du logiciel libre (le plus connu est Linux) se fait dans un jargon que seuls les passionnés peuvent comprendre. Ce livre a le grand mérite d'une part de nous décrire la bataille en cours de manière parfaitement agréable à lire, mais aussi de bien positionner ce combat au sein d'un débat plus général sur la propriété et les brevets : on a le même problème avec les médicaments de marque concurrencés par les génériques, débat vital pour les malades du Sud. MB.



50 bonnes raisons de détester les Américains

Antoine Chereau et Yann le Poulichet
Ed. Boao
2004 - 111 pages - 5,90 €

En un an et demi, moult livres sur les guerres du clan Bush, le coupable activisme de la CIA comme du Pentagone, ou l'insupportable propension de l'empire yankee à exercer indéfiniment son leadership, ont garni les rayons des librairies. Très peu allient une dose d'humour à la charge critique. Celui du journaliste Yann Le Poulichet et du dessinateur Antoine Chereau, jusque-là de parfaits inconnus, constitue une réjouissante exception. Presqu'exclusivement en vente



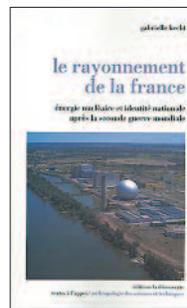
après des buralistes, il mérite assurément le détour. L'avertissement annonce la couleur : "cet ouvrage n'a pas d'autre ambition que de pointer du doigt les travers d'une société américaine arrogante, outrancière et paranoïaque". Certes rien dans ces informations répertoriées en cinquante mini-chapitres de deux pages chacun (une avec texte, l'autre comportant des illustrations assez poilantes) qui s'apparenterait à un scoop, mais un rappel de méfaits légitimant un ressentiment raisonné à l'encontre de "l'oncle Sam". Si outre-Atlantique, 250 000 individus décèdent annuellement suite aux soins prodigués, quelque 50 millions ne possèdent pas de couverture sociale. Autres joyusetés : 37 des 50 Etats de l'Union n'ont pas aboli la peine capitale et l'on enregistre annuellement environ 7200 homicides par arme à feu (contre 250 dans l'Hexagone). 36 millions d'Américains végètent en-dessous du seuil de pauvreté, alors que le ratio budgétaire par habitant en matière de défense des States dans les dépenses militaires mondiales atteint 43% ! Le "Patriot Act", adopté au pas de charge quarante-cinq jours après les attentats contre les tours jumelles du World Trade Center, ne bafoue pas moins de

sept des principaux amendements à la Constitution. Et puis cette citation de l'écrivain américain Mark Twain (1835-1910) : "Ce fut admirable de découvrir l'Amérique, mais il l'eût été plus encore de passer à côté"... René Hamm.

Le rayonnement de la France

Gabrielle Hecht
Ed. La Découverte
2004 - 396 p. - 32 €

Anthropologue américaine, l'auteure étudie là le lien profond qui existe entre la politique nucléaire française et le patriotisme, entre le centralisme de l'énergie et le centralisme politique et syndical. L'organisation de l'un va avec l'organisation de l'autre et jamais le nucléaire n'aurait pu avoir un tel succès en France sans cette ambition de maintenir notre puissance après la chute de nos empires coloniaux. La construction de l'édifice nucléaire où l'auteure, comme tout bon observateur étranger, ne distingue pas le nucléaire civil du militaire, repose aussi sur la puissance financière avec l'arrosage des communes où sont implantés les sites, malgré l'opposition systématique des populations locales. Livre ardu mais qui démontre bien que le nucléaire n'est pas un choix technique, mais un choix de société. MB.



Sites pollués en France

Enquête sur un scandale sanitaire

Frédéric Ogé et Pierre Simon
Éd. Libro, coll. Santé,
2004 - 97 p. - 2 €

Alors que le gouvernement admet l'existence d'un millier de sites pollués, les auteurs de cet ouvrage en comptabilisent plus de 300 000 et ce principalement en milieu urbain.

Il s'agit de "sites historiquement pollués" c'est-à-dire qu'il n'est pas question dans cet ouvrage des sites industriels encore en activité.

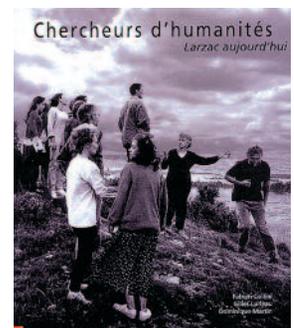
C'est en nous détaillant le laisser-faire et l'insouciance de l'Etat depuis plusieurs décennies et en précisant les avantages économiques qu'en ont tiré des élus, des assureurs, des industriels... que les auteurs nous promènent à travers un véritable champ de mines qu'est devenu le territoire français après plus de "deux siècles d'industrialisation sauvage".

Cet inventaire se veut un pamphlet politique et écologique et ce même s'il n'est à aucun moment question de remettre en cause le modèle industriel. Il s'agit plutôt d'une critique du comportement des gouvernants et des industriels, mais aussi des différents organismes de "contrôle" impuissants, incompétents ou aux mains des industriels. Après une très bonne mise en situation, les auteurs terminent l'ouvrage en indiquant les modalités à suivre pour savoir si son terrain est pollué en expliquant les démarches mais aussi les coûts financiers et les entourloupes auxquels il faudra faire face. Très bon ouvrage de synthèse pour un coût très modique. JP.

Larzac d'aujourd'hui

Fabien Collini, Gilles Luneau, Dominique Martin
Ed. Etudes et communications
(30120 Bez-et-Esparon)
2004 - 80 p. - 24,50 €

Un à la plume et deux à la photo, un portrait vivant de ceux qui ont vécu sur le plateau de Larzac et qui par leurs luttes ont rendu le lieu célèbre dans le monde entier. Très belles photos des gens et des paysages, préférées à celles des manifestations. Bel hommage à un lieu de création de la pensée contemporaine. MB.





Femmes contre les guerres

Marlène Tuininga
Ed. Desclée de Brouwer
2003 - 192 p. - 21 €

Quand la guerre éclate, vos infos arrivent par des correspondants de guerre. Marlène Tuininga, long-temps journaliste à *La Vie*, a décidé de changer les choses en devenant correspondante de paix. Elle est allée dans les pays où des conflits détruisent les populations : Cambodge, Rwanda, Israël, Russie, Colombie, Afghanistan, Libéria, pour rencontrer et témoigner du travail de celles qui essaient de survivre et de reconstruire. De beaux reportages auprès de ces groupes de femmes qui essaient d'inventer des méthodes pour dire non, qui ne reprennent pas les méthodes des hommes. Et des poèmes entre les voyages. FV.

OMC, quand le politique se soumet au marché

Les Verts
au Parlement européen
c/o Paul Lannoye
26, rue Basse-Marcelle
B 5000 Namur (Belgique)
2004 - 72 p.

Après un rappel de ce que cachent les accords proposés par l'OMC, Organisation mondiale du commerce, avec notamment l'AGCS, Accord général sur le commerce des services, le groupe des élus Verts dénonce ce démantèlement de la législation dans les domaines environnementaux et sociaux. Dix cas particuliers sont

étudiés : la viande aux hormones, la banane, la dictature birmane, l'amiante, les déchets, le coton, les pesticides, les OGM... Autant de dossiers sur lesquels, au nom de la liberté du commerce, les multinationales essaient d'avoir les coudées franches. Les Verts demandent que les décisions de société reviennent dans le domaine du politique même si cela doit signifier pour l'Europe une guerre sur le terrain commercial. Clair et net. FV.

La cité du fleuve

Gérard Gelas
et les Femmes-relais
Ed. Hachette
2004 - 112 p. - 17 €

Préfacé par les Rothschild et par Eric Orsenna, cet ouvrage est le résultat d'un long travail initié par les Femmes-relais de la cité de Montfermeil, en région parisienne. L'association des Femmes-relais a vu le jour en 1990 pour faciliter les liens entre les administrations et les habitants du quartier qui souvent maîtrisent mal le français. De cette activité est né le désir de transmettre. La rencontre avec le metteur en scène Gérard Gelas a débouché sur l'écriture d'une pièce de théâtre dans laquelle jouent une douzaine de ces Femmes-relais. Le livre illustré par Laurent Corvaisier est d'une belle tenue et nous emmène dans les méandres des relations avec l'administration, mais aussi les problèmes culturels de la cité, les relations entre générations... A découvrir. FV.

Plogoff, un combat pour demain

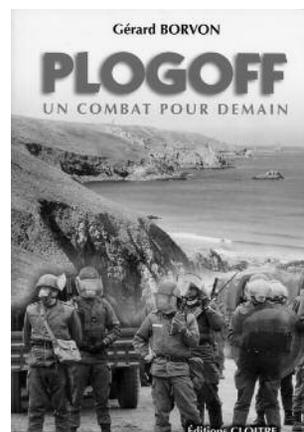
Gérard Borvon
Ed. Cloître
(29800 Saint-Thonan)
2004 - 230 p. - 15 €

On peut s'étonner de voir aujourd'hui sortir un livre sur la lutte de Plogoff entre 1975 et 1980. Mais l'auteur annonce clairement son intention : en racontant une lutte victorieuse d'il y a vingt-cinq ans, il espère fournir des armes contre la relance du programme nucléaire prévu aujourd'hui. Les jeunes lecteurs pourront ainsi découvrir le mode d'organisation

NOUS AVONS ÉGALEMENT REÇU

- **Les oiseaux de Camargue et leurs habitats**, sous la direction de Paul Isenmann, éd. Buchet Chastel, 2004, 300 p. 25 €. Au moment où se discute le statut de la réserve naturelle et où le réchauffement climatique peut provoquer des mutations, ce recueil de nombreuses études ornithologiques est plein d'enseignements.
- **Éleveurs des causses méridionaux**, Pascal Biston, Ed. Etudes et communications (30120 Bez-et-Esparon), 2004, 96 p. 19,50 €. Reportages photographiques sur les Causses du Gard et de l'Hérault, sur les pas des éleveurs de brebis. Portraits.
- **The Boondocks**, Aaron Mac Gruder, éd. Dargaud, 2004, 48 p. 9,45 €. Traduction d'une série de strips qui paraissent avec succès dans les médias US, mettant en scène un jeune Noir révolutionnaire. Non seulement c'est difficilement compréhensible sans une forte culture US, mais on peut fortement douter que cela soit en faveur de la cause des Noirs.
- **Recettes végétariennes du Liban**, Dalal Holmin et Maher Abbas, éd. La Plage (34200 Sète), 2005, 160 p. 13 €. Pour tout savoir sur les tabouls, falafel, feuilles de vignes ou caviar d'aubergine... Egalement chez le même éditeur, *Recettes végétariennes du monde entier, de la Méditerranée, du Mexique, et de l'Inde*.

des comités antinucléaires bretons, comment la violence présente n'a jamais dégénéré, combien il faut se méfier des promesses des politiques et éviter de croire aux "consultations démocratiques". Au moment où se préparent les enquêtes publiques pour la construction de l'EPR à Flamenville, un livre plein de ressources. MB.



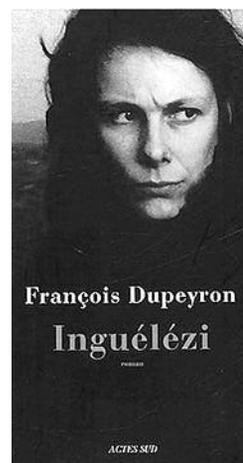
ROMANS

Inguélézi

François Dupeyron
Ed. Actes Sud
2004 - 232 p. - 18,75 €

Geneviève vit dans le sud de la France avec son fils. Elle vient de perdre son mari, 35 ans, du cancer. Comment se reconstruire après un tel malheur ? Le jour de l'enterrement le hasard la met en présence d'un clandestin arrivant du Moyen-Orient. Il veut rejoindre l'Angleterre qu'il prononce Inguélézi. Qu'est-ce qui la pousse à accepter de l'accompagner dans ce périple ? Dans un style volontairement plus proche du langage que de la littérature, Geneviève nous entraîne dans

sa propre histoire et dans celle qui commence avec cet être venu d'ailleurs. C'est parfois brouillon, mais on se laisse captiver par ce récit rocambolesque où le lot des clandestins est évoqué ici avec lucidité. MJ.



La coupe d'or

Belva Plain
Ed. J'ai lu, n°2425
1998 - 226 p. - 7,30 €

Ne boudons pas notre plaisir avec des romans dits "sentimentaux", surtout quand ils sont enrichissants historiquement et politiquement. Ce livre est une occasion de s'immerger dans la colonie juive émergente de New-York de la fin du 19e siècle jusqu'à l'après-Grande Guerre. Le compte-rendu est fidèle et instructif. L'analyse des raisons de guerre ou de pacifisme ne laisse pas de ne pas lasser. Rien n'a changé en un siècle, sauf que nous avons vu pire depuis. Malgré son époque (et son âge) cet ouvrage est moderne, tant par l'exposé d'une certaine liberté sexuelle, d'une difficulté homosexuelle esquissée, du cynisme de l'argent sans frontière du déjà "monde sans loi" que par la toujours aussi insupportable description de l'exploitation de la misère malgré les ancêtres du DAL ou d'Emmaüs. Sans oublier que les voitures électriques grand public (fortuné) existaient déjà ! Michel Guérin.

Courriers :

9 rue Dumenge, F 69317 Lyon Cedex 04

Diffusion - Comptabilité - Abonnements :

04 74 07 08 68 le mardi

04 78 39 55 33 le jeudi

Rédaction : 04 78 39 55 33 le mercredi

Stands, correspondants :

04 78 39 55 33 le vendredi

04 77 63 00 65 à partir du 14/03/2005

Dépôtaires : 04 74 65 50 34

Virements bancaires :

CCP 550 39 Y LYON

Distribution en Belgique :

Brabant-Ecologie - Route de Renipont, 33

B - 1380 Ohain - Tél / fax : 02 633 10 48

CCP 000 15 19 365 54

Distribution en Suisse :

Contratom CP 65 - CH 1211 Genève 8

tél : (41) 22 740 46 12

CCP 17-497696-4

Imprimé sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par Atelier 26 - Lioriol
Tél : 04 75 85 51 00

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. La reproduction des textes est autorisée, sauf avis contraire, sous réserve d'en indiquer la source et le nom des auteurs (photos et dessins non compris)

N° de commission paritaire : 64946

N°ISSN : 0756-2640

Date de parution : 1^{er} trimestre 2005

Tirage : 7 700 ex

Editeur : Association Silence

Président : Xavier Sérédine

Vice-président : Jacques Caclin

Trésorière : Myriam Cognard

Secrétaire : Madeleine Nutchey

RÉALISATION DE LA REVUE

Directrice de publication :

Madeleine Nutchey

Secrétaires de rédaction :

Michel Bernard et Michel Jarru

Gestion et abonnements : Michel Jarru

Maquette et publicité : Patrice Farine

Stands, lieux de dépôts : Dorothee Fessler

Rédaction : Michel Bernard, Alexandre

Esteban, Dorothee Fessler, Alain-Claude Galtier,

René Hamm, Madeleine Nutchey, Jocelyn

Peyret, Sylviane Poulenard, Mimmo

Pucciarelli, Francis Vergier

Conseillers scientifiques : Roger Bernard,

Richard Grantham, Jacques Grinevald,

Henri Persat, André Picot

Dessinateurs : Altho, Lasserpe, Mahlen

Correcteurs : Raymond Vignal,

Françoise Weité

Et pour ce numéro : Christiane Bessenay,

Florence De Luna, Marguerite Descamps,

Michel Guérin, Bruno Guillemin, Stéphane

Lhomme, Christian Maillebois, Vincent

Martin, Henri Masson, Paulette Mazoyer,

Florence Nawratil, Vincent Peyret, Reine

Rosset, Myriam Travostino, Bernard Valette.

Couverture : illustration de Mahlen.

Silence diffuse une cinquantaine d'ouvrages par correspondance. Envoi du catalogue contre une enveloppe timbrée.

Bon de commande

Anciens numéros - Seuls les numéros présentés ci-après sont disponibles. Ils sont à commander uniquement en France (frais de port en sus).

Numéros régionaux

218 Alsace

Fessenheim. Projet Alter Alsace. Lutterbach. Imagination au pouvoir. Alsace Nature. Steiner. Bilinguisme **3,8 €**

272-273 Rhône

Croix-Rousse. La Duende. Le Bastringue. Cabiria. La Gryphe. Bioclimatique. Réseau Santé. Radio-Canut. Hommes violents **6 €**

285-286 Isère

Superphénix. Moulin Guitare. 400 couverts. MNEI. Jardin alpin. Lo Parvi. P'tit vélo. Terre vivante. Encre Rage **6 €**

291-292 Aquitaine

Terre de Jor. Champ d'action. Démon. Iskatola. Abbadia. Nola-Nohika. Maison des femmes. Azimuts. Boussac. Utopia **6 €**

298-299 Franche-Comté

Cirque Plume. Eau secours ! TGV. Jardins de Cocagne. La Fraternelle. La Batailleuse. Bioplin. Spirale. Pochon magique. Maison Voisine. Convivialité **6 €**

305-306 Bouches-du-Rhône et Vaucluse

Cours Julien. Loubatas. Ecoforum. Jardins de l'Espérance. Ilotopie. Mille babords, Ballon rouge. CIRA. Longo Maï. GERES. Graines de vie. Pic Noir **6 €**

312-313 Poitou-Charentes

Les maisons de Béruges. Défense du marais poitevin. Kvinpetalo, un centre esperantiste. La Tambouille. Le hameau de la Brousse. Maison du MER 17 **6 €**

318-319 Drôme / Ardèche.

Terre et humanisme. Tofouille. Le loup. Jeûne et randonnée. La CRII-Rad. Naître à la maison. Jardins solidaires **6 €**

Autres numéros

277 Land-Art et écologie

Noël Mamère. Après 11 septembre. Camions et montagnes. Déchets et industrie **4 €**

284 Jeûner et sortie du nucléaire

Développement : de la pauvreté à la misère. Ecovillages **4 €**

289 Un monde écolo possible ?

Croissance des associations. Sud et pesticides. Mauvais garçons **4 €**

290 Ne pas oublier le train

Service public et gratuité. Micro-hydraulique. Cosmétiques pseudo-naturels **4 €**

294 Enfance en collectif

Prostitution. Trucs bioclimatiques **4 €**

300 Nos lecteurs ont du talent

40 pages réalisées par les lecteurs... **4 €**

301 La face cachée des vaccins

Communauté ? Eoliennes. Indépendance de la Nef **4 €**

304 Toujours sexistes ?

Société de frugalité. Auto-déstructuration. Nucléaire : secret défense **4 €**

307 Ecocités

Carole Poliquin. Féminisme. Grands corps d'Etat. Entraide **4 €**

310 Nature politique de l'écologie

Agribio et circuits courts. Les trois SEL de la vie. Le jeûne de Louis Iecoin **4 €**

311 OGM Violence marchande

Jeûne sortir du nucléaire. SEL : échec économique, réussite sociale **4 €**

314 Le réseau REPAS

Croissance/décroissance. SEL : de la monnaie au temps comme mode d'échange **4 €**

315 Décroissance et non-violence

Transport fluvial. Les restes du festin. OGM : faucheurs volontaires **4 €**

316 Réflexions fêtes

Vivre sans nucléaire : après le jeûne. Nord/Sud : les prix du sang. Agriculture bio **4 €**

317 Vivre à la campagne sans voiture ?

Nord/Sud : Vaccins et colonialisme. SEL : Analyses internes ou récupération **4 €**

320 Ecologie et cultures alternatives

Décroissance : Pétrole et géologie politique. Finances : Imaginer une banque transparente. Bureautique et économies d'énergie **4 €**

Les frais de port sont de 2 € pour un ex, 3 € pour 2 ex, 4 € pour 3 ex et plus.

Annuaire de la presse alternative, édition 2004, 8 pages, plus de 400 adresses, 4 € (port compris)

Abonnement

Attention ! Du fait de la parution de numéros doubles, 12 numéros ne correspondent pas à un an.

France métropolitaine

<input type="checkbox"/> Découverte 1ère année	6 n°	15 €
<input type="checkbox"/> Particulier	12 n°	40 €
<input type="checkbox"/> Institution	12 n°	80 €
<input type="checkbox"/> Soutien	12 n°	50 € et +
<input type="checkbox"/> Petit futé	24 n°	65 €
<input type="checkbox"/> Groupés par 3 ex	3 x 12 n°	100 €
<input type="checkbox"/> Groupés par 5 ex	5 x 12 n°	150 €
<input type="checkbox"/> Petit budget	12 n°	25 €

<input type="checkbox"/> Découverte 1ère année	6 n°	25 FS
<input type="checkbox"/> Particulier	12 n°	60 FS

Autres pays et Dom-tom

<input type="checkbox"/> Découverte 1ère année	6 n°	22 €
<input type="checkbox"/> Particulier	12 n°	45 €
<input type="checkbox"/> Institution	12 n°a	90 €
<input type="checkbox"/> Soutien	12 n°	50 € et +
<input type="checkbox"/> Petit futé	24 n°	70 €
<input type="checkbox"/> Petit budget	12 n°	40 €

Suisse

je règle un total de :

NOM _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

France : Règlement à Silence, 9, rue Dumenge, 69317 Lyon cedex 04

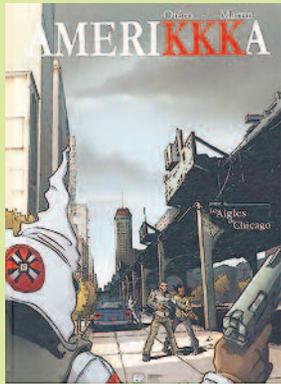
Belgique : Règlement à Brabant-Ecologie, Route de Renipont, 33, B - 1380 Ohain

Suisse : Règlement à Contratom CP 65 - CH 1211 Genève 8



Amerikka 4 Les aigles de Chicago

Roger Martin
et Nicolas Otéro
Ed Emmanuel Proust
2004 - 50 p. - 13 €



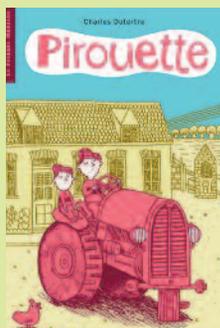
Auteur d'une étude extrêmement documentée sur l'extrême-droite aux USA, Roger Martin continue à scénariser avec succès, à partir de faits divers réels, cette série en mettant en scène un comité anti-nazi. A Chicago, de nombreux incendies détruisent une librairie porno, des squats de SDF, un centre médical pratiquant les avortements et à chaque fois la mairie annonce qu'il s'agit d'accident. Lors de la gay pride, les néo-nazis attaquent le défilé. Des femmes de couples multiraciaux sont défigurées au vitriol... et la police ne bronche pas. La mort d'un militant d'extrême-droite va permettre de remonter la piste et de démanteler un réseau. A la lecture de cet ouvrage on comprend mieux comment George Bush peut être réélu ! MB.

Pirouette

Charles Duterte
Ed. Le Potager moderne
(88000 Chantraine)
2004
92 p. - 15 €

A travers le déroulement d'une journée de vacances dans

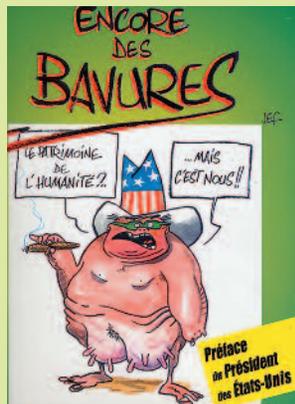
la ferme des grands-parents bretons, une suite d'anecdotes sur la découverte de la vie à la campagne fausement naïve et pleine de charme. MB.



Encore des bavures

Jef Vivant
Ed. Le Périgourdin
(24310 Saint-Julien-
de-Boursdeilles)
2004 - 52 p. - 12 €

Recueil de dessins humoristiques. Si l'auteur a une petite faiblesse pour les motards, il n'aime ni les automobilistes, ni les OGM, ni les yankees, ni les anciens combattants, ni les obèses qui surconsomment, ni les téléphones portables, ni les chasseurs, ni la corrida... ce qui nous fait à l'arrivée plein de raisons de rire et sourire. MB.



Max et Nina : la vie en rose

Dodo et Ben Radis
Ed. Albin Michel
2004 - 64 p. - 12,50 €

Nina vient d'accoucher et la vie du couple en est changée. Cela peut même en certaine circonstance tourner au cauchemar, de la voisine de lit à la maternité qui mange des hamburgers aux grands-mères qui ne comprennent pas que l'on puisse vouloir allaiter son enfant (le biberon c'est tellement plus moderne). Mais il y a aussi la nécessité pour Max de trouver un travail, ce qui l'entraîne dans le monde des bobos et de l'enfer des marques. Critique humoristique de haut niveau de la société actuelle. Pleine maîtrise du dessin. MB.



Le retour à la terre Prix Tournesol 2005

Le prix Tournesol a été créé il y a neuf ans par les Verts pour récompenser de manière symbolique la BD la plus écologique de l'année. Cette année, le prix, animé par Yves Frémion, a innové en changeant au dernier moment le titre de la BD récompensée. Alors que Manu Larcenet faisait partie des six derniers sélectionnés pour son album *Le Combat ordinaire* qui raconte avec délicatesse la difficulté de discuter avec des amis qui ont voté front national, il a été finalement récompensé pour son nouvel ouvrage, réalisé en collaboration avec Jean-Yves Ferry, *Le Retour à la terre* (Ed. Dargaud, coll. Poisson pilote, 48 p. 9,80 €) dont le troisième tome raconte les "aventures" d'un couple qui a fait le choix d'aller s'installer à la campagne. Avec des gags d'une grande concision, sur une demi-page, le troisième tome nous présente les angoisses d'un futur père alors que sa compagne est enceinte. Il faut dire que le titre précédent avait déjà bénéficié du prix du meilleur album Angoulême 2004. Manu Larcenet aurait également pu être récompensé pour un autre ouvrage *La ligne de Front* qui explore de manière géniale une critique de l'armée par le recours à la peinture (présentation dans le numéro 312). Prolifique, Manu Larcenet a le grand mérite de montrer que l'on peut faire une œuvre engagée sur différents thèmes d'actualité, tout en maniant l'art avec maestria. MB.



L'oiseau noir du champ fauve Cantate pour Louise Michel



Michèle Bernard
Ed. EPM
2004 - 20 chansons - 22 €

Chanteuse engagée, Michèle Bernard, en collaboration avec les Percussions de Treffort et l'Ensemble vocal (une dizaine de femmes, solistes professionnelles), présente ici un hommage à Louise Michel, héroïne de

la commune, anarchiste, féministe, dont on fête le centième anniversaire de sa mort. Une vingtaine de chansons plus ou moins célèbres et un CD qui se termine par la plus connue : le temps des cerises. MB.

Rebela Sono Dolchamar

Ed. Vinilkosmo (31450
Donneville)
2005 - 12 chansons - 15 €

Après un premier CD "Cu vi pretas ?", le groupe finlandais Dolchamar s'est orienté résolument vers le rock avec ce nouveau CD toujours entièrement chanté en espéranto.

